



OPÉRA DE LAUSANNE

**SAISON 2010-2011
REVUE DE PRESSE**

***LA FILLE DE MME ANGOT*
Ch. Lecocq**

**Décembre-janvier 2010-2011
SALLE MÉTROPOLE**

OPERA DE LAUSANNE-Salle Métropole

Médias	Sujet	Parution
Presse écrite		
24heures	annonce Anémone	09.nov.10
Scènes magazine	itw Bénédicte Tauran - Martine Duruz	01.déc.10
Le Courrier	annonce cinémathèque Anémone	08.déc.10
Nouvelliste	annonce spectacle - Véronique Ribordy	14.déc.10
Le Régional	annonce spectacle	16.déc.10
Le Temps/Sortir	annonce spectacle - Julian Sykes	16.déc.10
La Liberté	annonce spectacle - Elisabeth Haas	16.déc.10
Revue musicale	interview Bénédicte Tauran - C. Poloni	17.déc.10
TV8	pub annonce spectacle	18.déc.10
24 HEURES	interview Anémone - Corinne Jaquiéry	18.déc.10
Illustré	pub annonce spectacle	22.déc.10
20minutes	annonce spectacle - Sandra Imsand	22.déc.10
La Liberté/magazine	interview Anémone - Elisabeth Haas	22.déc.10
Le Temps	annonce Tard pour Bar	23.déc.10
Le Courrier	interview Anémone - Marie-Alix Pleines	23.déc.10
24Heures	interview Dominique Borg - Matthieu Chenal	23.déc.10
La Côte	annonce Tard pour Bar	23.déc.10
24Heures	annonce spectacles Noël	24.déc.10
Guide Tv Loisirs	annonce spectacle	25.déc.10
TV8	pub annonce spectacle	25.12.2010 et 1er janvier 2011
Hebdo	annonce	25.déc.10
24heures	compte-rendu - Matthieu Chenal	28.déc.10

ATS	annonce spectacle	27. déc. 10
Le Temps	compte-rendu - Julian Sykes	28. déc. 10
La Liberté	compte-rendu - Benjamin Ilschner	30. déc. 10
Lüzerner Zeitung	compte-rendu - Peter Hagmann	31. déc. 10
NZZ	compte-rendu - Peter Hagmann	31. déc. 10
Le Matin Dimanche	annonce spectacle	02. janv. 11
Le Temps	annonce diffusion TSR	03. janv. 11

Presse étrangère		
Opera magazine	itw Anémone	06. déc. 10
tempslibre.ch	annonce	08. déc. 10
regional.ch	annonce	15. déc. 10
sortir.ch	annonce	15. déc. 10
20minutes	annonce	22. déc. 10
24heures.ch	annonce ATS	28. déc. 10
letemps.ch	compte-rendu - Julian Sykes	28. déc. 10
Concertonet	Compte-rendu - Claudio Poloni	04. janv. 11
Forumopera	Compte-rendu - Christophe Schuway	28. déc. 10
Resmusica	Compte-rendu - Jacques Schmitt	04. janv. 11
nzz.ch	Compte-rendu - Peter Hagmann	31. déc. 10
Lalibre.be	compte-rendu - François Jongen	05. janv. 11
RSR.ch	site spécial pour diffusion sur Internet	05. janv. 11

Presse étrangère		
Opera magazine	annonce spectacle - éditorial	sept. 10
Opera magazine	annonce spectacle	octobre 2010
Opera magazine	itw Anémone - Michel Parouty	décembre 2010
Petites affiches lyonnaises	annonce spectacle - Antonio Mafra	20. déc. 10
Dauphiné Libéré	annonce spectacle - Joseph Ticon	29. déc
Opera magazine	compte-rendu - Richard Martet	février 2011

Opera
La libre Belgique
Presse polonaise

compte-rendu - François Jongen
compte-rendu - François Jongen
compte-rendu - L. Bernat

mars 2011
5 janvier 2011
à suivre

TSR

22.déc.10
23.déc.10

12:45 TJ - Anne Marsol
Tard pour Bar

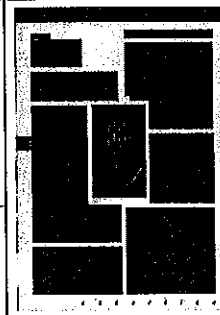
WRS

16.déc
31.déc
22.déc.10
24.déc.10
29.déc.10
30.déc.10

Avant-Scène itw Nicolas Chalvin
Diffusion 31 déc-itw D.Borg et J.Haas
Dare-dare interview Anémone
Interview B.Tauran
Interview de Nicolas Chalvin
compte-rendu Gabriella Kaegi +itw N.Chalvin

Diffusion de l'œuvre sur TSR2, tsr.ch, arte live web, TV5 Monde
Diffusion sur RSR Espace 2

PRESSE SUISSE



entretien

Benedicte Tauran

La jeune cantatrice originaire de Limoges vit en Suisse depuis quinze ans. Elle a déjà chanté de grands rôles, comme Susanna, Zerlina, Musetta, Annetta, Didon, principalement sur les scènes françaises et suisses. Elle fait partie de la jeune troupe du Grand Théâtre créée par son directeur Tobias Richter il y a une année.

Doublure de Rosine dans *le Barbier de Séville*, elle a incarné Berta dans ce même opéra, après avoir participé à la récente production de *la Donna del lago*. Elle était à nouveau sur les planches de la Place neuve en novembre dans *Elektra*, et sera à Lausanne du 26 décembre au 2 janvier dans *La Fille de Madame Angot*.

Benedicte Tauran est entièrement dédiée à son art: elle n'a pas pris de vacances depuis deux ans, et n'a guère le temps, dit-elle, de faire « autre chose », mais cela ne lui manque pas.

Nous l'avons rencontrée juste avant la *Messe en si*, à laquelle elle participait le dimanche 31 octobre au Victoria Hall.

Benedicte Tauran n'a jamais douté de son orientation. Enfant, elle a intégré les classes à horaire aménagé pour les musiciens, puis passé son bac avec musique et littérature, comme matières principales. Après ses études de chant, flûte et clavecin dans sa ville natale, elle décide de continuer la flûte à bec à la Schola Cantorum de Bâle. Mais elle s'aperçoit vite que la voix est son premier instrument. Elle trouve donc un professeur, à Neuchâtel, Jeanne Roth, et passe son diplôme quatre ans plus tard. Chaque professeur a été pour elle important, mais en particulier Daniel Delarue, qui a été le premier et lui a fait



Benedicte Tauran sera Clarette lors des représentations à l'Opéra de Lausanne, de « la fille de Mme Angot »

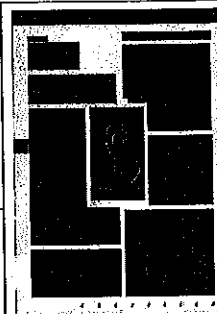
« sortir les tripes », et récemment Maria Casoni, qui lui a fait mieux comprendre la technique italienne et l'a aidée pour les aigus.

Ses atouts

Les langues. Elle a appris l'allemand à Bâle et perfectionné son italien et son espagnol à.... Bâle aussi (!) grâce aux nombreux étudiants étrangers qui l'entouraient.

La polyvalence. Elle a l'expérience de la musique baroque grâce à sa formation; elle possède non l'oreille absolue mais la « gorge absolue », qui lui permet d'exécuter les œuvres contemporaines sans sueurs froides; elle maîtrise une technique adaptée à Mozart tout comme au bel canto.

Une carte de visite. Outre la liste déjà longue de ses engagements, les récompenses suivantes pourraient y figurer: Prix Mozart à Genève en



Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 9x/année

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 33'733 mm²

2003, Deuxième Prix du Concours International Mozart de Salzbourg en 2006 et Premier Prix en 2008 au Concours International Marcello Viotti.

Son répertoire

Elle considère que sa voix se situe entre le soprano lyrique léger et le soprano lyrique. Son souci est de toujours choisir des rôles qui conviennent à ses possibilités, les mozartiens en tête. Elle se souvient de la production de *Don Giovanni* au théâtre de Rennes, retransmise sur écran géant devant 3000 personnes, que les artistes sont allés saluer à l'issue de la représentation. Un souvenir inoubliable, même s'il n'a pas été facile au début de s'approprier les gestes stéréotypés de la *commedia dell'arte* voulus par le metteur en scène. Zerlina, Susanna, bientôt Ilia, ou peut-être Donna Anna, des personnages qu'elle gardera sans doute dans son répertoire. Elle espère aussi Juliette (Gounod) et Manon (Massenet).

Lully et Marais exigent une utilisation différente de la voix mais elle n'est d'accord de collaborer qu'avec les chefs qui admettent un instrument plus corsé. Rameau ? Oui, mais cela dépend avec qui ! En tout état de cause elle trouve que la tessiture souvent limitée, moins brillante, des œuvres baroques fait qu'il est ensuite plus problématique de repasser à d'autres emplois.

Les obstacles

Benedicte Tauran dit ne pas être déçue ou frustrée par les seconds rôles qui lui sont attribués à Genève. Elle n'a pas l'impression de perdre son temps, car elle est contente d'avoir rejoint une troupe, ce qu'elle n'avait pas recherché jusqu'ici; elle aime appartenir à un lieu, qui de plus a une réputation internationale, et apprécie la sécurité financière que représente un tel engagement.

La principale difficulté qu'elle a rencontrée est le manque de préparation à la planification d'une carrière. Les jeunes chanteurs ne reçoivent pas une aide suffisante, ne sont pas assez encadrés. Au début, elle se demandait avec une certaine angoisse : Comment commencer ?

Les récitals

Benedicte Tauran souhaiterait s'y consacrer davantage. Cela nécessite beaucoup de travail et de temps. Elle a un faible pour Poulenc, mais aussi Debussy et Fauré, et bien sûr Schubert, Brahms, Schumann... Son partenaire préféré : Todd Camburn, chef de chant au Grand Théâtre, pianiste au toucher sensible, toujours à l'écoute, présent, concentré et encourageant. « *Il y a une complémentarité entre nous* », explique-t-elle.

Quant à la musique sacrée, on fait souvent appel à elle pour les Passions, le Magnificat et les Cantates de Bach. Elle accepte, pour des raisons artistiques uniquement. Car elle ne va à l'église, dit-elle, QUE pour chanter !

D'après des propos recueillis par Martine Duruz

Dimanche 26 décembre à 17h / Mercredi 29 décembre à 19h / Jeudi 30 décembre à 19h / Vendredi 31 décembre à 19h / Dimanche 2 janvier à 17h : *La Fille de Mme Angot*, de Lecocq, Sinfonietta de Lausanne & Chœur de l'Opéra de Lausanne, dir. Nicolas Chalvin, m.e.s. Anémone. Salle Métropole (Billetterie 021 310 16 00, lun-ven de 12h à 19h. Vente en ligne et infos sur : www.opera-lausanne.ch)

Date: 09.11.2010

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 33
Surface: 3'420 mm²

Elle a dit

«Je suis myope et j'ai buté contre un trottoir. Là, l'airbag s'est déclenché (...), a tapé contre mon bras et a cassé mes lunettes»

Anémone
à l'hôpital. Dès le 26 décembre, elle montera à La fille de Mme Angot à l'Opéra de Lausanne



Date: 08.12.2010

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 6'857 mm²

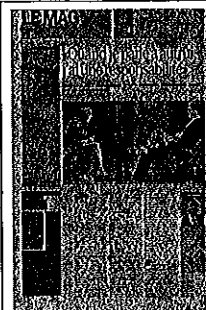
CINÉMATHEQUE SUISSE

Mike Leigh et Anémone

Le cinéaste britannique et l'actrice française n'ont rien en commun, si ce n'est d'être à l'honneur ce mois à la Cinémathèque suisse, à Lausanne. Resté dans l'ombre de Ken Loach jusqu'à sa Palme d'or pour *Secrets and Lies* (1996), Mike Leigh est certes lui aussi partisan du réalisme social à l'anglaise, mais défend moins des idées que des humains, sans leur épargner son regard acéré. C'est ce que rappelle l'intégrale de ses réalisations pour le grand écran, qui accompagne la sortie de son dernier film, *Another Year*, le 22 décembre prochain.

Quant à l'hommage à Anémone, qui met en scène *La Fille de M^{me} Angot* à l'Opéra de Lausanne en fin d'année, il vient rappeler en huit titres que la Thérèse du *Père Noël est une ordure* a su s'illustrer dans d'autres registres avec *Le Couple témoin* de William Klein ou *Le Petit prince a dit* de Christine Pascal. MLR

Intégrale Mike Leigh, jusqu'au 31 décembre. Hommage à Anémone, jusqu'au 22 décembre. Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, Lausanne. Rens: ☎ 021 315 21 70, www.cinematheque.ch



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 30
Surface: 8'751 mm²

OPÉRA

LAUSANNE - GENÈVE

Noël enchanté en chantant



L'opérette, ou l'opéra comique, de fin d'année est une tradition bien établie. Lausanne suit la règle à la lettre en demandant à l'actrice Anémone une mise en scène d'une très fameuse opérette, La Fille de Madame Angot, de Charles

Lecocq, sous la

direction musicale de Nicolas Chalvin avec l'orchestre Sinfonietta et le chœur de l'opéra de Lausanne. Anémone réalise sa première mise en scène lyrique. Cet opéra comique aux rebondissements aussi nombreux que vaudevillesques sera habillé par Dominique Borg (2 Césars du Meilleur Costume).

Genève n'est pas en reste en conviant avec une «Veuve Joyeuse» de Franz Lehar particulièrement brillante, avec José Van Dam, Annette Dasch, Jennifer Larmore... que du beau monde. Une opérette viennoise qui n'a pas pris une ride, dicit la production, depuis sa création en 1905. Pallètes, amour et embrouilles pour un 31 festif. VR

www.opera-lausanne.ch
www.geneveopera.ch

Le Régional SA
1800 Vevey
021/721 20 30
www.leregional.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 111'115
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 31
Surface: 17'918 mm²

La fille de Mme Angot à l'Opéra

Salle métropole Même exilé en des lieux divers, l'opéra de Lausanne ne renonce pas à créer. Pour les fêtes de fin d'année il présente à la salle Métropole une œuvre de Charles Lecocq, Mise en scène par Anémone.

Après avoir œuvré dans le cinéma, le théâtre, le Splendid et autres comiques ou dramatiques Anémone se lance dans la mise en scène lyrique. Elle porte au goût du jour une œuvre créée en 1872 par Charles Lecocq. L'éternel sujet des amours mal partagées réunit une douzaine de personnages dans une ronde qui se termine exactement là où elle a commencé. Nous sommes à Paris sous le Directoire, soit un siècle plus tôt pour l'auteur. Clairette Angot, fille des Hallés est promise à un perruquier (c'est alors la grande mode des perruques) du nom de Pomponnet. Seulement, Clairette en pince pour un chansonnier royaliste Ange Pitou qui lui, batifole avec Mademoiselle Lange une des favorites du Directeur Barras (personnage ayant existé, l'un des 5 membres, nommé par le Corps législatif en 1795). Une coquette qui prête également ses charmes au financier Larivaudière. S'amorce alors une rocambolesque histoire, scandée par des conspirations et des mensonges enflés comme des baudruches. Puis dans une dernière péripétie, Clairette admettra finalement qu'après tout, devenir madame Pompon-



net, n'est probablement pas le pire des partis. L'opéra sera joué à la salle Métropole à Lausanne le 26 décembre à 17h, les 29, 30 et 31 à 19h. Un livret de Clairville, Paul Straudin, et le dimanche 2 janvier à 17h.

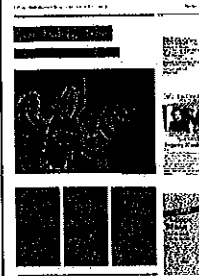
Date: 16.12.2010

LE TEMPS

Beilage Sortir

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

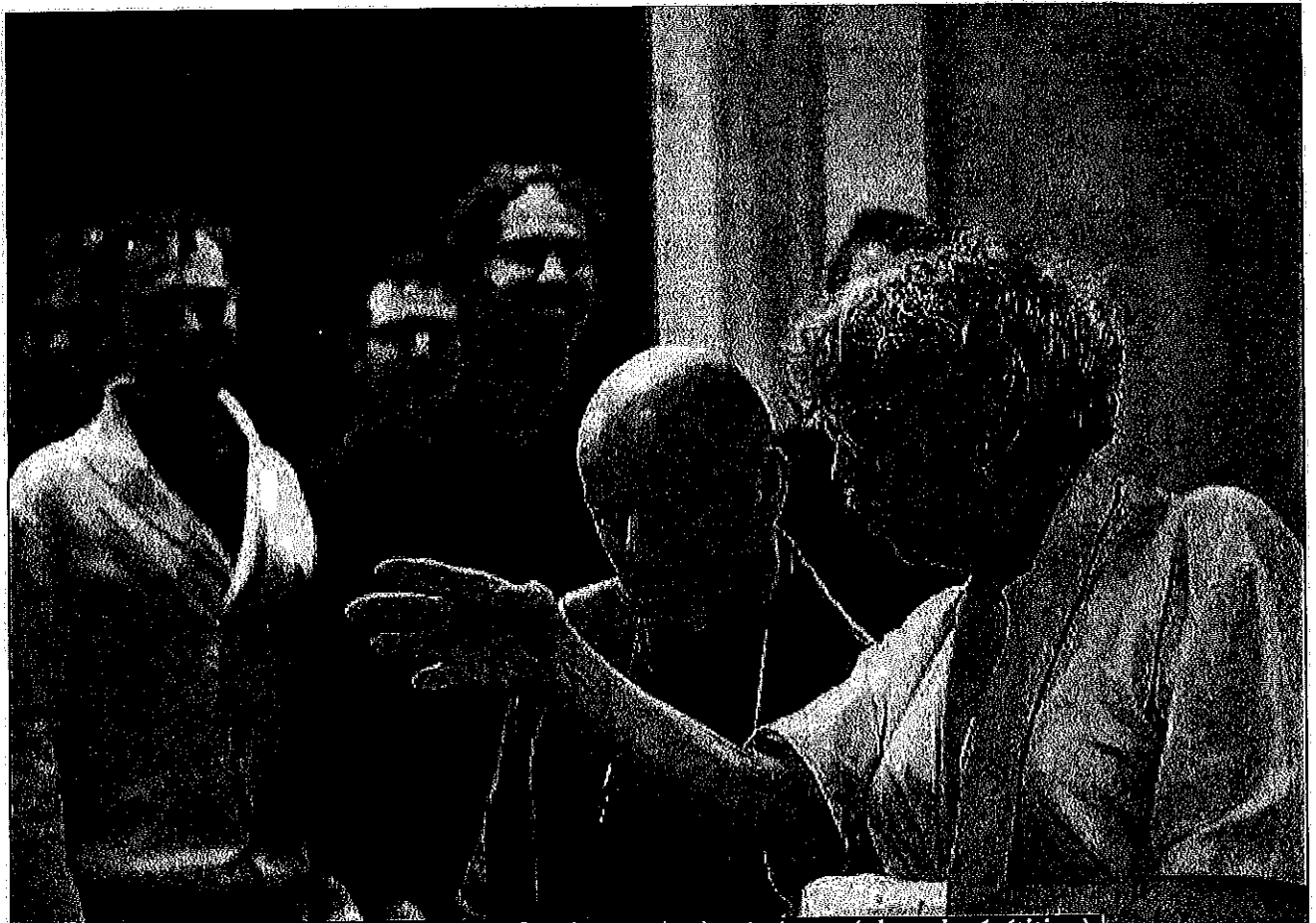
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 26x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 17
Surface: 64'772 mm²

Anémone met en scène un bijou d'opéra-comique à Lausanne

Pour les Fêtes, l'actrice aborde une œuvre tout en finesse, «La Fille de Madame Angot» de Charles Lecocq



Gianni Santucci (chorégraphe et assistant à la mise en scène) et Anémone (photo de répétition).

MARC VANAPPELGHEM-OPÉRA DE LAUSANNE

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 40959104
Coupure page: 1/2
Rapport page: 10/14

Beilage Sortir

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 26x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 17
Surface: 64'772 mm²

Incroyable mais vrai: l'actrice et scénariste Anémone met en scène *La Fille de Madame Angot* à Lausanne. Cet opéra-comique, d'une écriture musicale raffinée, fait défiler des personnages fictifs ou réels, comme Ange Pitou, caractéristiques d'un vieux Paris éternel. «Que votre pièce sorte des grivoiseries à la mode», demanda Humbert, directeur du Théâtre des Fantaisies-Parisiennes de Bruxelles, au compositeur parisien Charles Lecocq. «Après les graves événements par lesquels la France vient de passer, on éprouve le besoin de chanter pour les oublier.»

L'éclatant triomphe bruxellois mena aussitôt à la création parisienne aux Folies-Dramatiques (21 février 1873). L'ouvrage est resté 411 représentations consécutives à l'affiche! Fort de ce succès, *La Fille de Madame Angot* part à la conquête de l'univers entier: Londres, Stockholm, Amsterdam, New York, Turin, Genève... L'époque de l'intrigue constitue une nouveauté dans le répertoire lyrique. Le Directoire (1795-1799) n'a été que très rarement porté à la scène et permet l'utilisation de costumes extravagants («Merveilleuses» et «Incroyables») sur fond de

conspiration.

Quant à l'histoire, elle se concentre autour de la figure de Clairette Angot. Cette orpheline élevée par les dames de la Halle, lesquelles la destinent au perruquier Pomponnet, croit aimer le chansonnier royaliste Ange Pitou, qui la trompe avec l'actrice Mlle Lange, la favorite du directeur Barras, également maîtresse du financier Larivaudière. Après de nombreuses péripéties, Clairette finira par épouser Pomponnet.

Anémone aborde cet opéra-comique avec la très douée Bénédicte Tauran dans le rôle-titre (Clairette Angot), le ténor Emiliano Gonzalez Toro en Pomponnet, Jean-Sébastien Bou en Ange Pitou, Maryline Fallot en Mlle Lange. Nicholas Chalvin dirige le Sinfonietta et le Chœur de l'Opéra de Lausanne. A noter que la Cinémathèque de Lausanne rend hommage à Anémone avec une rétrospective. *Julian Sykes*

Lausanne. Opéra de Lausanne à la Salle Métropole, pl. Bel-Air 1.

Di 26 à 17h, me 29, je 30, ve 31 décembre à 19h, di 2 janvier à 17h.

(Loc. 021 310 16 00, www.opera-lausanne.ch). (www.cinematheque.ch).

Date: 16.12.2010

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



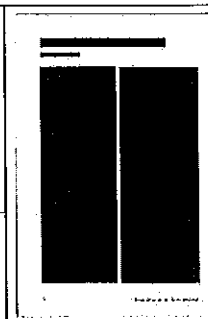
La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 42
Surface: 3'132 mm²

CHAMPAGNE À L'OPÉRA

LAUSANNE Le champagne, ça pétille. Tout comme la musique de «La Fille de M^{me} Angot», un opéra comique français de Charles Lecocq qui tire sur l'opérette et qui sera à l'affiche de l'Opéra de Lausanne en fin d'année. C'est Anémone qui assumera la mise en scène. Une première pour la comédienne. Les costumes promettent d'être spectaculaires, inspirés de la mode des Merveilleuses et des Incroyables sous le Directoire. EH
> Lausanne, salle Métropole, 26-29-30-31 décembre, 2 janvier,
www.opera-lausanne.ch



BÉNÉDICTE TAURAN *soprano*

PAR CLAUDIO POLONI

Souvenez-vous, c'était en septembre 2008: une jeune chanteuse illuminait de sa présence le premier Concours international de chant Marcello Viotti, organisé à Lausanne en mémoire du chef d'orchestre natif de Vallorbe – qu'il soit permis ici d'ouvrir une parenthèse pour regretter que la manifestation, après un baptême pourtant réussi, ait dû être purement et simplement annulée cette année faute de moyens financiers, ce qui fait craindre qu'elle risque fort de disparaître à jamais, après une seule édition. Mais revenons en automne 2008: la soprano Bénédicte Tauran – c'est son nom – remportait haut la main à la fois le Premier prix du jury et le Prix du public, une double consécration qui venait récompenser un talent indéniable. La Française de Limoges, qui a étudié notamment à la Schola Cantorum de Bâle ainsi qu'au Conservatoire de Neuchâtel, participait là à son quatrième concours: «*Les compétitions ne servent pas forcément un plan de carrière, mais elles sont utiles sur le plan personnel car elles traduisent la reconnaissance des membres du jury; ce sont des occasions rêvées de nouer des contacts*». Il est vrai que la liste des membres du jury lausannois était plutôt flatteuse, puisque sous la présidence de la célèbre soprano colorature Edita Gruberova siégeaient notamment le chef d'orchestre Bertrand de Billy et le directeur de La Fenice de Venise. Mais c'est avant tout la rigueur des conditions d'inscription

qui a motivé la future lauréate à envoyer son dossier, du fait qu'on exigeait des candidats au moins cinq ans d'expérience: «*Cela me paraissait extrêmement intéressant car les choses étaient ciblées dès le départ, il ne s'agissait pas d'un concours pour débutants*». Troisième prix et Prix Mozart à Genève en 2003, Deuxième prix à Salzbourg en 2006, Premier prix à Lausanne en 2008, la progression est en tout cas éloquente!

Au lendemain de sa double victoire lausannoise, Bénédicte Tauran reçoit un appel du Grand Théâtre de Genève, et c'est ainsi qu'elle fait ses débuts sur la scène de la Place Neuve, au printemps 2010 dans *La Donna del Lago* de Rossini. Elle décroche un rôle minuscule, musicalement parlant, mais le metteur en scène, l'iconoclaste Christof Loy, cloue son personnage sur le plateau pendant toute la durée du spectacle ou presque, lui faisant traverser plusieurs fois la scène de long en large, en silence. Même si elle n'a en tout que «*cinq lignes à chanter, une frustration...*», Bénédicte Tauran n'en apprécie pas moins l'expérience, qui lui permet d'apprendre énormément en regardant ses collègues de la distribution, notamment Joyce Di Donato et Gregory Kunde, deux pointures du circuit lyrique international. Rebelote au début de la saison 2010-2011, où elle incarne cette fois Berta du célèbre *Barbier de Séville*, toujours de Rossini. À nouveau un tout petit rôle, mais par chance le metteur en scène, pour l'occasion le prometteur

Damiano Michieletto, en fait un pivot de l'intrigue, transformant la servante en rivale de Rosine, l'héroïne, ce qui vaut à Bénédicte Tauran de jouer une scène de jalousie d'anthologie. Deux mois plus tard, la chanteuse foule à nouveau les planches du Grand Théâtre, dans le rôle de la cinquième servante d'*Elektra*, de Richard Strauss, à des années-lumière du *bel canto* et des roucoulades rossiniennes: « Il faut assumer, car on aime bien vous caser dans un registre bien précis et vous limiter à un répertoire spécifique ».

La véritable percée viendra peut-être à Lausanne, pour les fêtes de fin d'année, lorsque Bénédicte Tauran endossera les habits de Clairette, l'héroïne de *La Fille de Madame Angot*, la célèbre poissarde enrichie sous la Restauration, mise en musique par Charles Lecocq. Bénédicte Tauran attend avec impatience cette prise de rôle, d'autant que la mise en scène sera assurée par la comédienne Anémone, une ancienne de la célèbre troupe du *Splendid*, qui fera pour l'occa-



Bénédicte Tauran dans
le *Barbier de Séville* à
Genève. © GTG

sion ses débuts à l'opéra. La jeune soprano espère en tout cas une chose: « Que le spectacle soit de la même velure que *Le Père Noël* est une ordure... ». Un vœu que les spectateurs doivent sûrement partager!

CLAUDIO POLONI

PROCHAINS RENDEZ-VOUS EN SUISSE ROMANDE

La Fille de Madame Angot, de Charles Lecocq, 26, 29, 30, 31 décembre 2010, 2 janvier 2011, Opéra de Lausanne, Salle Métropole. Diffusion télévisée (TSR2) le 3 janvier 2011 à 22h15 et le 5 janvier 2011 à 15h00. Diffusion radio (Espace 2) le 31 décembre 2010 à 20h00. www.opera-lausanne.ch

La petite Flûte enchantée, de Mozart (spectacle pour enfants), rôle de Pamina, 31 mars, 1, 2 et 3 avril 2011, Grand Théâtre de Genève. www.geneveopera.com

www.benedictetauran.com

Date: 18.12.2010



TV8
1002 Lausanne
021/ 331 70 00
www.tv8.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 84'087
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 89
Surface: 2'694 mm²

TempsLibre.ch

OPÉRA
Du 26.12.2010
au 02.01.2011
Opéra de Lausanne
La Fille de
Mme Angot
Opéra comique en
3 actes de Charles
Lecocq (1832-1918)
Première mise en scène d'Andréone
Direction musicale Nicolas Chabvin
Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne
Salle Métropole - Pl. Bel Air 1 - Lausanne
Rens./Loc.: www.opera-lausanne.ch
021 310 16 00 - Av. du Théâtre 12



Date: 18.12.2010

(24)heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



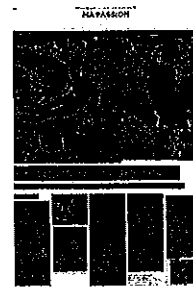
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 4'235 mm²



Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 44
Surface: 102'724 mm²



Anémone met la main sur quelques pòlvrons, histoire d'assaisonner encore un peu son propos de franc-tireuse.

Les piments d'Anémone

Langue de feu et passion pour la cuisine caractérisent l'actrice et metteur en scène lyrique

Corinne Jaquéry Textes
Patrick Martin Photo

On l'imaginait vêtue d'un gros pull en laine écru et d'une écharpe multicolore tricotés à la manière de Thérèse, son personnage du *Père Noël est une ordure*, mais Anémone - alias Anne Bourguignon - apparaît enfouie dans un imposant manteau de fourrure. «Je suis écolo, pas végétarienne. Je préfère du cuir de mouton biodégradable

aux pieds que du plastique qui pollue!» Cheveux argent échevelés, la comédienne a débarqué en coup de vent dans ce restaurant self-service de la place Saint-François, à Lausanne. Le rendez-vous était fixé au Métropole, où se déroulent les répétitions de *La fille de madame Angot*, qu'elle met en scène pour l'Opéra de Lausanne, mais cette gourmande, férue d'essais culinaires, ne peut se passer de bien manger. «Ce sont les odeurs qui m'inspirent, celles de la cuisine, mais aussi celles des parfums.» La dame en

fabrique quelques-uns dans la solitude de sa maison des Deux-Sèvres, en pleine campagne française. Elle aime aussi, selon le temps et ses envies soudaines, mijonner des soupes insolites - noix de coco, artichaut, safran - ou des glaces onctueuses. Entre créations parfumées et inventions gastronomiques, elle ne voit pas passer le temps.

«De toute manière, j'ai du mal à supporter mes contemporains. La connerie humaine me fatigue. Il est évident qu'aux

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 44
Surface: 102'724 mm²

manettes nous n'avons que les plus cré-
tins!» affirme-t-elle pince-sans-rire.

Depuis début novembre, elle a le bras gauche pris dans une gangue de plâtre après une collision avec une colline et surtout avec l'airbag de sa voiture, qu'elle juge «superdangereux». Cette nature entière piétine d'impatience car elle est obligée de vivre à Paris et ça, elle déteste: «Si je ne vois pas le ciel, je suis malade. La ville le mange. Je déteste la vie urbaine depuis toujours. Cette surconsommation qui empêche de penser. Mon enfance est coupée en deux, l'école et la ville: le cauchemar, la campagne et les vacances: le paradis.»

A 60 ans, elle se trouve «nature». Elle n'a «pas eu les moyens de se payer le lifting» qui lui aurait peut-être permis d'être plus présente au cinéma. Anémone assure «être au seuil du troisième âge, contente de voir disparaître son trop-plein d'hormones». Celle qui a fait éclater de rire des milliers de spectateurs de théâtre, de cinéma et de télévision remet donc une pincée verte dans sa soupe écolo: «On a pourtant tiré la sonnette d'alarme dans les années soixante. Je me souviens combien je me suis fait moquer, huer même, quand je dénonçais la croissance perpétuelle sur une planète qui, elle, n'est pas en expansion. Aujourd'hui, quand certains avouent leur peur du réchauffement climatique, je prends une drôle de revanche. J'ai presque envie de dire: bien fait!»

Depuis ses débuts au cinéma dans le film *Anémone*, dont elle a emprunté le nom, l'artiste joue les francs-tireurs. Elle admet un goût immodéré pour l'indépendance d'être et de penser. «La liberté est essentielle. Enfant, je mettais beaucoup d'énergie à ne pas apprendre ce que l'on voulait m'imposer. J'étais uniquement passionnée par les arts.»

Mère de deux enfants, elle s'inquiète pour leur avenir même si elle dit que c'est la pression sociale qui l'a poussée à la

maternité. Elle espère qu'ils feront partie de ceux qui pourront survivre. Fataliste et misanthrope, Anémone cuisine donc pour oublier. Sa réussite dans le domaine? Un pot-au-feu multifonctions. «J'ai fini par le mettre au point après des années. J'y mets un peu de macreuse, un peu de joue et de la tranche. C'est deux jours de boulot pour bien le préparer, mais après on mange pendant une semaine. De la vinaigrette, des petits pâtés ou un hachis Parmentier.»

Elle a accepté de faire sa première mise en scène à la demande d'Eric Vigliè, directeur de l'Opéra de Lausanne. «J'ai un assistant qui s'occupe de tout. Moi, je fais la partie idées et lui la partie travail pendant que je bouquine.»

Attachante, sa personnalité complexe déconcerte parfois, mais enchante par son originalité. C'est à mademoiselle Anémone, comme au XIXe siècle, que nous dirons au revoir «parce qu'à l'époque, c'était un signe d'infamie, et ça, j'y tiens!»



Quelques dates

1950 Le 9 août, Anne Bourguignon, fille d'un psychanalyste, naît à Paris.

1967 Débutte comme comédienne dans *Anémone*, un film de Philippe Garrel.

1979 Epate en Thérèse au théâtre, puis dans un film qui deviendra culte: *Le Père Noël est une ordure*.

1988 César de la meilleure actrice pour *Le grand chemin*, de Jean-Loup Hubert.

2003 Participe à l'arrachage de soja génétiquement modifié avec la Confédération paysanne. S'engage pour Attac.

2006 Interprète mademoiselle Werner au théâtre.

2009 Joue mademoiselle Navarrin dans *Le petit Nicolas*.

Ma phobie

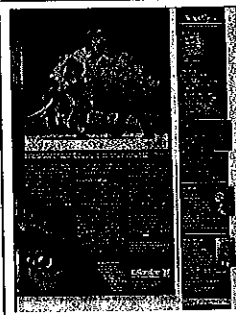
Anémone et le vertige de l'ennui

Anémone n'a peur que du vide et de l'ennui. Pas question pour elle, dû coup, de se balader au bord d'une falaise ou de grimper au sommet de la tour Eiffel. Même lorsqu'elle veut échapper aux c..., qu'elle pense pourtant être majoritaires. Pour leur échapper, elle part en courant sans hésiter. Ou hurle. «Je suis comme les petits enfants, quand j'ai faim, sommeil ou quand je m'ennuie, je crie!» Alors aux commandes de l'émission de télévision *Combien ça coûte*, le journaliste Jean-Pierre Pernaut l'avait vérifié en plein direct: Anémone n'a pas hurlé, mais elle a quitté l'émission, qu'elle avait soudainement jugée «plus chi... qu'une messe».



Date: 22.12.2010

L'illustré



L'illustré
1002 Lausanne
021/331 75 00
www.illustré.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 91'271
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 79
Surface: 2'516 mm²

OPÉRA

Du 26.12.2010
au 02.01.2011

Opéra de Lausanne
**La Fille de
Mme Angot**

Opéra comique en
3 actes de Charles
Lécocq (1832-1918)



Première mise en scène d'Anémone.

Direction musicale: Nicolas Chalvin

Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne

Salle Métropole:
Pl. Bel-Air 1 - Lausanne

Rens./Loc.: www.opera-lausanne.ch
021 310 16 00 • Av. du Théâtre 12

Date: 22.12.2010

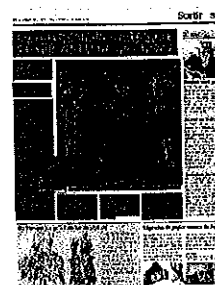


Lausanne

Lausanne

20 minutes Romandie SA
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 149'250
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 35
Surface: 30'213 mm²

L'ex du Splendid s'attaque à «La fille de Madame Angot»



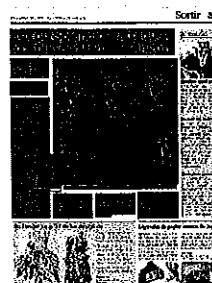
Les costumes sont signés Dominique Borg, la mise en scène Anémone (médailion). -M. VANAPPELOHEM



Lausanne

20 minutes Romandie SA
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 149'250
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 35
Surface: 30'213 mm²

**LAUSANNE. L'actrice française
Anémone signe sa première
mise en scène lyrique
avec l'opéra-comique
de Charles Lecocq.**



VISIONNEZ LA VIDÉO

Les extraits d'autres repré-
sentations de l'opéra:

→ www.angot.20min.ch

Opéra

Dimanche 26 à 17 h, mercredi 29 à 19 h,
jeudi 30 à 19 h, vendredi 31 à 19 h
et dimanche 2 janvier 2011 à 17 h.
Salle Métropole, place Bel-Air 1,
Lausanne.

Prix: de 15 fr. à 140 fr.

Loc.: → www.opera-lausanne.ch

-SANDRA IMSAND

Inoubliable dans son rôle de Thérèse dans «Le Père Noël est une ordure», Anémone passe à un autre registre. La comédienne, plus connue pour ses rôles au cinéma, fait ses débuts dans la mise en scène lyrique avec «La fille de Madame Angot», présentée dès dimanche à l'Opéra de Lausanne. Cette opérette a fait fureur lors de sa création, à Bruxelles, en décembre 1872. Sa particularité: elle situe son action sous le Directoire, une période méconnue de la Révolution française. Autre singularité de cet opéra-comique en trois actes: l'utilisation de personnages réels (Ange Pitou, chansonnier contre-révolutionnaire, et Mademoiselle Lange, actrice de la Comédie-Française). Jusque-là, l'opérette était réservée aux personnages fictifs ou aux divinités antiques.

L'intrigue met également en valeur les personnages typiques du Directoire: les merveilleuses – jeunes femmes habillées à la mode antique et affublées de perruques colorées – et les incroyables – jeunes hommes extravagants. Leurs accoutrements bigarrés ont été créés par Dominique Borg. La Française, qui a signé les costumes du «Roi Soleil», a reçu deux fois le César du meilleur costume, pour «Camille Claudel», en 1989, et pour «Le pacte des loups», en 2002.



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 33
Surface: 62'861 mm²

«Une espèce de grand défouloir»

LAUSANNE • *Opéra comique qui tire vers l'opérette, «La fille de M^{re} Angot» tient l'affiche en cette fin d'année. La comédienne Anémone assume la mise en scène. Interview.*



Sous le Directoire, Clairette Angot, fille de la Halle, entre dans l'univers des Merveilleuses et des Incroyables; MARC VANAPPELGHEM



«La musique?
C'est du pur
champagne»

ANÉMONE



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 33
Surface: 62'861 mm²

ELISABETH HAAS

L'Opera de Lausanne voulait «un œil neuf» pour relire l'opera comique «La fille de M^{me} Angot». Son directeur Eric Vigie l'a trouvé en invitant la comedienne française Anemone a se lancer dans la mise en scene par un ouvrage lyrique. C'est le bras en echarpe qu'elle menait les repetitions il y a deux semaines. «Faut faire avec», disait-elle au moment de la pause, dans un cafe lausannois.

Anemone parle de son metier avec parcimonie. Pas de longs discours, des reponses courtes: «C'est un metier qui se fait, qui ne se raconte pas. C'est un metier d'instinct, pas un metier d'intello.» Par contre elle est intarissable sur ses preoccupations ecologiques. Elle voit le monde de maniere plutot pessimiste, mais dirait oui tout de suite si un directeur lui proposait une nouvelle mise en scene. Un peu comme si la musique la rappelait a la joie.

«La fille de M^{me} Angot» a ete ecrit par Charles Lecocq et cree en 1872. «Tirant sur la grande operette», explique Eric Vigie, c'est une oeuvre petillante, joyeuse, ideale pour une fin d'annee. Beaucoup jouee jusque dans les annees septante, elle est ensuite tombee en desuetude, eclipsee par des operettes a succes comme celles d'Offenbach. L'Opera de Lausanne la reprogramme cinq fois, apres trente-trois annees d'absence, du 26 decembre au 2 janvier. Le casting sera domine par la soprano Benedicte Tauran (Clairette) et le tenor Emiliano Gonzales Toro (Pomponnet).

En ce mois de decembre, la ville de Lausanne vous sourit deux fois: un hommage à la cinémathèque et une mise en scène à l'opéra:

qu'est-ce que ça vous fait?

Anémone: La cinémathèque, c'était une opportunité parce que j'étais là. L'opéra, ça me fait très plaisir. «La fille de M^{me} Angot», c'est le seul opéra comique français que j'écouterais en boucle. C'est du pur champagne, une musique absolument ravissante. J'avais peur, j'étais très étonnée qu'on me propose un spectacle musical, mais ça me plaît tellement que je me suis dit «on verra bien».

Est-ce que cette première mise en scène représente un gros défi pour vous?

Ça dépend des moments. Quand il y a des difficultés, oui. Mais je n'ai pas un tempérament angoissé.

Auriez-vous accepté si ce n'était pas un opéra comique?

Je n'aurais pas accepté quelque chose que je n'aime pas. Ravel, Debussy, Bellini, Puccini, ce sont des musiques que je déteste. Wagner, on ne me l'aurait pas proposé, c'est un trop gros machin. Il ne faut pas être débutant. Mais j'aurais dit non, je déteste Wagner.

Allez-vous beaucoup à l'opéra?

Non, plus. J'y allais quand j'étais jeune. J'ai beaucoup fréquenté les musées, les théâtres, les opéras dans toute ma jeunesse. Aujourd'hui je m'intéresse plus à l'économie, à la sociologie.

Vous assumez complètement la légèreté de «La fille de M^{me} Angot», ou bien pensez-vous que l'intrigue peut dire quelque chose de plus important?

C'est une peinture du Directoire, une période très peu traitée à la scène. Ça m'amuse de prendre le point de vue historique. Le Directoire, c'était un

gouvernement particulièrement corrompu. Il a été renversé très vite, après quatre ans. Il est resté célèbre pour ses orgies. Ça se passait au lendemain de la Terreur, la guillotine avait marché à plein-temps durant des mois. Après c'était une espèce de grand défouloir: une période très extravagante. Une parenthèse de folie. Pour moi ça a une résonance avec l'époque Sarkozy, très bling-bling, la corruption. Mais tous les gouvernements actuels du monde entier sont extrêmement corrompus. Et même vendus.

C'est quelque chose que vous voulez mettre en évidence dans votre mise en scène?

Je fais ce qui est écrit. À chacun de penser ce qu'il veut.

Vous travaillez avec une costumière, Dominique Borg, qui a créé des vêtements très extravagants: avez-vous l'idée de faire de cet opéra une fête?

Le parti pris, c'était d'avoir un décor minimaliste pour mettre en valeur les costumes très réalistes de Dominique Borg. Je voulais que ses costumes ressortent, c'est une grande costumière, qui connaît bien l'histoire des costumes. En ce temps, tout le monde ne suivait pas la mode. Au premier acte, à la Halle, on est encore à la fin du XVIII^e siècle. Les Merveilleuses et les Incroyables au deuxième acte, eux, sont à la mode.

Que pensez-vous des deux rôles féminins, Clairette et M^{lle} Lange?

Clairette, c'est une petite paysanne finade. À son mariage, elle est encore en robe Louis XV. Lange, c'est une grande pute, une Merveilleuse. C'est une maîtresse du directeur Barras.

Date: 22.12.2010

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 33
Surface: 62'861 mm²

Est-ce que vous les voyez comme
des femmes fortes?
Clairette a un certain tempera-
ment, oui.

Mais elle épouse quand même
celui qu'elle ne veut pas...
Pour des raisons de statut so-
cial, il fallait que les femmes
soient mariées à l'époque. Elle
se marie parce qu'elle n'a pas le
choix. |

> Lausanne, salle Métropole, 26-29-30-
31 décembre, 2 janvier, billetterie de
l'Opéra de Lausanne 021 310 16 00,
www.opera-lausanne.ch, réseau FNAC.

Date: 23.12.2010

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 25
Surface: 823 mm²

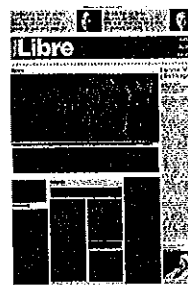
Opéra

L'actrice française Anémone fait ses premiers pas de metteuse en scène lyrique à l'Opéra de Lausanne. Elle se confie au micro de *Tard pour Bar*. (23h15, TSR1)

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 29
Surface: 67'202 mm²



Perruque rose, Frédéric Longbois (Trénitz) tient le haut de l'affiche, qui réunit une troupe de chanteurs définitivement incroyables. MARC VANAPPELGHÈM

Dominique Borg aime rendre les acteurs beaux

Matthieu Chenal

La costumière aux deux Césars invente la garde-robe «Incredible» de *La fille de Mme Angot*, à voir dès dimanche à Lausanne. Rencontre en coulisses

«Cette perruque ne va pas du tout: quand le personnage entre en scène, on ne comprend pas qui il est. Il faut lui faire une sorte de crête, comme un punk!» Dominique Borg ne perd pas une minute pendant l'entretien qu'elle nous accorde. Il reste moins d'une semaine avant la première de *La fille de Mme Angot*, et il y a Noël entre deux. Dans la salle de réception du Métropole transformée en atelier de costumes et de coiffure, la costumière française - césarisée pour *Camille Claudel*

et *Le pacte des loups* - transmet ses directives à l'équipe de l'Opéra de Lausanne.

Partout où se porte le regard s'empilent les chapeaux les plus extravagants et les coiffures tarabiscotées. «Là, sur cette perruque, il faut raccourcir la queue et on n'aura plus de problème avec le col. Et pour que ça fasse vraiment «Incredible», tu fais une mèche tire-bouchonnée qui descend sur la joue.»

«*La fille de Mme Angot* se passe sous le Directoire, pendant la Révolution française, explique Dominique Borg. C'est l'époque des Incroyables et des Merveilleuses. Je l'aime beaucoup, car la mode y était vraiment délirante. J'ai déjà abordé cette période pour le film *Tolérance*, avec Ruppert Everett, Ugo Tognazzi et Anne Brochet. Les hommes portaient des collants moulants et les femmes des robes transparentes. Mais ça, c'étaient les «branchés», qui, dans l'opéra, gravitent autour de Mlle Lange. A

côté, il y a le peuple des Halles, des gens simples qui viennent de leur province avec leurs habits du dimanche un peu démodés. Des costumes Louis XV ou Louis XVI.»

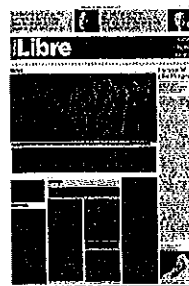
Un entourage performant

Au lendemain de la générale piano (répétition du spectacle en costume mais sans orchestre) de dimanche dernier, il reste quantité de détails à régler. Qui sont parfois déterminants. Mais Dominique Borg est bien entourée: elle a fait venir à ses côtés Catherine Gorne-Achdjian (césarisée pour les costumes du film *Harem*) et le styliste Stéphane Couvé-Bonnaire, qui a réalisé avec elle les 400 costumes de la comédie musicale *Cléopâtre*, de Kamel Ouali. Surtout, Dominique Borg ne tarit pas d'éloges sur les couturières et mannequines de l'Opéra de Lausanne: «C'est génial de pouvoir leur faire entièrement confiance. Ce n'est pas tous les jours

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 29
Surface: 67'202 mm²

qu'on tombe sur une équipe pareille.»

Prise d'une inspiration soudaine, elle appelle ses assistants et leur propose une solution originale pour un personnage. Dans une main, elle prend une insolente perruque orange et rose, dans l'autre une espèce de choucroute brune aux mèches décolorées. «Et si on échangeait ces deux perruques? Je pense que le chanteur serait beaucoup plus à l'aise avec celle-là.» L'équipe acquiesce, l'idée est adoptée. L'entretien à peine achevé, elle avait déjà été testée sur l'interprète.

Lausanne, salle Métropole
les dl 26 décembre et 2 janvier (17 h)
me 29, Je 30 et Ve 31 décembre (19 h)
Rens.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch

Eclairage

«De mes origines slaves, j'ai gardé le goût de l'excès, du baroque luxueux»

Dominique Borg se définit comme une «femme orchestre» du spectacle car elle a touché à tous les métiers, de comédienne à scénographe et décoratrice, avant de se spécialiser dans la création des costumes. «J'adore me plonger dans une époque, je fais le rat de bibliothèque et je suis très attentive aux matériaux. Pour *La fille de Mme Angot*, j'ai beaucoup chiné de la dentelle ancienne. Nous avons des robes en mousseline naturelle et des perruques en poil de yak, comme à l'époque. Depuis que j'ai travaillé avec Mylène Farmer (*Mylèneum Tour*), je recherche ce qui peut toucher les gens d'aujourd'hui avec les costumes du passé.»

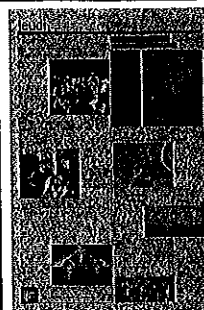
C'est sans doute ce goût pour les matériaux nobles et sa liberté créatrice qui lui ont permis de se créer un style personnel, qu'elle habille l'Antiquité, la Révolution ou les années 30, dans des films ou des comédies musicales. «La comédie musicale, c'est ce que j'aime préférer faire aujourd'hui, s'enflammer-elle. Ce sont des défis impossibles qu'on se lance en permanence. Avec le chorégraphe Kamel Ouali, nous avons fait ensemble *Gléopâtre*, *Le Roi-Soleil* et dès que j'aurai fini à Lausanne, je vais me plonger dans les costumes de son *Dracula*.»

A l'opéra, son plus beau souvenir date de 1982. Elève d'Antoine Vitez.



Cinéma, comédie musicale, opéra, la costumière Dominique Borg fait des miracles. VANESSA CARDOSO

elle avait signé pour lui les décors et costumes de *La voix humaine*, de Poulenc et Cocteau. Et c'était sa mère, Anne Béranger, qui chantait le rôle-titre. Dominique Borg confie d'ailleurs que son goût pour la polyvalence et pour la création des costumes lui vient de sa mère, chanteuse, comédienne et danseuse d'origine russe: «De ces origines slaves, j'ai gardé le goût de l'excès, du baroque luxueux. J'aime la beauté et j'aime rendre les acteurs beaux.»



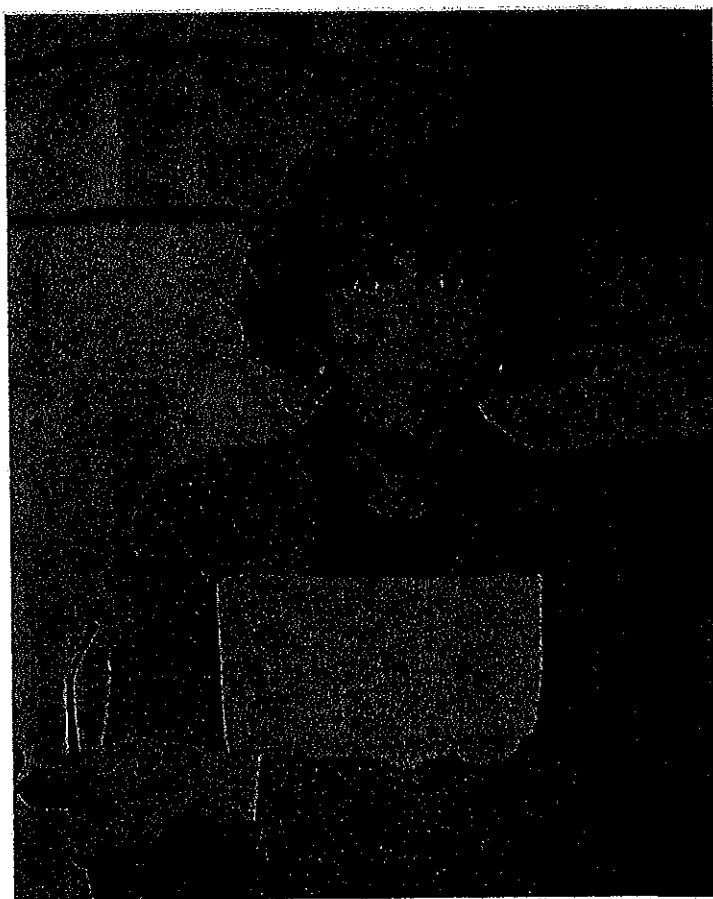
Rédaction La Côte
1260 Nyon
022/ 994 41 41
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'684
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 18'245 mm²

uri Magazine Tard pour Bar, 23.15 En tête à tête avec Anémone

Pour la fin de l'année, l'Opéra de Lausanne se donne des airs de théâtre parisien. Il présente en effet une opérette gaie, insolente, pétillante, *La fille de Madame Angot* du compositeur Charles Lecocq, digne fils spirituel d'Offenbach. Mieux: il a confié la mise en scène à la comédienne française Anémone, une ancienne du Splendid de la meilleure époque. Le spectacle promet donc des étincelles de musique d'esprit et de rire. Pour l'occasion, *Tard pour Bar* s'installe à la salle du Métropole à Lausanne et propose de découvrir les coulisses d'un spectacle extraordinaire comme seul sait l'être l'opéra. Ce genre apparemment désuet reste pourtant la forme la plus achevée du théâtre et ne demanderait qu'à se rendre plus populaire encore.



Date: 23.12.2010

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 6
Surface: 54'533 mm²

Anémone titille l'opéra comique avec «La Fille de Mme Angot»

OPÉRA DE LAUSANNE • *La comédienne veut faire «sautiller» Lecoq en costumes d'époque pour son baptême de metteur en scène lyrique.*



Anémone en compagnie du chorégraphe Gianni Santucci. MARC VANAPPELGHEM

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 41030470
Coupure page: 1/2
Rapport page: 8/23

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 6
Surface: 54'533 mm²

MARIE ALIX PLEINES

Humaniste, contestataire et souvent provocatrice, Anémone a le verbe désinhibé et une étincelle complice dans l'œil. On sourit encore de ses infâmes tricots et de ses soupirs enamorés dans *Le Père Noël est une ordure*, on se souvient d'interprétations émouvantes dans *Le Grand Chemin*, qui lui a valu le César de la meilleur actrice en 1988, ou *Le Petit Prince a dit*, pour ne citer qu'une infime partie de sa filmographie, aussi abondante que notable.

Depuis ses débuts au café-théâtre, dans la troupe du Splendid, Anémone fréquente aussi bien les scènes de théâtre que les plateaux cinématographiques. La comédienne a d'ailleurs signé la mise en scène d'*Un Caprice* d'Alfred de Musset.

Cette actrice polyvalente aborde aujourd'hui pour la première fois l'univers lyrique. En signant pour l'Opéra de Lausanne la mise en scène de l'opéra comique de Charles Lecocq *La Fille de Mme Angot*, à la Salle Métropole du 27 décembre au 2 janvier. Rencontre impromptue au bord de la fosse d'orchestre.

Comment allez-vous après votre accident de voiture en novembre?
Anémone: Très bien. Mais après le filage entier de l'œuvre, hier, je suis un peu angoissée

par la mise en place des lumières. J'ai beau m'y connaître dans beaucoup de domaines au théâtre, la maîtrise de la technique des éclairages me fait défaut! Je sais exactement ce que je cherche, mais pas encore comment l'obtenir. Et il y a peu de temps d'ici la première... Je veux que cela pétille sur scène, comme une bulle de champagne parisienne.

La mise en scène lyrique diffère-t-elle beaucoup de celle du théâtre?
Bien sûr! Il faut gérer les déplacements du chœur, orchestrer les danses, susciter le rythme scénique virevoltant qui sied à l'opéra comique français, évoquer l'ambiance à la fois survoltée, extravagante et haute en couleur du Directoire. Sans oublier qu'à l'opéra, le rôle du metteur en scène est subordonné à celui du chef d'orchestre.

Vous avez soigné la reconstitution des costumes. Etes-vous particulièrement sensible à la période du Directoire?
En fait, je suis passionnée depuis toujours par l'histoire du costume. Et il m'a été très facile de collaborer avec Dominique Berg qui a dessiné ceux de cette production, car c'est une copine des débuts. Quant au Directoire, cette période m'interpelle par ses parallèles avec les dérives actuelles du

«règne» sarkozien, par son atmosphère post-traumatique, corrompue et exaltée.

Votre filmographie me semble décliner l'amour, sous toutes ses coutures même cruelles ou ridicules...

L'amour? Je ne suis absolument pas sentimentale. Ou alors j'ai des accès de sensiblerie, comme une véritable midinette! Cela dit, je trouve l'épilogue de *La Fille de Mme Angot* d'une cruauté d'époque, d'une tristesse toute bourgeoise. Clairette finit bien par se marier par dépit. Mais ce livret reste une historiette, et le ton de l'opéra doit être gai, aussi léger que celui d'une opérette.

Cette première mise en scène lyrique vous a-t-elle donné envie de poursuivre l'aventure? En passant par Mozart ou Rossini?
Ouh là, tout de suite du lourd! Mozart est l'ultime compositeur d'opéra. Cette mise en scène est un peu un test. Si *La Fille de Mme Angot* est bien accueillie par le public, j'ai déjà des idées de suite. Mais il est encore trop tôt pour parler d'avenir. |

Salle Métropole, 1 pl. Bel Air, Lausanne, du 27 décembre et 2 janvier à 17h, le 29, le 30, et 31 décembre à 19h.
Rens. ou rés: ☎ 021 310 16 00 ou www.opera-lausanne.ch



Ma passion Humour?

A propos de l'article intitulé
«Les piments d'Anémone»
(24 heures du 18 décembre
2010).

Dans son interview, Anémone déclare, pour sa première mise en scène (*La fille de madame Angot* à l'Opéra de Lausanne): «J'ai un assistant qui s'occupe de tout. Moi, je fais la partie idées, et lui la partie travail pendant que je bouquine.»

Bien sûr, Anémone fait de l'humour, j'en suis bien consciente. Enfin, je l'espère! Mais je suis tout de même choquée qu'elle ne mentionne pas le nom de la personne – son assistant – qui certainement l'aide énormément, sans doute pour les idées aussi! Comédienne, et parfois assistante de mise en scène, je sais à quel point le travail de l'assistant est important. Et cela d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une première mise en scène. Et à l'Opéra, de plus!

Alors, de l'humour, d'accord, mais un peu de respect pour ceux qui travaillent avec elle et pour elle... Ce serait pas mal, non?

**Claudine Berthet,
Lausanne**

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 14'651 mm²

Que faire en ce dimanche qui sera si calme?

Après la frénésie du 24 et les festivités du samedi de Noël, le dimanche 26 décembre s'annonce d'un calme déconcertant. Quelques idées pour tromper l'ennui

Cinéma gratuit Le Cinéma Odéon, à Morges, offre aux familles des séances gratuites avec deux films à choix: *La première étoile*, de Lucien Jean-Baptiste, et *Kerity, la maison des contes*, de Dominique Monféry. Le premier film sera projeté à 10 h 30, le second à 10 h 45.

Cirque de Noël, à l'ancienne place d'Armes de Moudon, deux représentations (à 15 h et 19 h), spectaculaire et féerique, avec acrobatie, jonglage, rire, poésie et parfois... frissons!
www.cirque-helvetia.ch

Karting indoor de Payerne, la plus grande piste couverte de Suisse sera ouverte de 14 à 23 heures. L'occasion idéale pour aller se remettre l'estomac en place, collé à la

piste. Dès 16 ans.
www.kartingindoor.ch

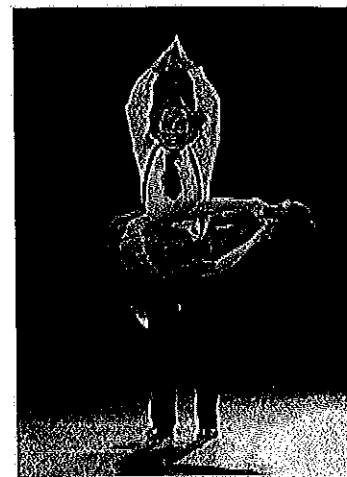
Grand bal de jeunesse, à Granges-Marnand (au Battoir). Deux pistes de danse, ambiance disco d'un côté, fête de jeunesse de l'autre. Près de 2000 personnes attendues, dès 20 h.

Plouf! L'Aquaparc du Bouveret est ouvert également tout le jour
www.aquaparc.ch

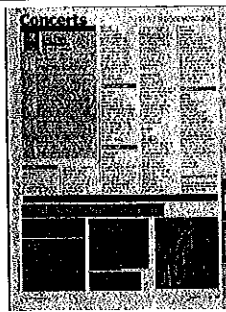
Soirée estivale avec disco, cocktails et palmiers à Vesin (FR), près de Payerne, dès 20 h. Déguisement à la «Magnum» avec short et chemise hawaïenne bienvenu. Moustache facultative.

Opéra comique La Sinfonietta et le Chœur de l'Opéra de Lausanne interpréteront *La fille de Mme Angot* à 17 h à la salle Métropole, à Lausanne (place Bel-Air 1). Cet opéra-comique de Charles Lecocq mélange personnages historiques et fictifs à l'époque du Directoire dans le Vieux-Paris.

C.A. avec les bureaux régionaux



Le Cirque de Noël se produit pendant les Fêtes à Moudon.



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 45 45
www.guideloisirs.ch

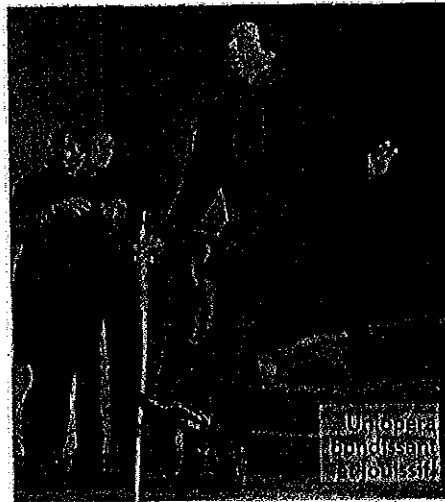
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 174'520
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 53
Surface: 12'854 mm²

La fille de Madame Angot

LAUSANNE Le coup de cœur de l'actrice, qui monte son premier opéra.

Anémone est dingue d'opéra classique et baroque. «A vrai dire, je n'aime pas trop l'opéra français, sauf, bizarrement, *La fille de Madame Angot*.» Caricature jubilatoire de l'époque du Directoire à Paris, rehaussée par des dialogues croustillants et des mélodies entraînantes, *La fille de Madame Angot* a connu, dès sa création en 1872, un triomphe universel. L'opérette mêle habilement les personnages de fiction (Clairette, Pomponnet) et réels (M^{lle} Lange,

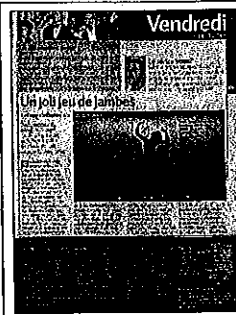


Ange Pitou). Ange Pitou fut un chansonnier royaliste, souvent emprisonné à la Bastille et même déporté à Cayenne, tandis que Mademoiselle Lange était une comédienne célèbre qui mena grand train et collectionna les amants. Vu par Anémone, cela donne quelque chose comme: «Clairette, c'est la cruche de base; Pomponnet, le macho rose bonbon; M^{me} Lange, à sa manière, c'est une espèce de pute.» Tout un programme. -- Matthieu Chenal

InfosPratiques

LAUSANNE: Salle Métropole, pl. Bel-Air 1
Date: Di 26 déc et 2 jan 17h, me-ve 19h
Prix: Entre 15 fr. et 140 fr.
www.opera-lausanne.ch

Date: 25.12.2010



TV8
1002 Lausanne
021/331 70 00
www.tv8.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 84'087
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 89
Surface: 9'696 mm²

Temps Libre www.tempslibra.ch

<p>OPÉRA Du 26.12.2010 au 02.01.2011 Opéra de Lausanne La Fille de Mme Angot Opéra comique en 3 actes de Charles Lecocq (1832-1918) Première mise en scène d'Anémone Direction musicale Nicolas Chalvin Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne Salle Métropole - Pl. Bel Air 1 - Lausanne Rens./In.: www.opera-lausanne.ch 021 310 16 00 - Av. du Théâtre 12</p>		<p>MARCHÉ Du 25.12.2010 au 24.12.2010 Montreux Noël Des rives du lac Léman jusqu'au sommet des monta- gnes avoisinantes, Montreux Noël propose plusieurs activités autour de son traditionnel Marché de Noël qui ravivent les visiteurs de tous âges. Un village Montreux Rens./In.: www.montreuxnoel.com</p>		<p>SPECTACLE Du 03.12.2010 au 31.12.2010 Show Devant 2010 Repas spectacle dans une ambiance festive et éblouis- sante, découvrez des acrobates, jou- gleurs, équilibristes, himeuistes, illusion- nistes professionnels et laissez vous em- porter par la magie du spectacle, tout en dégustant un savoureux repas de fête. Centre culturel de la Vidonlée: Riddes Rens./In.: 022 321 16 16 www.showdevant.ch</p>	
--	--	--	--	---	--

HEBDO – no spécial décembre 2010

La fille de Madame Angot

CHARLES LECOQ On est ici dans l'univers de la fantaisie, des joyeux chassés-croisés amoureux traités bien évidemment sur le mode cocasse et comique. Nicolas Chauvin dirige les opérations musicales, la comédienne Anémone se charge de mettre en scène ce joyeux tohu-bohu avec un hilarant appétit: c'est sa première mise en scène lyrique. **o DR**

Lausanne. Salle Métropole.
Di 26, 17 h. Me 29, je 30, ve 31, 19 h. Di 2 janvier, 17 h.
Rens. 021 310 16 16.

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 31
Surface: 20'652 mm²

La fille de Mme Angot n'a pas dit son dernier mot

Critique

L'Opéra de Lausanne remet le chef-d'œuvre de Lecocq à son répertoire dans une mise en scène d'Anémone

De quoi riaient nos aïeux? Il y a toujours quelque chose d'exotique à redécouvrir les rengaines oubliées qui amusaient nos grands-parents, avec le risque de ne plus rire du tout. Heureusement, *La fille de Mme Angot* décrit une époque elle aussi exotique: le Directoire, prétexte aux plus joyeux délires vestimentaires. Et grâce à des chanteurs de première classe, la production de fin d'année de l'Opéra de Lausanne réussit ce come-back inattendu. Pendant un siècle, nous apprend Olivier Robert dans le programme, *La fille de Mme Angot*, de Charles Lecocq, fut l'un des opéras-comiques les plus joués dans la capitale vaudoise. Il y débarqua en 1874, deux ans à peine après sa création bruxelloise, et connut plus d'une centaine de représentations jusqu'en 1977.

Avec sans doute plus de charme que d'audace, la comédienne Anémone, qui fait à Lausanne ses premiers pas dans la mise en scène, présente fidèlement l'histoire du mariage à retardement de Clairette, fille des Halles (Bénédicte Tauran, mutine et brillante), et du coiffeur Pomponnet (impayable Emiliano Gonzalez Toro, un poil trop caricatural). Dans un Paris haut en couleur se côtoient gens du peuple, soldats désœuvrés et nouveaux riches excentriques, les Incroyables et les Merveilleuses. On y croise des personnages historiques tels que l'actrice et courtisane Mlle Lange (Maryline Fallot, très grande dame) et le chansonnier royaliste Ange Pitou (Jean-Sébastien Bou, séducteur impénitent).

Le mérite d'Anémone réside dans l'équilibre entre une illustration textuelle

permettant de se plonger dans un contexte politique ardu et une stylisation élégante (décors à peine esquissés de Jean Haas) qui évite le didactisme poussiéreux. L'attention se focalise dès lors sur les personnages suprêmement habillés par Dominique Borg et la grisante musique, amoureusement conduite par Nicolas Chalvin à la tête du Sinfonietta. **M.C.**

Lausanne, salle Métropole
Me 29, je 30 et ve 31 décembre à 19 h
di 2 janvier à 17 h
Durée: trois heures
Rens.: 021 310 16 00
www.opera-lausanne.ch



Le couple le plus piquant de l'histoire mise en scène par Anémone: le chansonnier royaliste Ange Pitou (Jean-Sébastien Bou) et Clairette (Bénédicte Tauran).

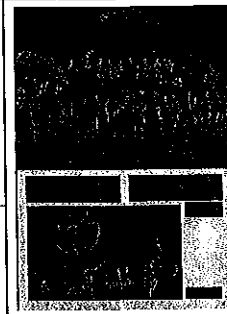
MARC VANAPPELGHEM



Magazine

Tell Magazine
1223 Cologny
022/ 700 49 77
www.tellmagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 2x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 55
Surface: 56'928 mm²



L'Opéra de Lausanne va frapper un grand coup pour les fêtes de fin d'année en exhumant *La Fille de Madame Angot*, dont la réalisation a été confiée à la comédienne Anémone. Madame Angot, célèbre poissarde enrichie sous la Restauration, a inspiré bien des auteurs. On attend avec impatience quel sort lui réservera l'ancienne membre de la troupe du Splendid, qui fera pour l'occasion son baptême lyrique. La saison se poursuivra avec un *Roméo et Juliette* à faire soupirer les amoureux, avant de se terminer sous forme de feu d'artifice avec *Rinaldo* de Haendel, dans lequel devrait briller le superbe contre-ténor Max Emanuel Cenčić.

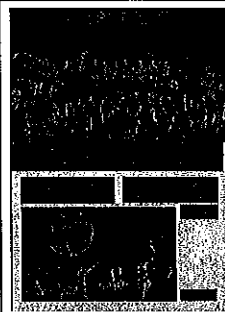
Date: 28.12.2010



Magazine

Tell Magazine
1223 Coligny
022/ 700 49 77
www.tellmagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 2x/année



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 55
Surface: 56'928 mm²



OPÉRA

www.opera-lausanne.ch
Tél. 021 310 16 00

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 41079830
Coupure page: 2/2
Rapport page: 26/40

Date: 28.12.2010

L'EXPRESS



Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 90
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'663
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 3'308 mm²

LAUSANNE

«La fille de Madame Angot» par Anémone

Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une œuvre plus légère pour la fin de l'année. «La fille de Madame Angot» de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique. Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, «La fille de Madame Angot» mêle personnages historiques et fictifs. Il est interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Chœur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie. Détails et réservations sur www.opera-lausanne.ch. /ats



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 22
Surface: 13'900 mm²

Critique: «La Fille de Madame Angot»

Sans génie ni fausse note

Pour sa première mise en scène lyrique, Anémone signe un spectacle honnête qui, s'il gagne en entrain pendant la soirée, n'a rien de renversant. Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, a demandé à la comédienne française de s'emparer de *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq. Cette opérette a fait fureur lors de sa création, à Bruxelles, en décembre 1872. L'action se situe sous le Directoire (1795-1799), période de transition entre le gouvernement révolutionnaire et l'époque napoléonienne. C'est une œuvre charmante, qui brille par sa fine orchestration et une intrigue habile à défaut d'être géniale.

Epaulée par Gianni Santucci (qui signe aussi les tableaux chorégraphiques), Anémone déroule une mise en scène très classique. Ce qu'elle gagne en lisibilité, elle le perd en fantaisie. Tout l'opéra-comique aligne les stéréotypes, et Anémone les décline sans rompre le fil de la tradition. Au fond, elle nous présente *La Fille de Madame Angot* comme on s'y attend, décors et costumes d'époque, poses convenues – avec de rares écarts comme dans le cas d'Ange Pitou. Le chansonnier (chanté par Jean-Sébastien Bou) a le mauvais genre qui plaît aux femmes, beau brun ténébreux au verbe haut et à la

chevelure fantasque.

Passé un premier acte bien rangé, le deuxième acte gagne en relief, ne serait-ce que grâce aux robes fantaisistes des *Merveilleuses* dessinées par Dominique Borg. Le duo de retrouvailles entre Clairette et Mlle Lange touche droit au cœur (les belles voix de Bénédicte Tauran et Maryline Fallot se marient bien). Le troisième acte est le plus réussi: on sent les comédiens complètement déliés. C'est aussi le tournant dramatique de l'œuvre, où «mam'zelle Angot» (Clairette, donc) tient les ficelles de l'intrigue et fait tomber les masques.

Bénédicte Tauran campe le rôle-titre avec esprit et naturel. Sa voix délicate et fleurie est de celles qui se dégustent. L'ardent Jean-Sébastien Bou affiche une forte présence scénique. Habillé en dindon de la farce (fallait-il forcer le trait à ce point?), le ténor Emiliano Gonzalez Toro campe un Pomponnet au lyrisme chaud et vibrant. La direction vive et ciselée de Nicolas Chalvin à la tête du Sinfonietta de Lausanne confère ses teintes délicates à la partition. Julian Sykes

La Fille de Madame Angot, Salle Métropole, Lausanne. Me 29, je 30 et ve 31 déc. à 19h, di 2 janv. 2011 à 17h. www.opera-lausanne.ch. 3h.

Date: 29.12.2010

L'illustré



L'illustré
1002 Lausanne
021/ 331 75 00
www.illustre.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 91'271
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 86
Surface: 4'112 mm²

OPÉRA
Du 26.12.2010
au 02.01.2011

Opéra de Lausanne
La Fille do
Mine Angot

Opéra comique en
3 actes de Charles
Lecocq (1832-1918)

Première mise en scène
d'Anémone

Direction musicale Nicolas Chalvin

Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne

Salle Métropole:
Pl. Bel-Air 1 - Lausanne

Rens./Loc.: www.opera-lausanne.ch
021 310 16 00 - Av. du Théâtre 12

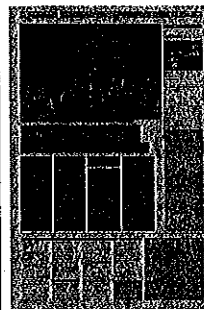
VOTRE MANIFESTATION CI: 021 825 72 66

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 41072775
Coupure page: 1/1
Rapport page: 19/40



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

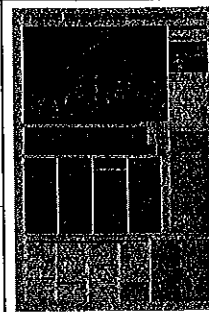
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 25
Surface: 65'566 mm²



Décors minimalistes et costumes tape-à-l'œil habillent «La fille de Mme Angot», opérette mise en scène par la comédienne Anémone.

Extravagances lyriques

OPÉRETTE L'Opéra de Lausanne propose «La fille de M^{me} Angot», un spectacle haut en couleur mis en scène par la comédienne Anémone.



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 25
Surface: 65'566 mm²

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne vous invite à découvrir une nouvelle production: «La fille de Mme Angot», de Charles Lecocq, sous la direction musicale de Nicolas Chalvin. Le spectacle est signé Anémone («Le Père Noël est une ordure», «Viens chez moi j'habite chez une copine», César de la meilleure actrice pour «Le Grand Chemin» en 1987), qui réalise ici sa première mise en scène lyrique.

Madame Angot, poissarde enrichie sous le Directoire, a inspiré un grand nombre de pièces de théâtre. «La fille de Madame Angot» fait défiler des personnages fictifs ou réels, comme Ange Pitou, caractéristiques d'un vieux Paris éternel. «Que votre pièce sorte des grivoiseries à la mode... Après les graves événements par lesquels la France vient de passer, on éprouve le besoin de chanter pour les oublier»: telle fut la recommandation de Humbert, directeur du Théâtre des Fantaisies de Bruxelles, à Charles Lecocq pour cet opéra-comique d'une écriture musicale raffinée.

Pour Anémone, il s'agit ici de sa première mise en scène Lyrique. La comédienne explique sa démarche: «Nous avons opté pour un décor minimaliste afin de mettre en valeur les costumes. On monte aussi le contraste entre le salon de Mme Lange avec ses personnages hauts en couleur et les soldats de l'armée d'Italie. Comme l'État n'avait plus d'argent, les soldats n'étaient plus

payés, mais ils avaient le droit d'aller piller. On s'est aussi intéressé aux danses d'époque, danses villageoises et danses mondaines. Nous allons faire sautiller tout le monde!»

Un spectacle populaire

En 1872, la création à Bruxelles de «La fille de Mme Angot» constitue le retour en force d'une forme lyrique tombée un peu en désuétude. Après l'ère bouffe, illustrée par Hervé et Offenbach, qui constitue la marque d'un Second Empire aimant s'encaniller dans des parodies historiques échevelées, les débuts de la Troisième République conduisent à une écriture musicale et théâtrale plus en demi-teinte. Lecocq remet au goût du jour le genre opéra-comique. AUdran ou Planquette lui emboîtent le pas immédiatement et récoltent des succès notables avec «La mascotte» ou «Les cloches de Cornéville».

Trente-trois ans plus tard

L'époque à laquelle se déroule l'intrigue constitue également une nouveauté dans le répertoire lyrique: le Directoire, qui n'a été porté que très rarement à la scène, permet l'utilisation de costumes extravagants, sur fond de conspiration.

L'opérette de Charles Lecocq a connu un immense succès immédiat. Après avoir conquis Paris, le spectacle arrive à Genève en 1873 déjà. Il est joué 37 fois d'affilée. Puis il sera donné à Lausanne et Vevey. En mai 1977, «La fille de Mme

Angot» apparaît une dernière fois dans la capitale vaudoise. Avant de faire son retour, 33 ans plus tard.

Dans cette opérette populaire, on retrouve dans les rôles principaux la soprano Bénédicte Tauran (Clairette Angot), le ténor Emilliano Gonzalez Toro (Pomponnet), le baryton Jean-Sébastien Bou (Ange Pitou), la soprano Maryline Fallot (Mlle Lange) ainsi que le baryton Alain Vernes (Larivaudière), la soprano Michèle Lagrange (Amaranthe), le baryton Philippe Cantor (Louchard), et Frédéric Longbois (Trénitz).

Les costumes sont créés par Dominique Borg, qui a reçu notamment deux fois le César du meilleur costume pour «Camille Claudel» en 1989 et pour «Le pacte des loups» en 2002.

Cet opéra-comique en trois actes, doté d'une intrigue originale mêlant personnages historiques et fictifs, sera interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Chœur de l'Opéra de Lausanne. Le spectacle est une nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège. JJ/C

«La fille de Mme Angot», les 29, 30 et 31 décembre à 19 h et le dimanche 2 janvier à 17 h à l'Opéra de Lausanne, Salle Métropole, Place Bel-Air 1.
Billets: magasins FNAC.
Réservations: 021 310 16 00
et www.opera-lausanne.ch

Date: 30.12.2010

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

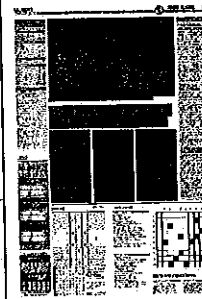
N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 25
Surface: 3'836 mm²



OPÉRA DE LAUSANNE

La fille Angot en couleurs

L'Opéra de Lausanne a invité Anémone à mettre en scène «La fille de Mme Angot» de Charles Lecocq. Une première lyrique pour l'actrice française, qui en met plein la vue avec des costumes très colorés. Critique. > 31



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 31
Surface: 49'730 mm²



Merveilleuses et incroyables: drapés dans les tissus aveuglants de la costumière Dominique Borg. MARC VANAPPELGHEM

«Mam'zelle Angot» est de retour

OPÉRA DE LAUSANNE • «*La fille de Madame Angot*» profite d'une distribution de belle tenue, qui vole la vedette à Anemone. Critique.

BENJAMIN ILSCHNER

«Trente-trois ans... Jamais La Fille n'aura boude Lausanne aussi longtemps», relève le programme du spectacle: propose sur la scène de la capitale vaudoise. L'opérette de Charles Lecocq renoue aujourd'hui avec l'accueil chaleureux rencontré jusque dans les années 1970. Sa popularité remonte au temps de sa création: dans la foulée d'un premier triomphe à Bruxelles en 1872, Paris applaudit plus de 400 représentations d'affilée. En province aussi, «La fille de Madame Angot» s'impose rapidement comme l'un

des plus beaux succès du compositeur.

Une glorieuse destinée qui à aussi son revers: l'œuvre n'est pas à l'abri des pastiches ni des mauvaises interprétations. Les archives de la «Gazette de Lausanne» en révèlent un témoignage: lors d'une représentation de 1894, «c'est le souffleur qui a tenu le rôle principal!»

Pas aussi candide qu'elle en a l'air

Quant aux rôles principaux de cette nouvelle production lausannoise, rien de tel à déplorer à la première, dimanche dernier à la salle Métropole. Vocalement, les



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 31
Surface: 49'730 mm²

acteurs-chanteurs en lice offrent une prestation homogène et de très belle tenue.

A commencer par Clairette, incarnée par une Bénédicte Tauran aussi rayonnante qu'alerte. Assumant sa candeur dans sa scène initiale, elle jongle habilement avec les tournants de l'œuvre. Si son sort est fixé d'entrée de jeu, c'est bien elle qui finit par distribuer les cartes. Cette admirable Mam'zelle Angot s'en donne à cœur joie dans le duo des retrouvailles avec Mademoiselle Lange (resplendissante Maryline Fallot), jonche d'éclats de rire et de bons souvenirs.

Caricature et extravagance

Provocatrice et séduisante, la dégaine du chansonnier Ange Pitou – cinquante arrestations et plus d'une femme au compteur – est très bien exploitée aussi. La voix puissante qu'Alain Vernhes prête au banquier Larivaudière et sa présence scénique ne manquent pas de relief. Et Pomponnet (Emiliano Gonzalez Toro), au moins aussi caricatural que le suggère son nom, ne cherche pas à cacher son côté exasperant.

La costumière Dominique Borg souligne tous ces traits de caractère en drapant les acteurs dans des tissus volontiers extravagants, voire même aveuglants pour ce

qui est des Merveilleuses et des Incroyables. Comme en chaque fin d'année à l'Opéra de Lausanne, la touche de légèreté pétillante est bien au rendez-vous. Cependant, face à la réussite de la distribution, un constat s'impose: les acteurs-chanteurs veulent la vedette à Anémone, qui a été invitée à prendre les rênes de cette production.

Un flou sur scène

Sa mise en scène semble manquer de solutions pour maîtriser l'espace, la direction reste parfois floue – surtout lorsque les acteurs sont nombreux sur scène. On souhaiterait voir le mouvement musical reflété sur le plateau avec davantage d'inspiration. Retrouver dans les tableaux un peu plus de cette finesse malicieuse avec laquelle le couple de danseurs introduit chaque acte.

Le Sinfonietta de Lausanne, emmené par Nicolas Chalvin, soigne cette finesse jusque dans les détails. Des liaisons infinies des cordes aux commentaires amusants du basson, les différents registres sont tirés avec habileté par le jeune chef français. |

> Lausanne, salle Métropole, 30-31 décembre, 2 janvier, billetterie: Opéra de Lausanne 021 310 16 00, www.opera-lausanne.ch, réseau FNAC.

> Diffusion sur TSR2, 3 janvier à 22h, 5 janvier à 15h.



www.luzernerzeitung.ch

Neue Luzerner Zeitung AG
6002 Luzern
041/ 429 51 51
www.luzernerzeitung.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 156'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Neue Zürcher Zeitung, 31. Dezember 2010, 00:00

Liebesleid und Frauenmacht

«La Fille de Madame Angot» von Charles Lecocq an der Opéra de Lausanne
Peter Hagmann Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist.

Peter Hagmann Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist. Die Anfänge im Einflussbereich von Jacques Offenbach waren ausgesprochen harzig, über zehn Jahre musste er untendurch, und dann kam es auch noch zu jenem fatalen Krieg zwischen Deutschland und Frankreich, vor dem Lecocq nach Brüssel ausweichen musste. Dort freilich gelang ihm dann der Durchbruch. «La Fille de Madame Angot» hiess die Opéra comique, die nach der Uraufführung 1872 gegen 500 Mal und wenig später in Paris über 400 Mal gespielt wurde. Lecocq erhielt zehn Prozent der Abendinnahmen und war mit einem Mal ein gemachter Mann; 1900 wurde er in die Légion d'honneur aufgenommen.
Französischer Ton

Das könnte als Fussnote der Musikgeschichte abgehakt werden, wäre «La Fille de Madame Angot» nicht ein so spezieller Fall. Wie Camille Saint-Saëns und Charles-Marie Widor durchlief Lecocq in seinem langen Leben eine Zeit, in der sich die französische Musik erheblich wandelte. Vom brodelnden Suchen jener Jahrzehnte blieb er freilich unberührt; seine Sache war ein Stil, wie er von Auber und Offenbach angelegt war, das aber mit viel Raffinement und persönlicher Nuance. Dazu kommt das Textbuch der «Fille de Madame Angot», das nichts mythologisch verkleidet, sondern mit Figuren aus der Wirklichkeit arbeitet – und das zur Zeit des Direktoriums spielt, einer späten Phase der Französischen Revolution. Beides war, in dieser Weise, völlig neuartig.

Dass davon die Rede sein kann, ist das Verdienst der Opéra de Lausanne, die derzeit «hors les murs» spielt, da das Stammhaus renoviert wird, die unter der Leitung von Eric Vigié aber ungebrochene Vitalität ausstrahlt. Die zum Jahreswechsel im Metropole herausgebrachte Produktion lässt erleben, wie sehr das von feiner Ironie und frechem Witz lebende Textbuch auch heute noch zu wirken vermag. Clairette, die Tochter einer legendären Fischverkäuferin, hat es faustdick hinter den Ohren; sie lässt sie alle tanzen und zappeln: ihren Bräutigam, den gutmütigen, aber einfältigen Coiffeur Pomponnet, ihren Verehrer, den nur zu durchsichtigen Bänkelsänger Ange Pitou, den alten Larivaudière, einen geilen Bankier, selbst die Gross-Schauspielerin Mademoiselle Lange, ihre Freundin aus vergangenen Tagen. Hauptpersonen des Stücks sind aber Clairettes Mutter, Madame Angot, und Barras, Mitglied des Direktoriums, nur treten die nicht auf. Das Happy End ist so happy nicht; klar ist immerhin, dass es hier die Frauen sind, die Oberwasser behalten.

An Pointen, sublimen wie derben, fehlt es nicht, und die Musik Lecocqs trägt das Geschehen mit eingängigen Wendungen, subtiler Harmonik und diskret mitreissendem Rhythmus – der französische Dirigent Nicolas Chalvin hat das mit der Sinfonietta de Lausanne sensibel, liebevoll und in aller Sorgfalt erarbeitet. Überdurchschnittlich auch der von Véronique Carrot geleitete Chor der Oper Lausanne. Unter den Darstellern ragt Bénédicte Tauran als Clairette heraus, weil sie keine Soubrette ist, vielmehr



www.luzernerzeitung.ch

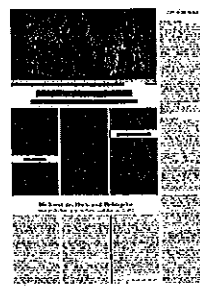
Neue Luzerner Zeitung AG
6002 Luzern
041/ 429 51 51
www.luzernerzeitung.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 156'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

über ein weiches Timbre und manch leisen Ton, wenn auch durchaus explosives Temperament verfügt. Nicht weniger prägnant gezeichnet ist die Mademoiselle Lange von Maryline Fallot. Mit gar viel Dampf gehen dagegen Emiliano Gonzalez Toro in der Partie des Pomponnet und Jean-Sébastien Bou als Ange Pitou zu Werk, während Alain Vernhes als Larivaudière ganz den alten Hasen gibt.
Puder und Schönheitsflecken

Allein, wie das alles auf die Bühne kommt und dort Theater wird, das ist hier ein Problem. Anémone mag eine geschätzte Filmschauspielerin sein, von Oper hat sie eine eher kindliche Auffassung und von Regie – auch da können Handwerk und Erfahrung durchaus von Vorteil sein – schlicht keine Ahnung. So wird denn in den Pappkartonhäuschen des Bühnenbildners Jean Haas gefuchelt und gerannt, gerufen und geschrien, dass es eine Art hat. Gewiss ist «La Fille de Madame Angot» in jener schwierigen Zeit entstanden, in der sich Frankreich nach der Niederlage gegen Deutschland erst wieder finden musste. Und ohne Zweifel hat Charles Lecocq die Vorgabe seines Auftraggebers, des Brüsseler Intendanten Humbert, beim Wort genommen und lässt er singen, damit man vergessen kann. Dass das in einer Inszenierung von heute zu derart ungebremstem Chargieren und so hemmungslos aufgeplusterten Kostümen führen muss, wie sie Dominique Borg entworfen hat, steht allerdings nirgend geschrieben. «La Fille de Madame Angot» wäre Stoff für Könner; dann freilich wäre diese Opéra comique das Vergnügen schlechthin.



Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 129'722
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 53
Surface: 52'109 mm²



Mit feiner Ironie und frechem Witz – die Frauen behalten in Charles Lecocqs «La Fille de Madame Angot» stets Oberwasser.

MARIE VILARRETTA

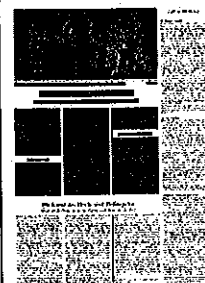
Liebesleid und Frauenmacht

«La Fille de Madame Angot» von Charles Lecocq an der Opéra de Lausanne

Peter Hagmann. · Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist. Die Anfänge im Einflussbereich von Jacques Offenbach waren ausgesprochen harzig, über zehn Jahre musste er untendurch, und dann kam es auch noch zu jenem fatalen Krieg zwischen Deutschland und Frankreich, vor dem Lecocq nach Brüssel ausweichen musste. Dort freilich gelang ihm dann der Durchbruch. «La Fille de Madame Angot» hiess die Opéra comique, die nach der Uraufführung 1872 gegen 500 Mal und wenig später in Paris über 400 Mal gespielt wurde. Lecocq erhielt zehn Prozent der Abendeinnahmen und war mit einem Mal ein gemachter Mann; 1900 wurde er in die Légion d'honneur aufgenommen.

Französischer Ton

Das könnte als Fussnote der Musikgeschichte abgehakt werden, wäre «La Fille de Madame Angot» nicht ein so spezieller Fall. Wie Camille Saint-Saëns und Charles-Marie Widor durchlief Lecocq in seinem langen Leben eine Zeit, in der sich die französische Musik erheblich wandelte. Vom brodelnden Suchen jener Jahrzehnte blieb er freilich unberührt; seine Sache war ein Stil, wie er von Auber und Offenbach angelegt war, das aber mit viel Raffinement und persönlicher Nuance. Dazu kommt das Textbuch der «Fille de Madame Angot», das nichts mythologisch verkleidet, sondern mit Figuren aus der Wirklichkeit arbeitet – und das



Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 129'722
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 53
Surface: 52'109 mm²

zur Zeit des Direktoriums spielt, einer späten Phase der Französischen Revolution. Beides war, in dieser Weise, völlig neuartig.

Dass davon die Rede sein kann, ist das Verdienst der Opéra de Lausanne, die derzeit «hors les murs» spielt, da das Stammhaus renoviert wird, die unter der Leitung von Eric Vigié aber ungebrochene Vitalität ausstrahlt. Die zum Jahreswechsel im Metropole herausgebrachte Produktion lässt erleben, wie sehr das von feiner Ironie und frechem Witz lebende Textbuch auch heute noch zu wirken vermag. Clairette, die Tochter einer legendären Fischverkäuferin, hat es faustdick hinter den Ohren; sie lässt sie alle tanzen und zappeln: ihren Bräutigam, den gutmütigen, aber einfältigen Coiffeur Pomponnet, ihren Verehrer, den nur zu durchsichtigen Bänkelsänger Ange Pitou, den alten Larivaudière, einen geilen Bankier, selbst die Grossschauspielerin Mademoiselle Lange, ihre Freundin aus vergangenen Tagen. Hauptpersonen des Stücks sind aber Clairettes Mutter, Madame Angot, und Barras, Mitglied des Direktoriums, nur treten die nicht auf. Das Happy End ist so happy nicht; klar ist immerhin, dass es hier die Frauen sind, die Oberwasser behalten.

An Pointen, sublimen wie derben, fehlt es nicht, und die Musik Lecocqs trägt das Geschehen mit eingängigen Wendungen, subtiler Harmonik und diskret mitreissendem Rhythmus – der französische Dirigent Nicolas Chalvin hat das mit der Sinfonietta de Lausanne sensibel, liebevoll und in aller Sorgfalt erarbeitet. Überdurchschnittlich auch der von Véronique Carrot geleitete Chor der Oper Lausanne. Unter den Darstellern ragt Bénédicte Tauran als Clairette heraus, weil sie keine

Soubrette ist, vielmehr über ein weiches Timbre und manch leisen Ton, wenn auch durchaus explosives Temperament verfügt. Nicht weniger prägnant gezeichnet ist die Mademoiselle Lange von Maryline Fallot. Mit gar viel Dampf gehen dagegen Emiliano Gonzalez Toro in der Partie des Pomponnet und Jean-Sébastien Bou als Ange Pitou zu Werk, während Alain Vernhes als Larivaudière ganz den alten Hasen gibt.

Puder und Schönheitsflecken

Allein, wie das alles auf die Bühne kommt und dort Theater wird, das ist hier ein Problem. Anémone mag eine geschätzte Filmschauspielerin sein, von Oper hat sie eine eher kindliche Auffassung und von Regie – auch da können Handwerk und Erfahrung durchaus von Vorteil sein – schlicht keine Ahnung. So wird denn in den Pappkartonhäuschen des Bühnenbildners Jean Haas gefuchelt und gerannt, gerufen und geschrien, dass es eine Art hat. Gewiss ist «La Fille de Madame Angot» in jener schwierigen Zeit entstanden, in der sich Frankreich nach der Niederlage gegen Deutschland erst wieder finden musste. Und ohne Zweifel hat Charles Lecocq die Vorgabe seines Auftraggebers, des Brüsseler Intendanten Humbert, beim Wort genommen und lässt er singen, damit man vergessen kann. Dass das in einer Inszenierung von heute zu derart ungebremstem Chargieren und so hemmungslos aufgeplusterten Kostümen führen muss, wie sie Dominique Borg entworfen hat, steht allerdings nirgend geschrieben. «La Fille de Madame Angot» wäre Stoff für Köhner; dann freilich wäre diese Opéra comique das Vergnügen schlechthin.

Date: 01.01.2011



TV8
1002 Lausanne
021/ 331 70 00
www.tv8.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 84'087
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 81
Surface: 2'266 mm²

OPÉRA

Du 26.12.2010
au 02.01.2011

Opéra de Lausanne
La Fille de
Mme Angot

Opéra comique en
3 actes de Charles
Lecocq (1832-1918)



Première mise en scène d'Anémone

Direction musicale Nicolas Chalvin

Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne

Salle Métropole - Pl. Bel-Air 1 - Lausanne

Res. / Loc. : www.opera-lausanne.ch
021 310 16 00 - Av. du Théâtre 12

Date: 02.01.2011

Le Matin
Dimanche



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
022/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 193'601
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 62
Surface: 5'406 mm²

LAUSANNE (VD)

Anémone met en scène



A l'occasion des Fêtes, l'Opéra de Lausanne accueille «La fille de Madame Angot», de Charles Lecocq. Le spectacle est signé Anémone, actrice et scénariste qui a débuté avec la troupe du Splendid. Cet opéra-comique, d'une écriture musicale raffinée, fait défiler des personnages fictifs ou réels, comme Ange Pitou, caractéristiques d'un vieux Paris éternel.

Adresse: Opéra de Lausanne, salle Métropole,
place Bel-Air 1, www.opera-lausanne.ch,
réserv.: 021 310 16 00. Horaire: 17 h

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 41096593
Coupure page: 1/1
Rapport page: 2/40

Date: 03.01.2011

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 18
Surface: 4'848 mm²

Radio-TV



«So sweet Zerland»

De Caran d'Ache au Genovis, cette mini-émission zoome sur une marque helvétique. Aujourd'hui: Roger Federer. *TSR1, 19h15.*

Lecture du tapis

«Rien n'est joué» reçoit Pierre Gisling, fou de tapis noués par les nomades. Leur esthétique, leurs histoires orientales. *RSR1, 10h*

«La fille de Mme Angot»

L'opéra-comique mis en scène par Anémone à l'Opéra de Lausanne. Clairette est une jeune femme vertueuse. Elle doit épouser Pomponnet alors qu'elle est amoureuse d'Ange Pitou... *TSR2, 22h05*



Anémone n'a pas fait rire l'Opéra de Lausanne

TRAGICOMIQUE Engagée à Lausanne pour la mise en scène de «La fille de Mme Angot», la comédienne française a disparu avant la première. Le directeur Eric Vigié dénonce «l'irrespect total» de l'actrice, qui aurait laissé faire tout le travail à son assistant.

Camille Krafft
camille.krafft@edipresse.ch

Une actrice à l'image sympathique, Anémone. Humour, franc-parler et caractère assumé. En offrant à l'ex-comédienne du Splendid sa première mise en scène lyrique, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, aurait volontiers vu sur ses planches «Les Bronzés font de l'opéra». Comique, cela va de soi.

Au final, «La fille de Mme Angot», programmé à la fin de l'année, fut globalement jugé réussi, quoiqu'un peu convenu par la critique. Pas trace de la folle façon «Bronzés» dans l'opérette présentée à Lausanne. Et pour cause. Selon Eric Vigié, qui confirme des informations du «Matin Dimanche», Gianni Santucci, l'assistant d'Anémone, a assumé l'essentiel de la mise en scène, parce que l'actrice était démissionnaire. Du reste, la comédienne a disparu avant la première, puis s'est plainte sur France Musique d'avoir été «virée» et «traitée comme de la m...» par des «fous». Retour sur une tragédie dont l'Opéra de Lausanne sort quasi indemne, même s'il n'a pas beaucoup rigolé.



La comédienne s'est plainte d'avoir été «virée» et «traitée comme de la m...» par des «fous».

Patrick Martin

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
022/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 193'601
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 59'150 mm²

Une notoriété bénéfique

Pour Eric Vigié, tout commence il y a vingt mois par l'envie d'engager une Parisienne pour mettre en scène «La fille de Mme Angot», un opéra-comique créé par Charles Lecocq à la fin du XIXe siècle. L'expérience d'Anémone dans le théâtre de boulevard et le cinéma lui semble alléchante. Elle n'a jamais dirigé d'œuvre lyrique? Peu importe, estime Eric Vigié, qui a déjà donné leur chance à d'autres novices. L'actrice déclare bien connaître la période du Directoire, où se situe l'œuvre, et figurez-vous qu'elle écoutait justement en boucle «La fille de Mme Angot». Bingo. Ajoutez à cela la notoriété de la comédienne, qui ne peut être que bénéfique pour l'Opéra et tout commence pour le mieux dans le meilleur des mondes. Or, «En juin, j'ai compris que ça allait être difficile. Elle m'appelait pour me faire part d'idées saugrenues. Mais les contrats étaient déjà signés», explique Eric Vigié. Décors, costumes, tout était lancé, en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, en Belgique.

Le 28 novembre commencent les répétitions. Selon le directeur de l'opéra, l'actrice est davantage occupée à «bouquiner» et à faire des «pauses clope» qu'à diriger son monde. «Un irrespect total pour le travail de la centaine de collaborateurs, résume Eric Vigié. A ce moment-là, je me disais encore «elle va se réveiller». Je lui ai fait confiance et on s'est fait rouler dans la

farine.» Contactée vendredi, alors qu'elle se préparait à monter sur les planches à Moudon pour la pièce Grossesses nerveuses, Anémone réfute ces accusations: «Lire pendant les répétitions serait une faute professionnelle.»

Dans 24 heures du 18 décembre, la dame déclare pourtant: «J'ai un assistant qui s'occupe de tout. Moi, je fais la partie idées, et lui la partie travail pendant que je bouquine.» Humour? Oui, assure la comédienne. «C'est moi qui ai fait la mise en scène.» Non, estime Eric Vigié qui, à ce moment-là, lui a déjà envoyé une lettre «sévère» pour

«Anémone comptait faire entrer le chœur dans le noir complet. C'est une idée puérile et impossible à réaliser»

ÉRIC VIGIÉ, DIRECTEUR
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

lui demander «soit de se calmer, soit d'abandonner». Les idées d'Anémone ont-elles au moins amené du positif au spectacle? «Elle a apporté des concepts pour les décors et les costumes. Mais une mise en scène, c'est

beaucoup plus que cela.»

Anémone, elle, déclare que durant cette période préparatoire «tout s'est déroulé comme dans un rêve. Jusqu'au moment de faire les lumières». Ah, les lumières. «Je n'ai pas eu le droit de faire les lumières», répète-t-elle pour justifier son départ anticipé.

«Quand j'ai demandé une nuit, c'est comme s'ils avaient jamais vu une nuit au théâtre», soupire la dame, selon qui le directeur aurait tenté de «prendre le pouvoir» sur elle. «Elle a voulu s'occuper des lumières au dernier moment. Elle comptait faire entrer le chœur dans le noir complet. C'est une idée puérile et impossible à réaliser», justifie Eric Vigié, qui n'a plus eu de contact avec Anémone depuis cet épisode.

Bien que remonté suite aux déclarations de l'actrice à la radio, le directeur ne compte pas donner de suites juridiques à l'affaire. Selon nos informations, avant de partir, la comédienne aurait touché les deux tiers de ses droits, soit quelque 20 000 francs - dont une bonne part d'argent public. N'aurait-il pas fallu dénoncer le contrat avant? «Ce qu'on lui reprochait est extrêmement difficile à prouver», explique Eric Vigié. «On ne peut pas appeler un huissier pour lui faire constater qu'elle ne remplit pas ses obligations. Et puis, elle aurait convoqué une conférence de presse et on aurait été perdants.»

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'000
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008
Page: 33
Surface: 9'407 mm²

Anémone fâche l'Opéra de Lausanne

Conflit

Eric Vigié accuse la comédienne de n'avoir pas fait son travail de mise en scène

Directeur de l'Opéra de Lausanne, Eric Vigié pensait réussir un «coup» en proposant à la comédienne française Anémone de mettre en scène *La fille de Mme Angot* (donné à la salle Métropole entre le 26 décembre et le 2 janvier dernier). Mais il a dû déchanter. Comme il l'a révélé hier

au *Matin Dimanche*, l'actrice de 60 ans a démontré «un irrespect total pour le travail de la centaine de collaborateurs», passant plus de temps à «bouquiner» ou à prendre des «pauses clopes» qu'à s'occuper de mise en scène, confiée pour l'essentiel à son assistant, Gianni Santucci. «On s'est fait rouler dans la farine», renchérit Eric Vigié.

Contactée par *Le Matin Dimanche*, Anémone a réfuté ces accusations, affirmant que c'est bien elle «qui a fait la mise en scène». Elle accuse au contraire Eric Vigié

d'avoir cherché à «prendre le pouvoir» sur elle, raison pour laquelle elle n'était pas présente lors de la première. Interviewée sur les ondes de France Musique, la comédienne s'est plainte d'avoir été «virée» et «traîtée comme de la m...»

Bien que fâchée par ces déclarations, la direction de l'Opéra n'a pas l'intention de poursuivre la comédienne, qui aurait encaissé 20 000 francs pour son travail: «Ce qu'on lui reprochait est extrêmement difficile à prouver», selon Eric Vigié. **Gilles Simond**

PRESSE ETRANGERE

L'HEURE DES CHOIX

par Richard Martet

La rentrée est le moment où comme vous, chers lecteurs, je décide des opéras que j'irai voir dans la saison à venir. Chacun a ses propres critères. Personnellement, c'est le titre qui m'attire d'abord. J'aime les raretés, vous le savez, et je me précipiterai donc pour voir (ou revoir pour certains) *Lodoïska*, *Mathis der Maler*, *Francesca da Rimini*, la *Cendrillon* de Massenet, *I due Foscari* et *Sweeney Todd* à Paris. Comme j'irai, sauf empêchement de dernière minute, à Anvers pour *Hérodiade*, à Bordeaux pour *Die Schule der Frauen*, à Bruxelles et Madrid pour *Les Huguenots*, à Dijon pour la *Turandot* de Busoni, à Lausanne pour *La Fille de Madame Angot* (incroyable que l'opérette de Lecocq, régulièrement affichée autrefois sur toutes les scènes francophones, fasse aujourd'hui figure de rareté !), à Liège pour la *Salomé* française, à Marseille pour *Le Cid*, à Metz pour *Mateo Falcone*, à Strasbourg pour *Hamlet*, à Toulon pour *Linda di Chamounix* ou à Toulouse pour *Oberon*.

Il y a néanmoins des raretés vers lesquelles je ne me précipiterai pas... La musique, même quand je ne la connais pas, ne saurait être un handicap : je suis toujours prêt à faire des découvertes, quitte à m'ennuyer une fois dans la salle ! Certains metteurs en scène, en revanche, sont pour moi un obstacle rédhibitoire, tel

Christof Loy, qui me décourage à l'avance d'aller à Amsterdam ou à Genève pour *Les Vêpres siciliennes* dans l'original français. Et pourtant, voilà une proposition alléchante entre toutes et un ouvrage que j'apprécie énormément ! Mais si c'est pour revivre le cauchemar de la *Donna del lago* genevoise en mai dernier, je préfère m'abstenir... L'opéra est certes mon métier, avec les obligations qu'il comporte, mais il doit aussi rester un plaisir !

Il y a ensuite les grands titres du répertoire que j'aime par-dessus tout, ceux que je vois et revois avec bonheur : *Don Carlos*, *Macbeth*, *Turandot*, *Norma*, *Lucia di Lammermoor*, *Tannhäuser*, *Die Walküre*, *Mireille*, *Werther*, *Thaïs*, *Samson et Dalila* ou encore *Dialogues des Carmélites*, que Nice et Avignon ont la bonne idée de programmer. Ceux-là me sautent aux yeux dès que j'ouvre une brochure et je commence à regarder si je suis libre à ces dates.

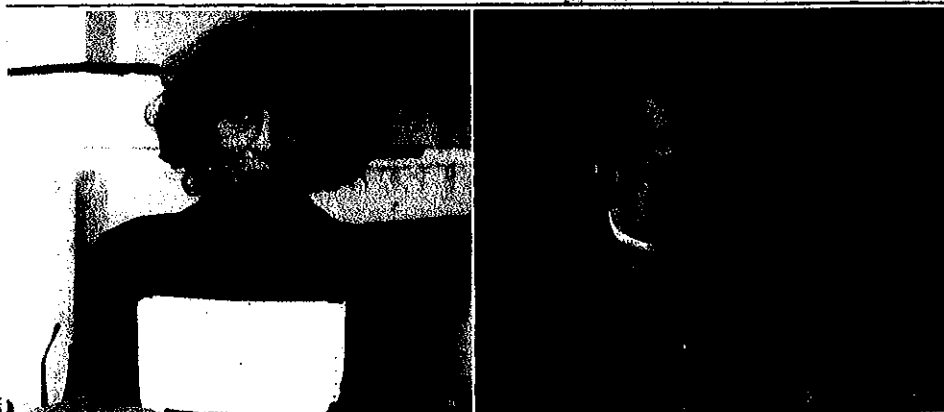
Certains chefs valent le déplacement, mais ils sont rares. Certains metteurs en scène aussi (La Fura dels Baus, Krzysztof Warlikowski, Dmitri Tcherniakov, Peter Sellars, David McVicar, Laurent Pelly...), mais il y a toujours le risque qu'ils «se plantent». Et là, les dégâts sont considérables, souvent davantage que pour un chef ou un chanteur.

Et les chanteurs justement, ces «stars» que beaucoup de mélomanes suivent à travers l'Europe, voire le monde, s'ils en ont les moyens ? Un seul ne justifie jamais, à mes yeux, un voyage, aussi doué soit-il. Leur réunion, en revanche, peut créer l'étincelle : Violeta Urmana et Ludovic Tézier dans *Un ballo in maschera* à Monte-Carlo, Angela Gheorghiu et Jonas Kaufmann dans *Adriana Lecouvreur* à Londres, ou encore les somptueux affrontements autour d'*Anna Bolena* : Edita Gruberova-Elina Garanca-Carlo Colombara à Barcelone, Anna Netrebko-Elina Garanca-Ildebrando D'Arcangelo à Vienne...

L'idéal, bien sûr, c'est quand tous les ingrédients sont réunis au service d'un opéra que j'adore. Exemple : la nouvelle production de *Die Walküre* à New York, avec un chef que Wagner a toujours inspiré (James Levine), un metteur en scène de génie (Robert Lepage) et une distribution de rêve (Eva-Maria Westbroek, Jonas Kaufmann, Bryn Terfel !). Mais cela n'arrive pas très souvent, reconnaissons-le, sur les scènes lyriques...

À vous, maintenant, de faire votre choix. Le Hors-Série conçu par *Opéra Magazine* est là pour vous y aider. Vos critères seront sans doute différents des miens... Quels qu'ils soient, je vous souhaite une excellente saison lyrique 2010-2011 !

À NE PAS MANQUER



ELISABETH CARECCHIO OPÉRA-COMIQUE

Il est temps de réserver pour...

LA FILLE ANGOT à Lausanne

Si vous n'avez pas encore de projet pour les fêtes du Nouvel An, et si vous aimez les passer en musique, Lausanne est une destination toute trouvée cette année. Du 26 décembre au 2 janvier, l'Opéra affiche, en effet, la délicieuse *Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq (1832-1918). Créé à Bruxelles le 4 décembre 1872, cet opéra-comique en trois actes, dont l'intrigue est située sous le Directoire, offre un irrésistible mélange de poésie, de tendresse et de drôlerie, à mi-chemin entre Auber, le Donizetti de *La Fille du régiment* et Offenbach. Jadis régulièrement joué dans les théâtres francophones, il est devenu beaucoup plus rare depuis une vingtaine d'années, ce qui fait de ces représentations sur les bords du lac Léman un authentique événement. Surtout que la comédienne Anémone a accepté d'en assurer la mise en scène (il s'agira de ses débuts dans l'art lyrique) et que la distribution est particulièrement alléchante : Jean-Sébastien Bou en Ange Pitou, dans une tessiture de baryton Martin qui devrait lui aller comme un gant ; Bénédicte Tauran en Clairette et Maryline Fallois en M^{lle} Lange, dont les voix devraient s'unir à merveille dans l'adorable duo « *Jours fortunés de notre enfance* » ; l'épatant Alain Vernhes en Larivaudière ; et, *last but not least*, Michèle Lagrange en Amaranthe, qui possède toute la gouaille nécessaire au fameux refrain « *Pas bégueule, forte en gueule, telle était madame Angot* » !

Opéra de Lausanne (Salle Métropole). 26, 29, 30, 31 décembre, 2 janvier. Location ouverte.
Par téléphone au (41) 21 310 16 00. Par fax au (41) 21 310 16 20.
Sur internet : www.opera-lausanne.ch

ANÉMONE

PREMIÈRE MISE EN SCÈNE LYRIQUE À LAUSANNE

À partir du 26 décembre, la célèbre comédienne fait ses débuts dans l'opéra avec *La Fille de Madame Angot* de Lécocq, l'une de ses partitions fétiches.

Opérette rime avec fêtes, même si la tradition a du mal à se maintenir. À Lausanne, les derniers jours de 2010 seront l'occasion d'un retour inattendu et qu'on se doit d'accueillir dignement, celui de Clairette, l'héroïne de *La Fille de Madame Angot*. Créée à Bruxelles le 4 décembre 1872, dans un théâtre dont le nom – les Fantaisies-Parisiennes – était à lui seul tout un programme, l'opérette de Charles Lecocq, jadis pilier du répertoire, se faisait rare (sauf erreur, Paris ne l'a plus entendue depuis les représentations du Châtelet mises en scène par Jean-Claude Brialy, en 1984).

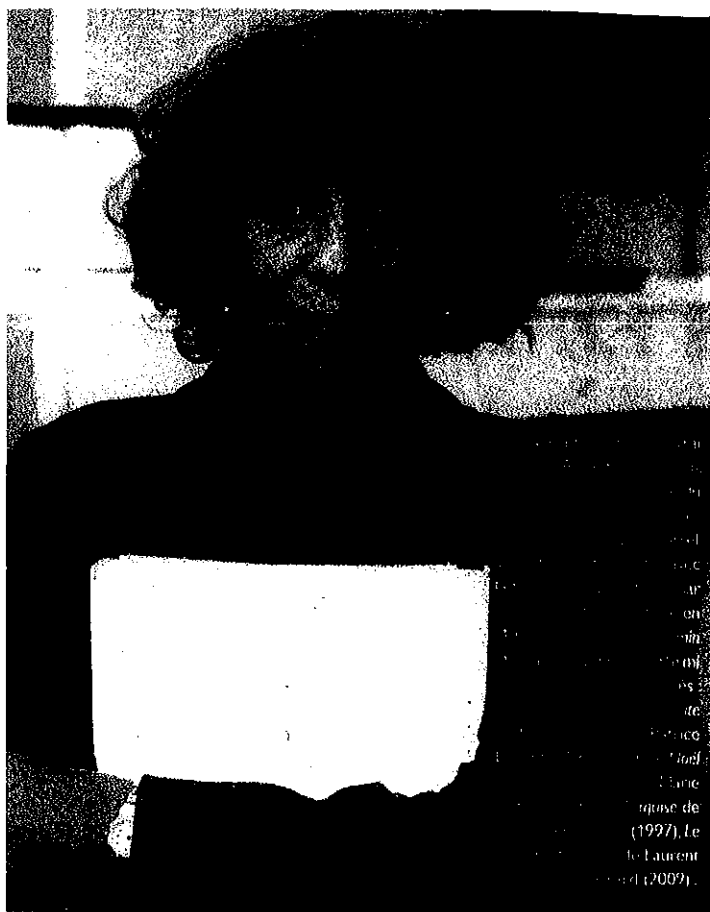
Éric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, a donc fait le bon choix, non sans courage à une époque où Offenbach a détrôné tous ses rivaux. Et il a profité de l'occasion pour parrainer les débuts d'Anémone dans le monde lyrique. À la grande surprise de cette actrice populaire et sympathique, qui affirme son affection pour Satie et Fauré, son peu d'intérêt pour *Mireille* et *Carmen*, pour ne rien dire de Wagner, mais avoue être tombée depuis longtemps sous le charme de cette *Fille Angot*, qui, comme elle, ne

mâche pas ses mots.

«Je ne connaissais pas Éric Vigié, et je ne m'attendais pas du tout à sa proposition. J'aime la musique classique, j'ai fait du piano dans ma jeunesse, mais je ne suis pas particulièrement "branchée" opéra français. Il faut croire que le hasard fait bien les choses puisque, s'il est une œuvre dont je ne me suis jamais lassée, c'est certainement *La Fille de Madame Angot*. Cela dit, j'ai beaucoup hésité et réfléchi avant d'accepter ; aujourd'hui encore, j'ai une sacrée trouille rien que de penser à ce qui m'attend !»

L'ESPRIT DU THÉÂTRE DE TRÉTEAUX

Ce qui a contribué à séduire la comédienne, c'est le cadre historique dans lequel se déroule cette intrigue amusante et pétillante. «Le Directoire est une époque formidable, d'une grande richesse sur le plan visuel et décoratif ; elle n'a duré que quatre ans [1795-1799] mais, pour le mobilier, les toilettes, elle a été exceptionnelle. On comprend mal que le théâtre, qu'il soit parlé ou musical, ne l'ait quasiment pas exploitée. On sortait de la Terreur, qui avait atteint des sommets dans l'horreur. On vivait des



choses folles, comme ce fameux Bal des Victimes : les cheveux étaient coupés courts, haut sur la nuque et les femmes portaient un ruban rouge autour du cou, comme une marque sanglante !»

Pour sa scénographie, Anémone a su s'entourer d'amis de grand talent. «Dominique Borg a la charge des costumes et cette mode complètement démente va l'inspirer. À ma demande, Jean Haas a imaginé des décors minimalistes, des structures très légères dans des tons de gris pour créer différents espaces, et faire ressortir la beauté des vêtements qui seront, eux, très colorés. C'est un ouvrage lourd à monter, donc cher, puisque trente-six personnes seront sur le plateau. J'ai essayé de retrouver l'esprit du théâtre de tréteaux, tel qu'on pouvait le rencontrer à la fin du XVIII^e siècle. Pour cette raison, j'ai placé les choristes sur des estrades, au premier et au troisième acte, et dans la fosse au second, puisque, pendant la scène du bal, il fallait libérer l'espace pour les danseurs.»

ÉVITER LES ANACHRONISMES FACILES

L'un des atouts de *La Fille de Madame Angot*, c'est le livret de Clairville,

Siraudin et Koning, d'une solidité à toute épreuve, qui mêle héros de fiction et personnages historiques. «Il était hors de question de tenter une transposition ; de toute façon, c'est un procédé risqué, qui ne marche pas à tous les coups.»

Qui dit «opéra-comique» (car telle est bien la mention qui figure sur la partition) dit dialogues parlés. Un problème, souvent, pour les chanteurs, qui n'en ont guère l'habitude. «La distribution est jeune, je suis sûre qu'elle s'en sortira et gardera le rythme. Je n'ai pas encore le texte définitif ; je sais qu'il y a eu des remaniements au fil des décennies, la seule chose que je souhaiterais éviter, ce sont les anachronismes faciles.»

Cette aventure apportera-t-elle une corde supplémentaire à l'arc d'Anémone ? «C'est ma première mise en scène lyrique et je ne veux pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Ce qui m'effraie particulièrement, c'est de n'avoir que trois semaines de travail avant la première ; au théâtre, nous répétons plus longtemps... et nous jouons plus longtemps.» Pour avoir une réponse à ces interrogations, il faudra attendre le 26 décembre.

Propos recueillis par
Michel Parouty

OPÉRA-COMIQUE La célèbre œuvre de Charles Lecocq à l'affiche

Anémone met en scène "La fille de Madame Angot"

LAUSANNE (SUISSE)

Le célèbre opéra-comique en trois actes de Charles Lecocq (1832-1918), "La fille de Madame Angot", sera présenté sur la scène de l'Opéra de Lausanne pour cette fin d'année. Réalisé en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, la Sinfonietta de Lausanne sera sous la direction musicale de Nicolas Chalvin, actuel directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie. Il se produit régulièrement en concert à la tête des prestigieux orchestres et en octobre dernier il vient de diriger Carmen au Théâtre de Caen.

Anémone en assure la mise en scène. Une première pour l'actrice qui s'est entourée de collaborateurs talentueux. Jean Haas a conçu des décors sobres dans des tons de gris qui mettent bien en valeur les costumes colorés créés par Dominique Borg qui a reçu deux fois le César du meilleur costume en 1989 et 2002.

Cet opéra met en scène dans la Paris du Directoire, des personnages fictifs et historiques. Clairette Angot, orpheline élevée par les dames de la Halle doit épouser le perruquier Pomponnet. Mais elle croit aimer Ange Pitou, chansonnier royaliste, qui la trompe avec l'actrice Mlle Lange, favorite de Barras, également maîtresse du financier Larivaudière. Tout finira bien, après de nombreuses péripéties, Clairette épousera Pomponnet.

Le rôle-titre, Clairette



"La fille de Madame Angot" sur la scène de l'opéra de Lausanne.

Marc VANAPPELGHEM - OPÉRA DE LAUSANNE

Angot, est tenu par la soprano Bénédicte Tauran. Le ténor genevois Emiliano Gonzalez Toro interprète Pomponnet, les barytons Jean-Sébastien Bou Ange Pitou et Alain Vernhes Larivaudière. La soprano Maryline Fallot, Mlle Lange. Une création qui devrait satisfaire les mélomanes les plus exigeants.

Joseph TICON

"La fille de Madame Angot". Opéra de Lausanne, salle Métropole, place Bel-Air, à

Lausanne.

Cinq représentations : mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 décembre à 19 heures, dimanche 2 janvier à 17 heures.

Billetterie à l'Opéra de Lausanne, du lundi au vendredi de midi à 19 heures, tél. 00 41 21 310 16 00.

POUR EN SAVOIR PLUS

Vente en ligne et informations sur : www.opera-lausanne.ch et auprès des magasins Fnac

Le retour à l'affiche de *La Fille de Madame Angot* (Bruxelles, 4 décembre 1872), à l'Opéra de Lausanne, dont nous nous faisons une fête depuis plusieurs mois, n'a pas déçu notre attente. La comédienne Anémone qui avouait, dans ces colonnes, éprouver quelques craintes à l'approche de ses débuts dans la mise en scène lyrique (voir *O. M.* n° 57 p. 16 de décembre 2010), signe une production «classique» dans le bon sens du terme. Ceux qui attendaient quelque chose de plus déjanté de cette ancienne de la troupe du Splendid en ont, sans doute, été pour leurs frais. Personnellement, nous avons été séduits par cette illustration respectueuse des intentions du compositeur et de ses librettistes, complétée par une direction d'acteurs caractérisant avec efficacité chaque personnage.

Anémone et son décorateur, Jean Haas, ont délibérément fait le choix d'un dispositif très léger, dans des tons assez neutres, avec des façades aux contours épurés, rappelant les architectures miniatures du Monopoly, et des arbres stylisés. Peu d'accessoires, la magie du spectacle reposant sur les somptueux costumes aux couleurs vives de Dominique Borg, dont on a régulièrement appré-

cié le talent au théâtre parlé et au cinéma (César des meilleurs costumes pour *Camille Claudel* en 1989, puis *Le Pacte des loups* en 2002). Les robes et coiffures des Merveilleuses à l'acte II, d'une invention et d'un chic étourdissants, sont en particulier une fête pour les yeux.

Sous la bague raffinée et pleine de vie de Nicolas Chalvin, le Sinfonietta de Lausanne accomplit un sans-faute, à l'instar de l'excellent Chœur de l'Opéra, préparé par Véronique Carrot. La distribution, quant à elle, est homogène, réunissant une pléiade de chanteurs-acteurs d'un naturel parfait dans les nombreux dialogues parlés.

Sur le plan vocal, on en détachera d'abord la Clairette charmeuse et à l'aigu facile de Bénédicte Tauran, dont le timbre se marie idéalement avec celui de Maryline Fallot, Mademoiselle Lange physiquement éblouissante, dans le délicieux duo «*Jours fortunés de notre enfance*». Tout juste leur reprochera-t-on une diction pas toujours impeccable dans les passages rapides.

Michèle Lagrange a toute la gouaille d'Amarante, même si l'écriture est parfois un peu grave pour elle. Emiliano Gonzalez Toro est, comme il convient, à la fois touchant et ridicule en

LAUSANNE

LA FILLE DE MADAME ANGOT Lecocq

Bénédicte Tauran (Clairette Angot)
Emiliano Gonzalez Toro (Pomponnet)
Jean-Sébastien Bou (Ange Pitou)
Maryline Fallot (Mademoiselle Lange)
Alain Vernhes (Larvaudière)
Michèle Lagrange (Amarante)
Frédéric Longbois (Trénitz)
Philippe Cantor (Louchard)

Nicolas Chalvin (dm)
Anémone (ms)
Jean Haas (d)
Dominique Borg (c)
Patrick Métais (l)
Gianni Santucci (ch)

Salle Métropole, 29 décembre



OPERA MAGAZINE – février 2011

UNE VRAIE RÉUSSITE.

Pomponnet. Frédéric Longbois campe un Trénitz d'une drôlerie irrésistible et Alain Vernhes ne fait qu'une bouchée de Larivaudière, où il se montre, une fois encore, exceptionnel de présence vocale et de subtilité dans l'élocution.

Jean-Sébastien Bou, enfin, rayonne en Ange Pitou, au point de faire un peu d'ombre à ses partenaires. La voix a gagné en épaisseur et en projection, ces dernières années ; son centre de gravité s'est également déplacé vers le bas, ce qui lui complique un peu la tâche dans cet emploi typique de baryton

Martin, dont certaines phrases sont désormais trop aiguës pour lui. Il n'en est pas moins époustouffant d'aisance dans « *Certainement j'aimais Clairette* » et de séduction dans son ravissant duo avec Mademoiselle Lange, au deuxième acte. Et puis, quel galbe, quelle netteté dans la diction !

En conclusion, une vraie réussite, dont on s'étonne qu'elle n'ait trouvé aucun coproducteur sur le sol français. C'est à Liège que le spectacle sera repris, en décembre 2011. Courez-y !

Richard Martet

Switzerland

Lausanne

Is *La Fille de Madame Angot* an *opéra comique* or an operetta? After its premiere in 1872 it enjoyed enormous success in France and subsequently around Europe, but it seems to have fallen out of fashion, with only a few operetta companies in French-speaking countries still staging the story of Clairette, a cheeky orphan raised by fishmongers, who—having pursued Ange Pitou, a royalist poet and counter-revolutionary—ends up betrothed to the nice-but-dim wigmaker Pomponnet. It remains, however, as Kurt Gänzl writes in the *New Grove Dictionary of Opera*, a work with ‘a particularly strong libretto and a score of exceptional quality’. We thus owe a debt of gratitude to the OPERA DE LAUSANNE for giving it another chance, in co-production with the Opéra de Liège, and with the promise of a DVD release on the French label Bel Air. There is nothing revolutionary about Lecocq’s musical style, often closer to Rossini than to Offenbach, but it shows a strong melodic sense, and contains several numbers that have achieved classic status.

The Sinfonietta de Lausanne responded in dynamic fashion to Nicolas Chalvin’s fresh, light baton. The spirit of *opéra comique* was further evoked by the excellent singers:

Bénédicte Tauran, a sparkling and witty Clairette with an easy top register; Emiliano González Toro, charming as Pomponnet; Jean-Sébastien Bou, outstanding in authority and presence as Ange Pitou; and Maryline Fallois, ideal in timbre for the seductive Mademoiselle Lange. The rest of the cast lived up to this standard, with the disappointing exception of Michèle Lagrange, who, at this last performance (January 2), seemed to have run out of voice and who floundered in Amaranthe’s famous aria ‘Marchande de marée’.

The French actress Anémone, celebrated for her appearances in films both comic (such as *Le Père Noël est une ordure*) and more serious (*Le Grand Chemin*), was here directing an opera for the first time. She managed the chorus skilfully and the action was clearly delineated, but the production was conceived in broadly conventional terms, not looking below the surface, and missing the opportunity to explore the work’s potentially caustic political dimension: after all, there are few operas set during the Directoire or dealing so brilliantly with the power of topical songwriting—and thus with freedom of expression.

NICOLAS BLANMONT

PRESSE RADIO/INTERNET

commander les anciens numéros
commander les anciens numéros

newsletter
newsletter

archives
archives

Rechercher

Soumettre la requête

Rencontres

Anémone

Première mise en scène Lyrique à Lausanne À partir du 26 décembre, la célèbre comédienne fait ses débuts dans l'opéra avec *La Fille de Madame Angot* de Lécocq, l'une de ses partitions fétiches.



Opérette rime avec fêtes, même si la tradition a du mal à se maintenir. À Lausanne, les derniers jours de 2010 seront l'occasion d'un retour inattendu et qu'on se doit d'accueillir dignement, celui de Clairette, l'héroïne de *La Fille de Madame Angot*. Créée à Bruxelles le 4 décembre 1872, dans un théâtre dont le nom – les Fantaisies-Parisiennes – était à lui seul tout un programme, l'opérette de Charles Lécocq, jadis pilier du répertoire, se faisait rare (sauf erreur, Paris ne l'a plus entendue depuis les représentations du Châtelet mises en scène par Jean-Claude Brialy, en 1984).

Éric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, a donc fait le bon choix, non sans courage à une époque où Offenbach a détrôné tous ses rivaux. Et il a profité de l'occasion pour parrainer les débuts d'*Anémone* dans le monde lyrique. À la grande surprise de cette actrice

populaire et sympathique, qui affirme son affection pour Satie et Fauré, son peu d'intérêt pour Mireille et Carmen, pour ne rien dire de Wagner, mais avoue être tombée depuis longtemps sous le charme de cette Fille Angot, qui, comme elle, ne mâche pas ses mots.

« Je ne connaissais pas Éric Vigié, et je ne m'attendais pas du tout à sa proposition. J'aime la musique classique, j'ai fait du piano dans ma jeunesse, mais je ne suis pas particulièrement "branchée" opéra français. Il faut croire que le hasard fait bien les choses puisque, s'il est une œuvre dont je ne me suis jamais lassée, c'est certainement La Fille de Madame Angot. Cela dit, j'ai beaucoup hésité et réfléchi avant d'accepter ; aujourd'hui encore, j'ai une sacrée trouille rien que de penser à ce qui m'attend ! »

L'esprit du théâtre de tréteaux

Ce qui a contribué à séduire la comédienne, c'est le cadre historique dans lequel se déroule cette intrigue amusante et pétillante. « Le Directoire est une époque formidable, d'une grande richesse sur le plan visuel et décoratif ; elle n'a duré que quatre ans [1795-1799] mais, pour le mobilier, les toilettes, elle a été exceptionnelle. On comprend mal que le théâtre, qu'il soit parlé ou musical, ne l'ait quasiment pas exploitée. On sortait de la Terreur, qui avait atteint des sommets dans l'horreur. On vivait des choses folles, comme ce fameux Bal des Victimes : les cheveux étaient coupés courts, haut sur la nuque et les femmes portaient un ruban rouge autour du cou, comme une marque sanglante ! »

Pour sa scénographie, Anémone a su s'entourer d'amis de grand talent. « Dominique Borg a la charge des costumes et cette mode complètement démente va l'inspirer. À ma demande, Jean Haas a imaginé des décors minimalistes, des structures très légères dans des tons de gris pour créer différents espaces, et faire ressortir la beauté des vêtements qui seront, eux, très colorés. C'est un ouvrage lourd à monter, donc cher, puisque trente-six personnes seront sur le plateau. J'ai essayé de retrouver l'esprit du théâtre de tréteaux, tel qu'on pouvait le rencontrer à la fin du XVIIIe siècle. Pour cette raison, j'ai placé les choristes sur des estrades, au premier et au troisième acte, et dans la fosse au second, puisque, pendant la scène du bal, il fallait libérer l'espace pour les danseurs. »

Eviter les anachronismes faciles

L'un des atouts de La Fille de Madame Angot, c'est le livret de Clairville, Siraudin et Koning, d'une solidité à toute épreuve, qui mêle héros de fiction et personnages historiques. « Il était hors de question de tenter une transposition ; de toute façon, c'est un procédé risqué, qui ne marche pas à tous les coups. »

Qui dit « opéra-comique » (car telle est bien la mention qui figure sur la partition) dit dialogues parlés. Un problème, souvent, pour les chanteurs, qui n'en ont guère l'habitude. « La distribution est jeune, je suis sûre qu'elle s'en sortira et gardera le rythme. Je n'ai pas encore le texte définitif ; je sais qu'il y a eu des remaniements au fil des décennies, la seule chose que je souhaiterais éviter, ce sont les anachronismes faciles. »

Cette aventure apportera-t-elle une corde supplémentaire à l'arc d'Anémone ? « C'est ma première mise en scène lyrique et je ne veux pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Ce qui m'effraie particulièrement, c'est de n'avoir que trois semaines de travail avant la première ; au théâtre, nous répétons plus longtemps... et nous jouons plus longtemps. » Pour avoir une réponse à ces interrogations, il faudra attendre le 26 décembre.



Centre Romand pour la Promotion Culturelle
1003 Lusanne
021/ 625 72 66
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM (source: netmetrix): 23'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Opéra de Lausanne - La Fille de Mme Angot de Ch. Lecocq

Opéra-comique en 3 actes- Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coprod. Opéra Royal de Wallonie. Dir.musicale Nicolas Chalvin-Mise sc. Anémone. Avec: B.Tauran, E.Gonzalez Toro, J.-S.Bou, M. Fallot, A. Vernhes, Sinfonietta, Choeur de l'Opéra
Mme Angot, poissarde enrichie sous la Restauration, a inspiré un grand nombre de pièces de théâtre. La fille de Mme Angot fait défiler des personnages fictifs ou réels, comme Ange Pitou, caractéristiques d'un vieux Paris éternel.

Informations sur la manifestation

Date : du 26.12.2010 au 02.01.2011

Catégorie : Spectacle/Concert | Opéra - Classique | Classique - Lyrique

Heures : 17h ou 19h

Prix : CHF 15.- à 140.- ; Tarif réduit: CHF 15.- à 125.-

Salle : Salle Métropole | Programme de la salle

Pl. Bel-Air 1 - 1003 Lausanne

Location/Renseignements: www.opera-lausanne.ch-0213101600-Av. du Théâtre 12

Liens : Site web de l'organisateur: <http://www.opera-lausanne.ch>

Liste des représentations

Dimanche 26 décembre 2010 17h00

Mercredi 29 décembre 2010 19h00

Jedi 30 décembre 2010 19h00

Vendredi 31 décembre 2010 19h00

Dimanche 2 janvier 2011 17h00

Transmettre cette fiche d'information à un(e) ami(e) sur un e-mail



Date: 09.12.2010



Service de l'information
1002 Lausanne
+41 21 315 25 55

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Communiqué
du 09.12.2010

«Le père Noël est une ordure» arrive le 22 décembre au Capitole en cadeau pour les Lausannois

A l'affiche du Capitole pour les fêtes de fin d'année, «Le père Noël est une ordure», film de Jean-Marie Poiré, devenu un grand classique du cinéma. Tiré d'une pièce de théâtre créée par la troupe du Splendid, les acteurs s'en donnent à cœur joie dans cette comédie burlesque où une permanence téléphonique parisienne se fait déborder par des personnages marginaux et farfelus.

Pour marquer cette année 2010 importante, avec le rachat de la plus grande salle de Suisse par la Ville de Lausanne et sa mise à disposition de la Cinémathèque suisse, le service de la culture a souhaité, en partenariat avec la Cinémathèque, offrir aux Lausannois, petits et grands, cette projection gratuite le 22 décembre prochain, à 20h (entrée dès 19h avec apéritif).

Les réservations se font sur inscription à infocité (tél. 021 315 25 55 ou infocité@lausanne.ch) jusqu'au lundi 20 décembre.

Cette soirée s'insère également dans le cadre de l'hommage rendu par la Cinémathèque, jusqu'au 22 décembre, à l'actrice Anémone (l'inénarrable Thérèse de la permanence S.O.S détresse amitié), qui met actuellement en scène La fille de Madame Angot à l'Opéra de Lausanne. Anémone sera l'invitée surprise, on l'espère, de la soirée.

Le service du développement de la Ville et de la communication

Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec:
Fabien Ruf, chef du service de la culture, tél. +41 21 315 25 10

Du 15 au 22 décembre 2010 - N° 544 - www.leregional.ch

| CULTURE 31

L'univers flamboyant de Cocteau

Vevey Le Théâtre programme le 17 décembre «Cocteau Marais», une extraordinaire évocation qui raconte cet être d'exception, romancier, auteur dramatique, poète et cinéaste. Un spectacle qui avait été créé par Jean Marais pour les 20 ans de la mort du maître.

Génie et poète avant tout, Jean Cocteau est né créateur. Quelle que soit l'heure de sa vie, il la transformait en explosion d'ori-

Rien, jamais, n'a résisté à ce créatif génial qu'était Cocteau.

ginalité. Touche à tout, il a transcendé de nombreux domaines. Poète, écrivain, cinéaste, peintre, céramiste, architecte d'intérieur, inventeur, il a même dessiné une Marianne pour un timbre. Beau parleur, il fréquente l'ensemble du monde des arts. Picasso, Ravel, Apollinaire, les danses russes, Colette, Piaf. De chacun, il saura retenir un trait de génie alimentant le sien. Rien, jamais, n'a résisté à ce créatif génial qui a initié différents mouvements et révolutionné l'idée du cinéma, notamment avec la Belle et la Bête, ou Orphée.

Légende d'amour

Ouvrément homosexuel tout en ayant quelques liaisons féminines, il a créé par sa longue liaison avec le très bel acteur Jean Marais une véritable légende d'amour. Alors que Marais était sous les drapeaux, Cocteau lui écrivait: «Je sais maintenant le mal dont je souffre et que je traîne: c'est toi. C'est vivre sans toi. Je te cherche partout comme un pauvre chien aveugle et je me couche pour une minute. Je me lève et je te cherche ailleurs. Vivre sans toi est atroce... «Nos ressources sont si profondes, si légères et si étranges qu'elles demeurent invisibles aux personnes qui «savent» et qui, de ce fait, ne savent rien».

Critique élogieuse

En 1963, l'éternel traverse le miroir. Vingt ans plus tard, parlant des textes même de Cocteau, Jean Marais créera un hommage. Il y livre quel-



Le comédien Jacques Sereys incarne Jean Cocteau.

ques espaces intimes de la vie du génie. Jean Marais a alors 69 ans il travaille avec Jean-Luc Tardieu pour la mise en scène. En 1998, Jean Marais rejoindra le pays d'Eurhythmie. La pièce est aujourd'hui reprise par Jacques Sereys, toujours mise en scène par Tardieu: «Un portrait frémissant d'humour et de sensibi-

lité, de désarroi intérieur et d'émerveillement devant la vie», s'enthousiasme le magazine Télérama.

Au théâtre de Vevey le 17 décembre à 19h30. Réservations au 021 925 94 94 ou sur www.fuac.ch

nb

La fille de Mme Angot à l'Opéra

Salle métropole Même exilé en des lieux divers, l'opéra de Lausanne ne renonce pas à créer. Pour les fêtes de fin d'année il présente à la salle Métropole une œuvre de Charles Lecocq. Mise en scène par Anémone.

Après avoir couvert dans le cinéma, le théâtre, le splendide et autres comiques ou dramatiques Anémone se lance dans la mise en scène lyrique. Elle porte au goût du jour une œuvre créée en 1872 par Charles Lecocq. L'éternel sujet

des amours mal partagées réunit une douzaine de personnages dans une ronde qui se termine exactement là où elle a commencé. Nous sommes à Paris sous le Directoire, soit un siècle plus tôt pour l'auteur. Clairette Angot, fille des Halles est

promise à un perruquier (c'est alors la grande mode des perruques) du nom de Pomponnet. Seulement, Clairette en pince pour un chansonnier royaliste Ange Pilou qui lui, batifole avec Mademoiselle Lange une des favorites du Directeur Barras (personnage ayant existé, l'un des 3 membres, nommé par le Corps législatif en 1793). Une coquette qui prête également ses charmes au financier Larivaudière. S'amorce alors une rocambolique histoire, scandée par des conspirations et des mensonges enfilés comme des baudruches. Puis dans une dernière péripétie, Clairette admettra finalement qu'après tout, devenir madame Pomponnet, n'est probablement pas le pire des partis.

Cet opéra comique en 3 actes sur un livret de Clairville, Paul Siraudin et Victor Koning sera joué à la salle Métropole à Lausanne le 26 décembre à 17h, les 29, 30 et 31 à 19h et le dimanche 2 janvier à 17h.

nb



LA TOUR-DE-PEILZ

Histoires de Père Noël
racontées théâtrales

**Mardi 21 décembre
de 17h à 17h45**

Les Étoiles du Théâtre à la Tour de Peilz
Des soirées à voir et à entendre

États Généraux
Place de la Tour de Peilz

Marionnettes Des histoires du père Noël racontées par une marionnette, ça alors, c'est vraiment drôle! Et elles ne font pas que de raconter, elles racontent des choses. Bien sûr, c'est toujours comme ça avec Rikiko. Mais ce n'est pas tous les jours Noël. Alors, pour entendre et vivre ces belles histoires, il suffit de se rendre à la Bibliothèque communale de La Tour-de-Peilz, le mardi 21 décembre de 17h à 17h45 et c'est réservé aux enfants dès 4 ans. L'entrée est libre mais les places sont limitées. Il est donc impossible d'arriver en retard (r).

La Fille de Mme Angot



Un bijou d'opéra-comique à Lausanne

L'actrice Anémone met en scène «La Fille de Madame Angot» de Charles Lecocq

Incroyable mais vrai: l'actrice et scénariste Anémone met en scène *La Fille de Madame Angot* à Lausanne. Cet opéra-comique, d'une écriture musicale raffinée, fait défiler des personnages fictifs ou réels, comme Ange Pitou, caractéristiques d'un vieux Paris éternel. «Que votre pièce sorte des grivoiseries à la mode», demanda Humbert, directeur du Théâtre des Fantaisies-Parisiennes de Bruxelles, au compositeur parisien Charles Lecocq. «Après les graves événements par lesquels la France vient de passer, on éprouve le besoin de chanter pour les oublier.»

L'éclatant triomphe bruxellois mena aussitôt à la création parisienne aux Folies-Dramatiques (21 février 1873). L'ouvrage est resté 411 représentations consécutives à l'affiche! Fort de ce succès, *La Fille de Madame Angot* part à la conquête de l'univers entier: Londres, Stockholm, Amsterdam, New York, Turin, Genève... L'époque de l'intrigue constitue une nouveauté dans le répertoire lyrique. Le *Directoire* (1795-1799) n'a été que très rarement porté à la scène et permet l'utilisation de costumes extravagants («Merveilleuses» et «Incroyables») sur fond de conspiration. Quant à l'histoire, elle se concentre autour de la figure de Clairette Angot. Cette orpheline élevée par les dames de la Halle, lesquelles la destinent au perruquier Pomponnet, croit aimer le chansonnier royaliste Ange Pitou, qui la trompe avec l'actrice Mlle Lange, la favorite du directeur Barras, également maîtresse du financier Larivaudière. Après de nombreuses péripéties, Clairette finira par épouser Pomponnet.

Anémone aborde cet opéra-comique avec la très douée Bénédicte Tauran dans le rôle-titre (Clairette Angot), le ténor Emiliano Gonzalez Toro en Pomponnet, Jean-Sébastien Bou en Ange Pitou, Maryline Fallot en Mlle Lange. Nicholas Chalvin dirige le Sinfonietta et le Chœur de l'Opéra de Lausanne. A noter que la Cinémathèque de Lausanne rend hommage à Anémone avec une rétrospective.

Photo©Marc Vanappelghem-Opéra de Lausanne

Julian Sykes

» www.opera-lausanne.ch

Salles & horaires

Opéra de Lausanne à la Salle Métropole

pl. Bel-Air 1
1003 Lausanne
www.opera-lausanne.ch
opera (at) lausanne.ch
tél: +41 (0) 21 310 16 00



Informations

Opéra de Lausanne
tél: +41 (0) 21 310 16 00
www.opera-lausanne.ch
opera (at) lausanne.ch

Réservations

Opéra de Lausanne
tél: +41 (0) 21 310 16 00
www.opera-lausanne.ch

dimanche	26 décembre 2010	17:00
mercredi	29 décembre 2010	19:00
jeudi	30 décembre 2010	19:00
vendredi	31 décembre 2010	19:00
dimanche	2 janvier 2011	17:00

OPÉRA

21 décembre 2010 17:23; Act: 21.12.2010 18:01

Anémone met en scène «La fille de Madame Angot»

par Sandra Imsand - L'actrice française, ex-membre du Splendid, signe sa première mise en scène lyrique avec l'opéra-comique de Charles Lecocq.



Les costumes sont signés Dominique Borg, qui a reçu deux fois le César du meilleur costume, pour «Camille Claudel», en 1989, et pour «Le pacte des loups», en 2002 (photo: Marc Vanappelghem)

Inoubliable dans son rôle de Thérèse dans «Le Père Noël est une ordure», Anémone passe à un autre registre. La comédienne, plus connue pour ses rôles au cinéma, fait ses débuts dans la mise en scène lyrique avec «La fille de Madame Angot», présenté dès dimanche à l'Opéra de Lausanne. Cette opérette a fait fureur lors de sa création, à Bruxelles, en décembre 1872. Sa particularité: elle situe son action sous le Directoire, une période méconnue de la Révolution française. Autre singularité de cet opéra-comique en trois actes: l'utilisation de personnages réels (Ange Pitou, chansonnier contre-révolutionnaire, et Mademoiselle Lange, actrice de la Comédie-Française). Jusque-là, l'opérette était réservée aux personnages fictifs ou aux divinités antiques.

L'intrigue met également en valeur les personnages typiques du Directoire: les merveilleuses – jeunes femmes habillées à la mode antique et affublées de perruques colorées – et les incroyables – jeunes hommes extravagants. Leurs accoutrements bigarrés ont été créés par Dominique Borg. La Française, qui a signé les costumes du «Roi Soleil», a reçu deux fois le César du meilleur costume, pour «Camille Claudel», en 1989, et pour «Le pacte des loups», en 2002.

Opéra

Dimanche 26 à 17 h, mercredi 29 à 19 h,
jeudi 30 à 19 h, vendredi 31 à 19 h
et dimanche 2 janvier 2011 à 17 h,
Salle Métropole, place Bel-Air 1,
Lausanne. Prix: de 15 à 140 fr.

L'opéra de Charles Lecocq a été traduit en de nombreuses langues

En néerlandais:

Anémone dans son rôle de Thérèse dans «Le Père Noël est une ordure»:

Date: 27.12.2010

Schweizerische Depeschagentur AG
Agence Télégraphique Suisse SA
Agenzia Telegrafica Svizzera SA



Agence Télégraphique Suisse SA

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

27.12.2010 16:24 Suisse VD RGGE VD RGGE Arts, culture et spectac

Opéra-comique «La fille de Madame Angot» mise en scène par Anémone à Lausanne

Lausanne (ats) Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une oeuvre plus légère pour la fin de l'année. «La fille de Madame Angot» de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique.

Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, «La fille de Madame Angot» mêle personnages historiques et fictifs. Il est interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Choeur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie.

Gros succès

L'intrigue se déroule à Paris, sous le Directoire, avec Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce qui se réalisera, mais après bien des péripéties.

Plus grand succès de Charles Lecocq (1832-1919) auteur d'une soixantaine d'oeuvres lyriques tombées la plupart dans l'oubli, «La fille de Madame Angot» a connu à l'époque un succès colossal. L'opérette est jouée quelque 80 fois dans la capitale belge, puis plus de 300 fois à Paris jusqu'en 1878.

La renommée est vite internationale. Moins de dix ans après la première, l'ouvrage est traduit dans une dizaine de langues, dont l'anglais, le suédois ou l'allemand. «La fille de Madame Angot» est jouée très tôt en Suisse, avec 110 représentations rien qu'à Lausanne en un siècle, la dernière fois en mai 1977.

Une première pour Anémone

Pour ce renouveau, 33 ans plus tard, les spectateurs pourront découvrir l'oeuvre mise en scène par la comédienne française Anémone qui fait à Lausanne ses débuts. Membre de la troupe du Splendid, elle a joué dans de nombreux films, des comédies notamment comme «Le père Noël est une ordure» ou «Viens chez moi j'habite chez une copine».

La soprano Bénédicte Tauran interprète Clairette Angot, le ténor Emiliano Gonzalez Toro est Pomponnet. Nicolas Chalvin assure la direction musicale alors que les décors sont de Dominique Borg, César du meilleur costume pour «Camille Claudel» et «Le pacte avec les loups». Des places sont encore libres pour les représentations des 29, 30, 31 décembre et dimanche 2 janvier.

NOTE: détails et réservations sur www.opera-lausanne.ch. Prix des places de 15 à 140 francs. Durée du spectacle: trois heures, avec deux entractes

Note aux rédactions:

NOTE: détails et réservations sur www.opera-lausanne.ch. Places de 15 à 140 francs. Durée du spectacle: trois heures, avec deux entractes.

World Radio Switzerland

<http://worldradio.ch/wrs/shows/wrap/soprano-showcases-innocent-character-in-lausanne-o.shtml?22375>

Soprano showcases 'innocent' character at Lausanne Opera

Bénédicte Tauran is a soprano who has appeared in a number of operas, including Don Giovanni. Now she's the lead soprano in the Lausanne Opera's La Fille de Mme Angot playing this holiday season in Lausanne. Alex Helmick talks with Bénédicte Tauran:

— [Alex Helmick](#), World Radio Switzerland



Topics: [culture](#)



Bénédicte Tauran as Clairete in the Lausanne Opera's La Fille de Mme Angot. (Photo by Marc Vanappelghem)



Opéra de Lausanne: touche légère pour finir l'année

27 décembre 2010 16:46



Une scène de l'opéra "La fille de Mme Angot". [Marc Vanappelghem - opera-lausanne.ch]
Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une oeuvre plus aérée pour la fin de l'année. "La fille de Madame Angot" de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique.

Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, "La fille de Madame Angot" mêle personnages historiques et fictifs. Il est interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Choeur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie.

L'intrigue se déroule à Paris, sous le Directoire, avec Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce qui se réalisera, mais après bien des péripéties. Plus grand succès de Charles Lecocq (1832-1919) auteur d'une soixantaine d'oeuvres lyriques tombées la plupart dans l'oubli, "La fille de Madame Angot" a connu à l'époque un succès colossal.

L'opérette est jouée quelque 80 fois dans la capitale belge, puis plus de 300 fois à Paris jusqu'en 1878. La renommée est vite internationale. Moins de dix ans après la première, l'ouvrage est traduit dans une dizaine de langues, dont l'anglais, le suédois ou l'allemand.
Une première pour Anémone



TSR
1211 Genève 8
022/ 708 20 20
www.tsr.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM (source: netmetrix): 314'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



Avant de se lancer dans la mise en scène, Anémone a joué dans plusieurs films à succès de l'équipe du Splendid. [AFP]

"La fille de Madame Angot" est jouée très tôt en Suisse, avec 110 représentations rien qu'à Lausanne en un siècle, la dernière fois en mai 1977. Pour ce renouveau, 33 ans plus tard, les spectateurs pourront découvrir l'oeuvre mise en scène par la comédienne française Anémone qui fait à Lausanne ses débuts. Membre de la troupe du Splendid, elle a joué dans de nombreux films, des comédies notamment comme "Le père Noël est une ordure" ou "Viens chez moi j'habite chez une copine".

La soprano Bénédicte Tauran interprète Clairette Angot, le ténor Emiliano Gonzalez Toro est Pomponnet. Nicolas Chalvin assure la direction musicale alors que les décors sont de Dominique Borg, César du meilleur costume pour "Camille Claudel" et "Le pacte avec les loups". Des places sont encore libres pour les représentations des 29, 30, 31 décembre et dimanche 2 janvier.

ats/os



rsr.ch

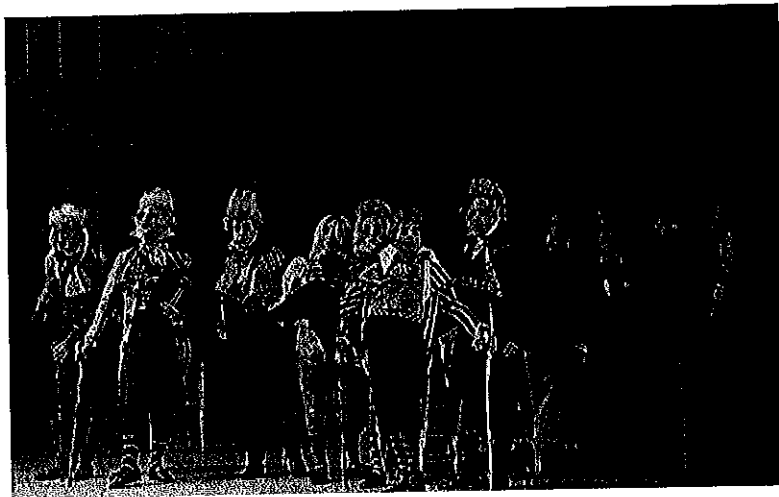
Radio Suisse Romande
1010 Lausanne
021/ 318 11 11
www.rsr.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM (source: netmetrix): 123'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Opéra de Lausanne: touche légère pour finir l'année

Lundi, 27 décembre 2010 à 16:46



Une scène de l'opéra "La fille de Mme Angot". [Marc Vanappelghem - opera-lausanne.ch]

Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une oeuvre plus aérée pour la fin de l'année. "La fille de Madame Angot" de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique.

Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, "La fille de Madame Angot" mêle personnages historiques et fictifs. Il est interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Choeur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie.

L'intrigue se déroule à Paris, sous le Directoire, avec Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce qui se réalisera, mais après bien des péripéties. Plus grand succès de Charles Lecocq (1832-1919) auteur d'une soixantaine d'oeuvres lyriques tombées la plupart dans l'oubli, "La fille de Madame Angot" a connu à l'époque un succès colossal.

L'opérette est jouée quelque 80 fois dans la capitale belge, puis plus de 300 fois à Paris jusqu'en 1878. La renommée est vite internationale. Moins de dix ans après la première, l'ouvrage est traduit dans une dizaine de langues, dont l'anglais, le suédois ou l'allemand.
Une première pour Anémone

Date: 27.12.2010

RSR.ch



rsr.ch

Radio Suisse Romande
1010 Lausanne
021/ 318 11 11
www.rsr.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM (source: netmetrix): 123'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

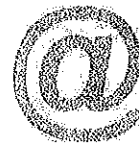


Avant de se lancer dans la mise en scène, Anémone a joué dans plusieurs films à succès de l'équipe du Splendid. [AFP]

"La fille de Madame Angot" est jouée très tôt en Suisse, avec 110 représentations rien qu'à Lausanne en un siècle, la dernière fois en mai 1977. Pour ce renouveau, 33 ans plus tard, les spectateurs pourront découvrir l'oeuvre mise en scène par la comédienne française Anémone qui fait à Lausanne ses débuts. Membre de la troupe du Splendid, elle a joué dans de nombreux films, des comédies notamment comme "Le père Noël est une ordure" ou "Viens chez moi j'habite chez une copine".

La soprano Bénédicte Tauran interprète Clairette Angot, le ténor Emiliano Gonzalez Toro est Pomponnet. Nicolas Chalvin assure la direction musicale alors que les décors sont de Dominique Borg, César du meilleur costume pour "Camille Claudel" et "Le pacte avec les loups". Des places sont encore libres pour les représentations des 29, 30, 31 décembre et dimanche 2 janvier.

ats/os



Online-Ausgabe

24heures.ch
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 237'000N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Anémone fait ses débuts lyriques à Lausanne en mettant en scène une opérette

SPECTACLE

! L'actrice ranime «La fille de Madame Angot» pour l'Opéra de Lausanne. L'œuvre se donne jusqu'au début janvier.



© DR | Anémone, qui est aujourd'hui âgée de 60 ans.

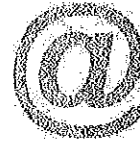
ÉTIENNE DUMONT avec ATS | 27.12.2010 | 19:52

Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une création légère pour la fin de l'année. «La fille de Madame Angot» de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique.

Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, «La fille de Madame Angot» (aucun rapport avec Christine Angot, donc!) mêle personnages historiques et fictifs. Il est ici interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Chœur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie. La Belgique reste donc présente.

Un succès du XIXe siècle

L'intrigue se déroule à Paris, sous le Directoire, vers 1795. Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet. La chose se réalisera, après bien des péripéties. Rescapée de l'œuvre de Charles Lecocq (1832-1919), auteur d'une soixantaine d'opérettes tombées dans l'oubli, «La fille de Madame Angot» a connu à l'époque un succès colossal. La bluette est jouée 80 fois dans la capitale belge, puis plus de 300 à Paris jusqu'en 1878.



Online-Ausgabe

24heures.ch
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 237'000N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

1878.

La renommée devint vite internationale. Moins de dix ans après la première, l'ouvrage était traduit dans une dizaine de langues, dont l'anglais, le suédois ou l'allemand. «La fille de Madame Angot» s'introduisit très tôt en Suisse, avec 110 représentations rien qu'à Lausanne en un siècle. Elle est apparue pour la dernière fois en mai 1977.

Places encore libres

Pour ce renouveau, les spectateurs peuvent découvrir depuis le 26 décembre l'œuvre mise en scène par Anémone, récemment victime d'un accident de voiture. Membre de la troupe du Splendid, l'actrice, aujourd'hui âgée de 60 ans, a joué dans de nombreux films comme «Le Père Noël est une ordure», «Péril en la demeure» ou «Viens chez moi j'habite chez une copine».

La soprano Bénédicte Tauran interprète Clairette Angot, le ténor Emiliano Gonzalez Toro Pomponnet. Nicolas Chalvin assure la direction musicale, alors que les décors sont de Dominique Borg, César du meilleur costume pour «Camille Claudel» et «Le pacte avec les loups». Des places restent libres pour les représentations des 29, 30, 31 décembre et du dimanche 2 janvier.

Pratique

Détails et réservations sur
www.opera-lausanne.ch

. Prix des places de 15 à 140 francs. Durée du spectacle: trois heures, avec deux entractes

Date: 27.12.2010

LE MATIN.ch



Online-Ausgabe

Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 330'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Anémone fait ses débuts lyriques à Lausanne en mettant en scène une opérette

L'actrice ranime «La fille de Madame Angot» pour l'Opéra de Lausanne. L'œuvre se donne jusqu'au début janvier.

Voir l'article complet sur tdg.ch



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 230'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Anémone fait ses débuts lyriques à Lausanne en mettant en scène une opérette

SPECTACLE

! L'actrice ranime «La fille de Madame Angot» pour l'Opéra de Lausanne. L'œuvre se donne jusqu'au début janvier.



© DR ! Anémone, qui est aujourd'hui âgée de 60 ans.

ÉTIENNE DUMONT avec ATS ! 27.12.2010 | 19:45

Tradition oblige, l'Opéra de Lausanne propose une création légère pour la fin de l'année. «La fille de Madame Angot» de Charles Lecocq donne à la comédienne Anémone l'occasion d'une première mise en scène lyrique.

Opéra-comique en trois actes créé en 1872 à Bruxelles, «La fille de Madame Angot» (aucun rapport avec Christine Angot, donc!) mêle personnages historiques et fictifs. Il est ici interprété par l'Orchestre Sinfonietta de Lausanne avec le Chœur de l'opéra, en coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie. La Belgique reste donc présente.

Un succès du XIXe siècle

L'intrigue se déroule à Paris, sous le Directoire, vers 1795. Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet. La chose se réalisera, après bien des péripéties. Rescapée de l'œuvre de Charles Lecocq (1832-1919), auteur d'une soixantaine d'opérettes tombées dans l'oubli, «La fille de Madame Angot» a connu à l'époque un succès colossal. La bluette est jouée 80 fois dans la capitale belge, puis plus de 300 à Paris jusqu'en 1878.

Date: 27.12.2010

**TRIBUNE
DE GENÈVE**



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève SA
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 230'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

1878.

La renommée devint vite internationale. Moins de dix ans après la première, l'ouvrage était traduit dans une dizaine de langues, dont l'anglais, le suédois ou l'allemand. «La fille de Madame Angot» s'introduisit très tôt en Suisse, avec 110 représentations rien qu'à Lausanne en un siècle. Elle est apparue pour la dernière fois en mai 1977.

Places encore libres

Pour ce renouveau, les spectateurs peuvent découvrir depuis le 26 décembre l'œuvre mise en scène par Anémone, récemment victime d'un accident de voiture. Membre de la troupe du Splendid, l'actrice, aujourd'hui âgée de 60 ans, a joué dans de nombreux films comme «Le Père Noël est une ordure», «Péril en la demeure» ou «Viens chez moi j'habite chez une copine».

La soprano Bénédicte Tauran interprète Clairette Angot, le ténor Emiliano Gonzalez Toro Pomponnet. Nicolas Chalvin assure la direction musicale, alors que les décors sont de Dominique Borg, César du meilleur costume pour «Camille Claudel» et «Le pacte avec les loups». Des places restent libres pour les représentations des 29, 30, 31 décembre et du dimanche 2 janvier.

Pratique

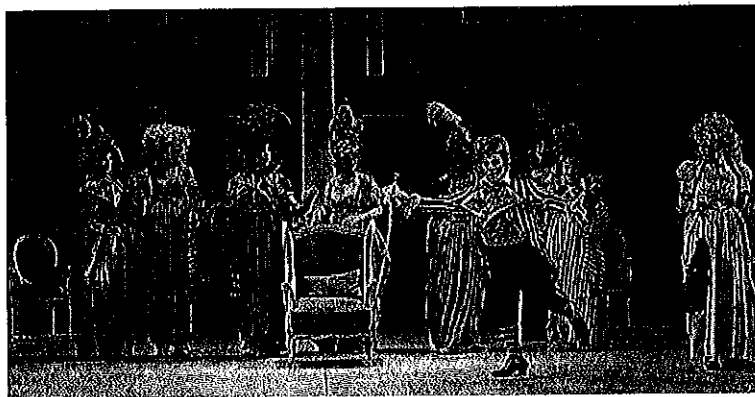
Détails et réservations sur
www.opera-lausanne.ch

. Prix des places de 15 à 140 francs. Durée du spectacle: trois heures, avec deux entractes

critique mardi
28 décembre 2010**«La Fille de Madame Angot», sans génie ni fausse note**

Julian Sykes

(Marc Vanappelghem)



Pour ses débuts à l'opéra avec «La Fille de Madame Angot» de Charles Lecocq à Lausanne, Anémone déroule une mise en scène très classique

Pour sa première mise en scène lyrique, Anémone signe un spectacle honnête qui, s'il gagne en entrain pendant la soirée, n'a rien de renversant. Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, a demandé à la comédienne française de s'emparer de

La Fille de Madame Angot

de Charles Lecocq. Cette opérette a fait fureur lors de sa création, à Bruxelles, en décembre 1872. L'action se situe sous le Directoire (1795-1799), période de transition entre le gouvernement révolutionnaire et l'époque napoléonienne. C'est une œuvre charmante, qui brille par sa fine orchestration et une intrigue habile à défaut d'être géniale.

Epaulée par Gianni Santucci (qui signe aussi les tableaux chorégraphiques), Anémone déroule une mise en scène très classique. Ce qu'elle gagne en lisibilité, elle le perd en fantaisie. Tout l'opéra-comique aligne les stéréotypes, et Anémone les décline sans rompre le fil de la tradition. Au fond, elle nous présente

La Fille de Madame Angot

comme on s'y attend, décors et costumes d'époque, poses convenues – avec de rares écarts comme dans le cas d'Ange Pitou. Le chansonnier (chanté par Jean-Sébastien Bou) a le mauvais genre qui plaît aux femmes, beau brun ténébreux au verbe haut et à la chevelure fantasque.

Passé un premier acte bien rangé, le deuxième acte gagne en relief, ne serait-ce que grâce aux robes fantaisistes des

Merveilleuses

dessinées par Dominique Borg. Le duo de retrouvailles entre Clairette et Mlle Lange touche droit au

Date: 28.12.2010

LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps SA
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 118'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

cœur (les belles voix de Bénédicte Tauran et Maryline Fallot se marient bien). Le troisième acte est le plus réussi: on sent les comédiens complètement déliés. C'est aussi le tournant dramatique de l'œuvre, où « mam'zelle Angot » (Clairette, donc) tient les ficelles de l'intrigue et fait tomber les masques.

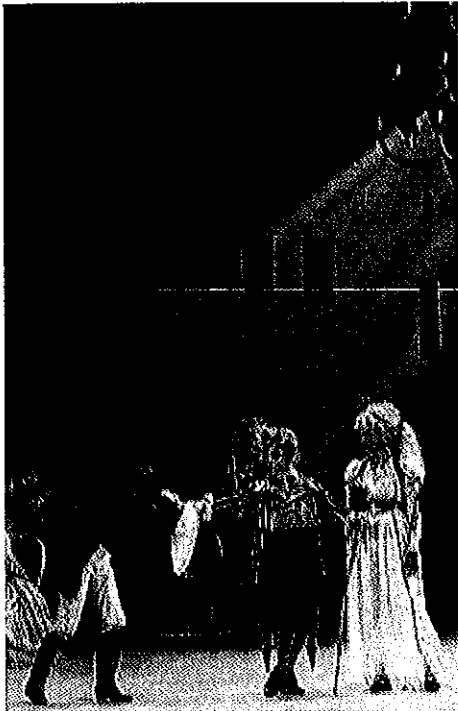
Bénédicte Tauran campe le rôle-titre avec esprit et naturel. Sa voix délicate et fleurie est de celles qui se dégustent. L'ardent Jean-Sébastien Bou affiche une forte présence scénique. Habillé en dindon de la farce (fallait-il forcer le trait à ce point?), le ténor Emiliano Gonzalez Toro campe un Pomponnet au lyrisme chaud et vibrant. La direction vive et ciselée de Nicolas Chalvin à la tête du Sinfonietta de Lausanne confère ses teintes délicates à la partition.

La Fille de Madame Angot
, Salle Métropole, Lausanne. Me 29, je 30 et ve 31 déc. à 19h, di 2 janv. 2011 à 17h. www.opera-lausanne.ch. 3h.
Ecrire à l'auteur

Categories: SAISON 2010/2011

Date: déc 26, 2010

Title: Anémone a raté ses scènes



La fille de Madame Angot (Lecocq, Chalvin - Lausanne)

Charles LECOCQ (1832-1918)

La fille de Madame Angot

Opéra-Comique en 3 actes

Livret Clairville, Paul Siraudin et Victor Konig

Cr   au théâtre des Fantaisies-Parisiennes   Bruxelles, le 4 décembre 1872



  Marc Vanappelghem

Mise en scène, Anémone

Chorégraphie et assistant à la mise en scène, Gianni Santucci

Décors, Jean Haas

Costumes, Dominique Borg
Lumières, Patrick Méeëtis

Clairette, Bénédictte Tauran
Pomponnet, Emiliano Gonzalez Toro
Ange Pitou, Jean-Sébastien Bou
Mlle Lange, Maryline Fallot
Larivaudière, Alain Vernhes
Amaranthe, Michèle Lagrange
Trénitz, Frédéric Longbois
Louchard, Philippe Cantor
Danseurs, Justine Arm et Giuliano Cardone

Choeur de l'Opéra de Lausanne
Chef des chœurs, Véronique Carrot
Sinfonietta de Lausanne
Direction musicale, Nicolas Chalvin

Salle Métropole, Lausanne, 26 décembre 2010

Partager

Anémone a raté ses scènes

Le tout n'est pas la somme des parties. Et les parties seules ne suffisent pas à la réussite du tout. L'opéra de Lausanne nous le prouve, hélas, avec cette *Fille de Madame Angot* qui avait pourtant beaucoup d'atouts dans sa manche. Pour sa traditionnelle opérette de fin d'année, appréciée chaque année par un public élargi, on nous propose donc la seule œuvre célèbre de Charles Lecocq. Pourquoi, d'ailleurs, cette notoriété ? Certes, il y a quelques ensembles bien trouvés, et quelques airs entraînants, mais qu'on la compare avec la finesse délicate d'une *Véronique* de Messager, et que l'on se demande ensuite pourquoi cette dernière est plus rarement à l'affiche. La notoriété de *la Fille de Madame Angot* serait - dixit le programme - due à l'argument qui situe l'action sous le Directoire et qui offre une galerie de personnages historiques et de types sociaux de l'époque¹. Il nous faut donc largement compter sur l'aide de la mise en scène pour la réussite de cette soirée. Or, c'est bien là que réside le problème. Et pourtant...

Avec une costumière telle que **Dominique Borg**, il y avait l'assurance d'une réalisation exemplaire, ce qui n'a pas manqué : qu'il s'agisse des Incroyables ou des Merveilleuses, les costumes sont magnifiques, outranciers à raison, et font un effet qui doit être celui que ces extravagants produisirent à l'époque - un vrai coup de maître. De même pour les soldats et gens de la Halle, soignés et variés, ainsi que Pomponnet, délicieusement ridicule ; on y croit, et le Directoire reprend vie ! Les voix, ensuite, globalement très appropriées. Ainsi **Jean-Sébastien Bou** fait un excellent Ange Pitou, à la fois romantique charmeur, et baryton idéal. On ne s'étonne pas qu'il ait campé le Florestan de *Véronique* tant ce rôle doit lui aller à merveille. **Emiliano Gonzalez Toro** compose lui aussi un Pomponnet qui n'est en rien aigrelet, comme peuvent l'avoir été d'autres ténors dans le même rôle ; au contraire, c'est une voix riche et superbe, ce qui ne l'empêche pas de donner tous les traits qu'il faut à son personnage, aussi bien scéniquement que vocalement, et cela mérite d'être souligné. Même constat éminemment positif pour la Mlle Lange de **Maryline Fallot** dont la couleur vocale très différente de celle de Bénédictte Tauran aide à la caractérisation des deux personnages. Une **Bénédictte Tauran** qui, malgré une puissance limitée, interprète une Clairette dont l'élégance vocale, le style et l'engagement scéniques sont brillants - elle est vocalement presque trop élégante, d'ailleurs, pour une fille de la Halle ! A relever aussi, l'Amarante de **Michèle Lagrange**, qui campe une authentique poissarde, le Larivaudière d'**Alain Vernhes** autant acteur que chanteur, et le Trénitz de **Frédéric Longbois**, tout en manières, hilarant. Les entractes sont meublés avec talent et humour par les danseurs **Justine Arm** et **Giuliano Cardone**. Enfin, le **choeur de l'opéra de Lausanne**, toujours d'aussi bonne qualité. Plusieurs interventions parlées, et quelques-unes chantées sont dévolues aux choristes : des emplois assumés toujours avec brio.

Il y avait donc suffisamment d'éléments pour proposer un bon spectacle. Or la sauce ne prend pas. Après un début prometteur, on se rend compte rapidement que la vision d'ensemble, la direction d'acteurs et la conduction dramatique, tâches du metteur en scène, semblent déficientes. On se demande ce qu'**Anémone** a pu faire, tant le tout semble en chantier, et tant les scènes se suivent sans inspiration. Le décor est aussi discutable : très sommaire, c'est un assemblage minimal de planches grisâtres. Pourquoi ce contraste avec l'éclat des costumes ? Pour signifier la fausseté et la fragilité de ce Paris thermidorien ? Dans tous les cas, l'acte III mis à part, le résultat n'est pas très séduisant et donnerait presque une idée d'inachevé. A relever toutefois, la guillotine en fond de scène au premier acte, d'un à-propos grinçant. A cela s'ajoute une direction musicale qui manque de vivacité. **Nicolas Chalvin** est précis et soucieux du détail : la partition en ressort plus propre que dans d'autres interprétations, et l'on profite mieux des quelques traits savoureux de l'œuvre. Mais, trop appliqué peut-être, il passe à côté de certains moments clés, telle la « chanson politique », prise à un tempo d'une lenteur exaspérante. Alors qu'elle devrait emporter la salle, la voilà

molle, gâchée, malgré l'investissement total de Bénédicte Tauran. La partition ne vaut pas tant d'application. Elle demande en revanche pour faire voir ses charmes, plus d'entrain et de nerf : c'est une musique enlevée. Une dynamique qui n'est venue, ce soir, qu'au troisième acte. Pourtant, l'excellente Sinfonietta de Lausanne semblait tout à fait apte à nous l'offrir d'entrée. Dommage, il y avait là les ingrédients pour faire beaucoup mieux que cette proposition un peu vide... Sur un air connu : « Anémone a raté ses scènes, c'n'était pas la peine, c'n'était pas la peine, non pas la peine assurément, de la faire v'nir pour Nouvel An... »

Christophe Schuwey

1 Ce que, soit dit en passant, *Véronique* propose aussi, pour la monarchie de Juillet.



Archives
 Découverte
 Moncinema
 Sortir
 Boutique
 Programmes TV
 Tsr+7

Accueil
 Info
 Sport
 Météo
 Émissions
 Fiction
 Divertissement
 Jeunesse
 Les docs
 Vidéo

Emission du 23 décembre 2010

Une nuit à l'opéra

Pour la fin de l'année, l'Opéra de Lausanne se donne des airs de théâtre parisien. Il présente en effet une opérette gaie, insolente, pétillante, "La fille de Madame Angot" du compositeur Charles Lecocq, digne fils spirituel d'Offenbach. Mieux: il a confié la mise en scène à la comédienne française Anémone, une ancienne du "Splendid" de la meilleure époque.



Le spectacle promet donc des étincelles de musique d'esprit et de rire. Pour l'occasion, Tard pour Bar s'installe à la salle du Métropole à Lausanne et propose de découvrir les coulisses d'un spectacle extraordinaire comme seul sait l'être l'opéra. Ce genre apparemment désuet reste pourtant la forme la plus achevée du théâtre et ne demanderait qu'à se rendre plus populaire encore...

Invités:

Anémone, comédienne, metteur en scène
 Jean-Charles Simon, producteur "Aqua Concert"
 Paul-André Demierre, critique musical Espace 2
 Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne
 Bénédicte Tauran, artiste lyrique



PODCASTS



SERVICES SMS



NEWSLETTER



L'OFFRE MOBILE

Contactez la RTS
 Réception des programmes
 Radio Télévision Suisse RTS
 Conditions générales
 Services
 RTS Médias
 RSR.ch
 TSR.ch
 Boutique

Emplois
Représentation du public
Communiqués
HD Suisse



31. Dezember 2010

Liebesleid und Frauenmacht ^{NZZ}Onlin

«*La Fille de Madame Angot*» von Charles Lecocq an der Opéra de Lausanne



Mit feiner Ironie und frechem Witz - die Frauen behalten in Charles Lecocqs «*La Fille de Madame Angot*» stets Oberwasser. (Bild: Marc Vanappelghem / pd)

Peter Hagmann · Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist. Die Anfänge im Einflussbereich von Jacques Offenbach waren ausgesprochen harzig, über zehn Jahre musste er untendurch, und dann kam es auch noch zu jenem fatalen Krieg zwischen Deutschland und Frankreich, vor dem Lecocq nach Brüssel ausweichen musste. Dort freilich gelang ihm dann der Durchbruch. «*La Fille de Madame Angot*» hiess die Opéra comique, die nach der Uraufführung 1872 gegen 500 Mal und wenig später in Paris über 400 Mal gespielt wurde. Lecocq erhielt zehn Prozent der Abendeinnahmen und war mit einem Mal ein gemachter Mann; 1900 wurde er in die Légion d'honneur aufgenommen.

Französischer Ton

Das könnte als Fussnote der Musikgeschichte abgehakt werden, wäre «*La Fille de Madame Angot*» nicht ein so spezieller Fall. Wie Camille Saint-Saëns und Charles-Marie Widor durchlief Lecocq in seinem langen Leben eine Zeit, in der sich die französische Musik erheblich wandelte. Vom brodelnden Suchen jener Jahrzehnte blieb er freilich unberührt, seine Sache war ein Stil, wie er von Auber und Offenbach angelegt war, das aber mit viel Raffinement und persönlicher Nuance. Dazu kommt das Textbuch der «*Fille de Madame Angot*», das nichts mythologisch verkleidet, sondern mit Figuren aus der Wirklichkeit arbeitet – und das zur Zeit des Direktoriums spielt, einer späten Phase der Französischen Revolution. Beides war, in dieser Weise, völlig neuartig.

Dass davon die Rede sein kann, ist das Verdienst der Opéra de Lausanne, die derzeit «*hors les murs*» spielt, da das Stammhaus renoviert wird, die unter der Leitung von Eric Vigié aber ungebrochene Vitalität ausstrahlt. Die zum Jahreswechsel im Metropole herausgebrachte Produktion lässt erleben, wie sehr das von feiner Ironie und frechem Wi lebende Textbuch auch heute noch zu wirken vermag. Clairette, die Tochter einer legendären Fischverkäuferin, hat es faustdick hinter den Ohren; sie lässt sie alle tanzen und zappeln: ihren Bräutigam, den gutmütigen, aber einfältigen Coiffeur Pomponnet, ihren Verehrer, den nur zu durchsichtigen Bänkelsänger Ange Pitou, den alten Larivaudière, einen geilen Bankier, selbst die Gross-Schauspielerin Mademoiselle Lange, ihre Freundin aus vergangenen Tagen. Hauptpersonen des Stücks sind aber Clairettes Mutter, Madame Angot und Barras, Mitglied des Direktoriums, nur treten die nicht auf. Das Happy End ist so hat nicht; klar ist immerhin, dass es hier die Frauen sind, die Oberwasser behalten.

An Pointen, sublimen wie derben, fehlt es nicht, und die Musik Lecocqs trägt das Geschehen mit eingängigen Wendungen, subtiler Harmonik und diskret mitreissendem Rhythmus – der französische Dirigent Nicolas Chalvin hat das mit der Sinfonietta de Lausanne sensibel liebevoll und in aller Sorgfalt erarbeitet. Überdurchschnittlich auch der von Véronique Carrot geleitete Chor der Oper Lausanne. Unter den Darstellern ragt Bénédicte Tauran als Clairette heraus, weil sie keine Soubrette ist, vielmehr über ein weiches Timbre und einen leisen Ton, wenn auch durchaus explosives Temperament verfügt. Nicht weniger prägnant gezeichnet ist die Mademoiselle Lange von Maryline Fallot. Mit gar viel Dampf gehen dagegen Emiliano Gonzalez Toro in der Partie des Pomponnet und Jean-Sébastien Bou als Ange Pitou zu Werk, während Alain Vernhes als Larivaudière ganz den alten Hasen gibt.

Puder und Schönheitsflecken

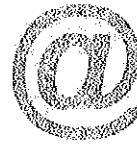
Allein, wie das alles auf die Bühne kommt und dort Theater wird, das ist hier ein Problem. Anémone mag eine geschätzte Filmschauspielerin sein, von Oper hat sie eine eher kindliche Auffassung und von Regie – auch da können Handwerk und Erfahrung durchaus von Vorteil sein – schlicht keine Ahnung. So wird denn in den Pappkartonhäuschen des Bühnenbildners Jean Haas gefuchelt und gerannt, gerufen und geschrien, dass es eine Ange hat. Gewiss ist «*La Fille de Madame Angot*» in jener schwierigen Zeit entstanden, in der Frankreich nach der Niederlage gegen Deutschland erst wieder finden musste. Und ohne Zweifel hat Charles Lecocq die Vorgabe seines Auftraggebers, des Brüsseler Intendanten Humbert, beim Wort genommen und lässt er singen, damit man vergessen kann. Dass das in einer Inszenierung von heute zu derart ungebremsstem Chargieren und so hemmungslos aufgeplusterten Kostümen führen muss, wie sie Dominique Borg entworfen hat, steht allerdings nirgend geschrieben. «*La Fille de Madame Angot*» wäre Stoff für Könner; dann freilich wäre diese Opéra comique das Vergnügen schlechthin.

Copyright © Neue Zürcher Zeitung AG

Alle Rechte vorbehalten. Eine Weiterverarbeitung, Wiederveröffentlichung oder dauerhafte Speicherung zu gewerblichen oder anderen Zwecken ohne vorherige ausdrückliche Erlaubnis von NZZ Online ist nicht gestattet.

Diesen Artikel finden Sie auf NZZ Online unter:

http://www.nzz.ch/nachrichten/kultur/aktuell/liebesleid__und__frauenmacht__1.8945312ml



Online-Ausgabe

St. Galler Tagblatt AG
9001 St. Gallen
071/ 272 76 66
www.tagblatt.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Neue Zürcher Zeitung , 31. Dezember 2010 00:00:00

Liebesleid und Frauenmacht

«La Fille de Madame Angot» von Charles Lecocq an der Opéra de Lausanne
Peter Hagmann Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist.

Peter Hagmann Lecocq? Mon dieu, nie gehört. Dabei hat der Mann über sechzig Opern komponiert, Stücke durchwegs leichteren Charakters und heute allesamt vergessen. Zu seiner Zeit jedoch war Charles Lecocq, 1832 in Paris geboren, 1918 daselbst verstorben, ein mehr als geachteter Komponist. Die Anfänge im Einflussbereich von Jacques Offenbach waren ausgesprochen harzig, über zehn Jahre musste er untendurch, und dann kam es auch noch zu jenem fatalen Krieg zwischen Deutschland und Frankreich, vor dem Lecocq nach Brüssel ausweichen musste. Dort freilich gelang ihm dann der Durchbruch. «La Fille de Madame Angot» hiess die Opéra comique, die nach der Uraufführung 1872 gegen 500 Mal und wenig später in Paris über 400 Mal gespielt wurde. Lecocq erhielt zehn Prozent der Abendeinnahmen und war mit einem Mal ein gemachter Mann; 1900 wurde er in die Légion d'honneur aufgenommen.

Französischer Ton

Das könnte als Fussnote der Musikgeschichte abgehakt werden, wäre «La Fille de Madame Angot» nicht ein so spezieller Fall. Wie Camille Saint-Saëns und Charles-Marie Widor durchlief Lecocq in seinem langen Leben eine Zeit, in der sich die französische Musik erheblich wandelte. Vom brodelnden Suchen jener Jahrzehnte blieb er freilich unberührt; seine Sache war ein Stil, wie er von Auber und Offenbach angelegt war, das aber mit viel Raffinement und persönlicher Nuance. Dazu kommt das Textbuch der «Fille de Madame Angot», das nichts mythologisch verkleidet, sondern mit Figuren aus der Wirklichkeit arbeitet – und das zur Zeit des Direktoriums spielt, einer späten Phase der Französischen Revolution. Beides war, in dieser Weise, völlig neuartig.

Dass davon die Rede sein kann, ist das Verdienst der Opéra de Lausanne, die derzeit «hors les murs» spielt, da das Stammhaus renoviert wird, die unter der Leitung von Eric Vigié aber ungebrochene Vitalität ausstrahlt. Die zum Jahreswechsel im Metropole herausgebrachte Produktion lässt erleben, wie sehr das von feiner Ironie und frechem Witz lebende Textbuch auch heute noch zu wirken vermag. Clairette, die Tochter einer legendären Fischverkäuferin, hat es faustdick hinter den Ohren; sie lässt sie alle tanzen und zappeln: ihren Bräutigam, den gutmütigen, aber einfältigen Coiffeur Pomponnet, ihren Verehrer, den nur zu durchsichtigen Bänkelsänger Ange Pitou, den alten Larivaudière, einen geilen Bankier, selbst die Gross-Schauspielerin Mademoiselle Lange, ihre Freundin aus vergangenen Tagen. Hauptpersonen des Stücks sind aber Clairettes Mutter, Madame Angot, und Barras, Mitglied des Direktoriums, nur treten die nicht auf. Das Happy End ist so happy nicht; klar ist immerhin, dass es hier die Frauen sind, die Oberwasser behalten.

An Pointen, sublimen wie derben, fehlt es nicht, und die Musik Lecocqs trägt das Geschehen mit eingängigen Wendungen, subtiler Harmonik und diskret mitreissendem Rhythmus – der französische Dirigent Nicolas Chalvin hat das mit der Sinfonietta de Lausanne sensibel, liebevoll und in aller Sorgfalt erarbeitet. Überdurchschnittlich auch der von Véronique Carrot geleitete Chor der Oper Lausanne. Unter den Darstellern ragt Bénédicte Tauran als Clairette heraus, weil sie keine Soubrette ist, vielmehr



Online-Ausgabe

St. Galler Tagblatt AG
9001 St. Gallen
071/ 272 76 66
www.tagblatt.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

über ein weiches Timbre und manch leisen Ton, wenn auch durchaus explosives Temperament verfügt. Nicht weniger prägnant gezeichnet ist die Mademoiselle Lange von Maryline Fallot. Mit gar viel Dampf gehen dagegen Emiliano Gonzalez Toro in der Partie des Pomponnet und Jean-Sébastien Bou als Ange Pitou zu Werk, während Alain Vernhes als Larivaudière ganz den alten Hasen gibt.
Puder und Schönheitsflecken

Allein, wie das alles auf die Bühne kommt und dort Theater wird, das ist hier ein Problem. Anémone mag eine geschätzte Filmschauspielerin sein, von Oper hat sie eine eher kindliche Auffassung und von Regie – auch da können Handwerk und Erfahrung durchaus von Vorteil sein – schlicht keine Ahnung. So wird denn in den Pappkartonhäuschen des Bühnenbildners Jean Haas gefuchelt und gerannt, gerufen und geschrien, dass es eine Art hat. Gewiss ist «La Fille de Madame Angot» in jener schwierigen Zeit entstanden, in der sich Frankreich nach der Niederlage gegen Deutschland erst wieder finden musste. Und ohne Zweifel hat Charles Lecocq die Vorgabe seines Auftraggebers, des Brüsseler Intendanten Humbert, beim Wort genommen und lässt er singen, damit man vergessen kann. Dass das in einer Inszenierung von heute zu derart ungebremstem Chargieren und so hemmungslos aufgeplusterten Kostümen führen muss, wie sie Dominique Borg entworfen hat, steht allerdings nirgend geschrieben. «La Fille de Madame Angot» wäre Stoff für Könner; dann freilich wäre diese Opéra comique das Vergnügen schlechthin.

ConcertoNet.com

[About us /](#)
[Contact](#)
The Classical Music Network
Lausanne
Europe : [Paris](#), [Toulouse](#), [London](#), [Berlin](#), [Vienna](#), [Geneva](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)
USA : [New York](#), [San Francisco](#), [Los Angeles](#)
Asia : [Tokyo](#)
WORLD
[Back](#)

 Newsletter
 Your email :

Une bien jolie Fille

Lausanne

Salle Métropole

12/26/2010 - et 29*, 30, 31 décembre 2010, 2 janvier 2011

Charles Lecoq: *La Fille de Madame Angot*

Bénédicte Tauran (Clairette), Emiliano Gonzalez Toro (Pomponnet), Jean-Sébastien Bou (Ange Pitou), Maryline Fallot (Mlle Lange), Alain Vernhes (Larivaudière), Michèle Lagrange (Amaranthe), Frédéric Longbois (Trénitz), Philippe Cantor (Louchard)

Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carrot (direction), Sinfonietta de Lausanne, Nicolas Chalvin (direction musicale)

Anémone (mise en scène), Gianni Santucci (assistant à la mise en scène et chorégraphie), Jean Haas (décors), Dominique Borg (costumes), Catherine Gorne-Achdjian (assistante costumes), Patrick Méeüs (lumières)



(© Marc Vanappelghem)

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne a choisi de jouer la carte de l'originalité en proposant, non pas la sempiternelle *Chauve-Souris* ou encore une énième œuvre d'Offenbach, mais la bien plus rare *Fille de Madame Angot*. L'ouvrage est le seul titre de Charles Lecoq (1832-1919) – auteur pourtant d'une soixantaine d'opérettes – qui ne soit pas complètement tombé dans l'oubli. Créé à Bruxelles en 1872, cet opéra comique en trois actes connaît un énorme succès, qui ne se démentira plus cent ans durant. L'engouement est international puisque, moins de dix ans après la création, des représentations ont lieu un peu partout en Europe. La Suisse est touchée très tôt par la déferlante *Angot*: Genève accueille *La Fille* en 1873 déjà; une année plus tard, l'œuvre est présentée à Lausanne, où elle sera jouée plus de 110 fois jusqu'en 1977. Comment expliquer un tel triomphe pendant un siècle? Le programme donne des pistes: l'argument, qui situe l'action sous le Directoire, n'y serait pas étranger, offrant une galerie de personnages hauts en couleur, réels et fictifs. Ah, les Incroyables et les Merveilleuses...

Le spectacle lausannois, en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, fait la part belle aux extravagances

royal de waltz, fait la part belle aux exubérances vestimentaires, avec les magnifiques costumes de Dominique Borg, véritables petits bijoux qui donnent vie aussi bien au peuple des Halles qu'aux parvenus excentriques, un régal pour les yeux. Par contraste, le décor est simplifié à l'extrême et la mise en scène des plus classiques, racontant l'intrigue de manière lisible et fidèle. Pour ses débuts à l'opéra, la comédienne Anémone signe une production certes traditionnaliste et un brin convenue, mais fort bien huilée. Tout est impeccablement enlevé, tout s'enchaîne avec facilité, il se passe énormément de choses sur scène et on rit beaucoup. Mais d'où vient alors qu'on reste légèrement sur sa faim? Peut-être attendait-on le petit grain, si ce n'est de folie, du moins de fantaisie qu'on était en droit d'espérer de l'ancienne du *Splendid*.

Cette légère déception est vite dissipée par un plateau vocal de haut niveau. Malgré une projection limitée, Bénédicte Tauran incarne une Fille espiègle et au caractère bien trempé, avec un beau timbre lumineux. Premier prix du concours de chant Viotti en 2008, cette jeune soprano – abonnée aux petits rôles sur la scène du Grand Théâtre de Genève – prouve ici qu'elle a l'étoffe pour faire carrière. Impressionnant de présence scénique, Jean-Sébastien Bou donne du relief à un Ange Pitou mauvais garçon et séducteur en diable, au chant expressif. Quand bien même son accoutrement frise la caricature, Emiliano Gonzalez Toro confère beaucoup de sensibilité au personnage de Pomponnet par son chant délicat. On admire aussi l'abattage et le raffinement de Maryline Fallot en Mlle Lange. Les deux vétérans de la troupe, Alain Vernhes et Michèle Lagrange, composent quant à eux des personnages truculents, au verbe haut.

Claudio Poloni

La Fille de Mme Angot
[Lausanne] Bénédicte Tauran, formidable fille de Mme Angot

Genre : **La Scène** Rédacteur : **Jacques Schmitt**
 pour **ResMusica.com** le 04/01/2011



Votre quotidien de la Musique Classique
ResMusica.com

Retour au format d'origine

Imprimer cette page

Lausanne. Métropole. 26-XII-2010. **Charles Lecocq** (1832-1918) : *La Fille de Mme Angot*, opéra comique en trois actes sur un livret de **Clairville, Paul Siraudin** et **Victor Koning**. Mise en scène : **Anémone**. Décors : **Jean Haas**. Costumes : **Dominique Borg**. Eclairages : **Patrick Méuüs**. Chorégraphie : **Gianni Santucci**. Avec **Bénédicte Tauran**, Clalrette ; **Emiliano Gonzalez Toro**, Pomponnet ; **Jean-Sébastien Bou**, Ange Pitou ; **Maryline Fallot**, Mlle Lange ; **Alain Vernhes**, Larivaudière ; **Michèle Lagrange**, Amaranthe ; **Frédéric Longbois**, Trénitz ; **Philippe Cantor**, Louchard. **Chœur de l'Opéra de Lausanne** (Direction : **Véronique Carrot**). **Sinfonietta de Lausanne**. Direction musicale : **Nicolas Chalvin**

De la soixantaine d'opéras composés par Charles Lecocq, seule *La Fille de Mme Angot* survit encore. Probablement grâce au seul charme de sa musique parce qu'au-delà de l'imbroglio amoureux, l'intrigue se révèle d'une faiblesse crasse. A noter toutefois qu'en toile de fond *La Fille de Mme Angot* dévoile des aspects politiques de la période du Directoire qui se prêteraient parfaitement à sa transposition à notre époque. Ce n'est pourtant pas l'option choisie par la metteuse en scène Anémone, transfuge de la mythique troupe du Splendid. En fait de parti pris, Anémone n'en prend aucun. En lieu et place d'une mise en scène, elle se borne à une simple mise en place. De l'histoire, des enjeux entre les personnages, Anémone n'en dit rien. Conscient de la faiblesse du livret, n'aurait-il pas mieux valu enrichir l'argument dans la

direction des acteurs, l'humour des situations, voir l'invention scénique ? Ici, tout se résume dans un défilé de personnages vêtus de jolis costumes dans un décor minimaliste. Des scènes colorées traduisant une volonté esthétique qui, sans le talent de certains protagonistes, iraient rejoindre la cohorte des spectacles de fin d'année comme on en voit, et on a vu, des centaines de fois ! Quand un metteur en scène n'a rien à raconter, il donne dans le convenu, le déjà vu.

Dans ces conditions, à quoi bon monter un opéra sans autre projet que de favoriser le costume et le décor ? Il ne suffit pas de déclarer à la presse, comme l'a fait Anémone, qu'on écoute en boucle *La Fille de Mme Angot*, qu'on en adore la musique, pour en réussir la mise en scène.

Devant le manque d'enjeu, l'ennui gagne le spectateur. A l'image des interludes animés par deux danseurs faisant leur numéro devant le rideau sans qu'on saisisse le lien de leur chorégraphie avec le spectacle. Il faudra alors fermer les yeux pour apprécier le charme des pages musicales qui ouvrent chacun des trois actes. L'occasion d'admirer la finesse de la baguette de Nicolas Chalvin dirigeant un très agréable Sinfonietta de Lausanne et un Chœur de



l'Opéra de Lausanne en verve.

Sur scène, avec leurs talents divers, les protagonistes se maintiennent au mieux de leurs moyens tant vocaux que théâtraux. Chacun tente de plaire avec des fortunes diverses. Ainsi le baryton Jean-Sébastien Bou (Ange Pitou) chante-t-il correctement sans offrir toutes les couleurs qu'il pourrait donner à un personnage paré de gouaille. Le métier d'Alain Vernhes (Larivaudière) lui permet d'assurer un personnage de cocu magnifique crédible.



Quant à Emiliano Gonzalez Toro (Pomponnet), on regrettera de voir ce chanteur d'une si belle tenue vocale se débattre avec son personnage, un coiffeur traité d'une manière ridicule. A ses côtés, on retrouve la mezzo soprano Maryline Fallot (Mlle Lange), la **Belle Hélène** lausannoise d'il y a deux ans. Si la voix reste celle d'une bonne professionnelle, son jeu est bien pâle face à ce que le personnage débauché qu'elle incarne offre de possibilités.

Reste le rôle-titre confié à la soprano Bénédicte Tauran (Clairette). Elle tente d'animer la scène dans les deux premiers actes. Certes, elle se démène, elle s'exclame, elle bouge, mais il faudra attendre le dernier acte pour que son personnage s'épanouisse. Soudain, la pétulance, la joie de jouer, l'admirable comédienne et la splendide chanteuse surgissent. Elle régale son auditoire avec une voix d'une fraîcheur extrême qui n'a d'égale que l'énergie exultant de son personnage. Avec sa prestation, il semble qu'enfin le spectacle prend forme, qu'enfin il exprime sa raison d'être. A elle seule, elle va déchaîner les applaudissements du public qui ressent tout le talent communicatif de la soprano française. Bénédicte Tauran signe une performance qui devrait la porter sur le devant d'autres scènes, car outre son incroyable et touchante personnalité théâtrale, elle possède une voix d'une justesse de son et de couleurs peu commune. Merci à l'Opéra de Lausanne qui aura eu le grand mérite de donner son « enfin » premier grand rôle à cette jeune soprano, certainement l'un des plus grands espoirs de la comédie lyrique.

Le public lausannois a réservé un bel accueil à chaque protagoniste avec une ovation toute particulière à Bénédicte Tauran. Seule Anémone manquait au salut !

Crédit photographique : Bénédicte Tauran (Clairette), Maryline Fallot (Mlle Lange) © Opéra de Lausanne/Marc Vanappelghem

Rédacteur : **Jacques Schmitt**
pour ResMusica.com le 04/01/2011

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement

CLASSIQUE | OPÉRA

La sagesse d'Anémone

Nicolas Blainmont

Mis en ligne le 05/01/2011

Avec "La fille de Madame Angot", la comédienne française se lance dans l'opéra. En Suisse avant Liège.

Envoyé spécial à [Lausanne](#)

Dans les grandes salles d'opéra, on ne joue plus guère chez nous "La fille de Madame Angot", œuvre qui fut pourtant créée à [Bruxelles](#) et connut ensuite un immense succès à [Paris](#), en [France](#) et un peu partout dans le monde. Le plus souvent cantonné aux moyens limités et au public plus marginal des troupes d'opérette, l'ouvrage de [Charles Lecocq](#) - contemporain et un temps rival de Bizet - est pourtant un véritable opéra comique qui, par plusieurs aspects, transcende les limites du genre de l'opérette : un livret de qualité qui séduit par sa concision et son sens de la formule (le fameux "*C'n'était pas la peine assurément, d'changer de gouvernement*" est passé à la postérité), une partition à la verve parfois plus proche de Rossini que d'Offenbach, une richesse mélodique qui, dans le deuxième acte en tout cas, dépasse de loin les formules parfois faciles et prévisibles, et un sujet original, mêlant personnages réels et de fiction dans une époque historique peu exploitée par le genre lyrique (le Directoire) et offrant même une certaine dimension politique.



D.R.

L'Opéra de Lausanne, qui collabore intensément avec l'Opéra Royal de Wallonie (le "Ballo in Maschera" de Philippe Sireuil a ouvert la saison là-bas, et cette "Madame Angot" sera à [Liège](#) en décembre prochain), a eu la bonne idée de redonner à l'ouvrage toutes ses chances en le traitant, justement, comme un véritable opéra comique.

L'exécution musicale est des plus soignées, avec le très bon Sinfonietta de Lausanne sous la baguette de Nicolas Chalvin, et les chanteurs sont excellents : la soprano Bénédicte Tauran dans le rôle-titre, mais aussi le baryton Jean-Sébastien Bou (Ange Pitou), la mezzo-soprano Maryline Fallot (Mademoiselle Lange), le ténor Emilliano Gonzalez Toro (Pomponnet) ou l'inusable vétéran Alain Vernhes (Larivaudière).

Si l'événement du spectacle est aussi dans les débuts d'Anémone à la mise en scène d'opéra, ceux qui attendraient d'elle une vision moderne, voire un peu irrévérencieuse, de la comédie de Lecocq resteront sur leur faim : on est très loin du cynisme du "Père Noël est une ordure" et de l'esprit du Splendid. La comédienne française se cantonne dans une lecture au premier degré, scrupuleusement fidèle au point de sembler presque timorée, et qui ne va pas chercher plus loin que la veine bouffe de l'œuvre, sauf à rajouter quelques calembours un peu lourds : "*Minuit Crétins !*" s'écrie Larivaudière en attendant les conspirateurs, tandis que Pomponnet se respire élégamment les aisselles après que Mlle Lange lui eut dit, à propos de la fameuse chanson révolutionnaire, "*L'avez-vous ?*". Mais, si les chorégraphies qui garnissent les ouvertures d'acte sont loin d'être indispensables, les costumes sont plaisants, et il y a un incontestable métier dans la gestion des deux groupes choraux, les *Merveilleuses* et les *Incroyables*.

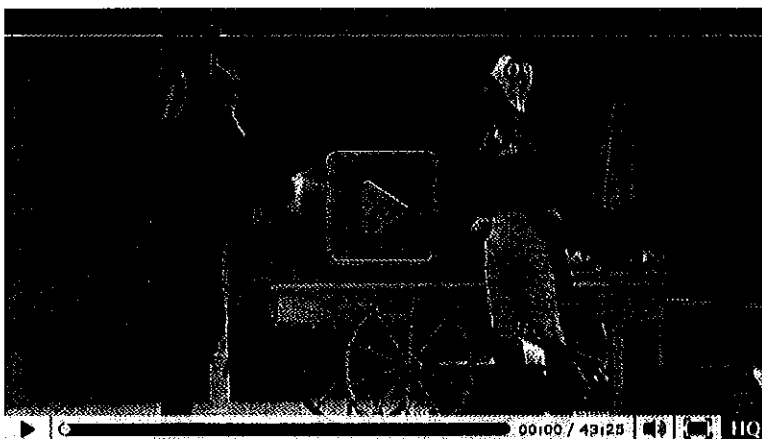
Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

lalibre.be



La fille de Madame Angot

Pour les fêtes de fin d'année, la RTS vous offre en écoute et en vidéo l'opéra de Charles Lecocq "La fille de Mme Angot". Un opéra mis en scène par Anémone et joué à l'Opéra de Lausanne.



ACTE I

ACTE II

ACTE III

ECOUTER L'OPÉRA

L'émission "Tard pour bar" avec la metteure en scène Anémone.

Le 23 décembre 2010



La fille de Mme Angot

Opéra-comique en 3 actes de Charles Lecocq (1832-1918) sur un livret de Clairville, Paul Siraudin et Victor Koning.

Première représentation au Théâtre des Fantaisies-Parisiennes à Bruxelles, le 4 décembre 1872.

Voir le dossier de presse (.pdf)

L'histoire

À Paris, sous le Directoire. L'action mêle personnages fictifs et historiques. Clairette Angot, fille des Halles qui doit épouser le perruquier Pomponnet, croit aimer le chansonnier royaliste Ange Pitou qui la trompe avec l'actrice Mlle Lange, la favorite du Directeur Barras, également maîtresse du financier Larivaudière. Après de nombreuses péripéties, Clairette finira par épouser Pomponnet.

Avec

Clairette | **Bénédicte Tauran**

Pomponnet | **Emiliano Gonzalez Toro**

Ange Pitou | **Jean-Sébastien Bou**

Mlle Lange | **Maryline Fallot**

Larivaudière | **Alain Vernhes**

Amaranthe | **Michèle Lagrange**

Trénitz | **Frédéric Longbois**

Louchard | **Philippe Cantor**

Danseurs | **Justine Arm et Giuliano Cardone**

Sinfonietta de Lausanne

Choeur de l'Opéra de Lausanne

Direction musicale | **Nicolas Chalvin**

Création

Mise en scène | **Anémone**

Chorégraphie, assistant mise en scène | **Gianni Santucci**

Décors | **Jean Haas**

Acte 1

Un coin du carreau de la Halle, à Paris, sous le Directoire

Clairette, orpheline élevée par les dames de la Halle, doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce mariage attriste le chansonnier Ange Pitou, amoureux de Clairette qui partage ce sentiment. Pitou reçoit cependant un billet d'une mystérieuse protectrice lui donnant rendez-vous le lendemain. Décidé à s'y rendre, ses pensées vont encore à Clairette qui cherche par tous les moyens à ne pas épouser Pomponnet.

Le financier Larivaudière surprend leur tendre concubinage : redoutant les saillies du chansonnier au courant de ses relations avec Mlle Lange, pourtant la favorite de Barras, Larivaudière propose de l'argent à Pitou pour qu'il remplace son nom par celui d'un de ses ennemis dans son prochain pamphlet en musique. Pour convaincre le chansonnier, Larivaudière lui promet une importante somme d'argent avec laquelle Pitou espère pouvoir payer la dot de Clairette. Pris de remords pour s'être laissé acheter, Pitou renonce au dernier moment à chanter son nouveau refrain.

Toujours à la recherche d'une ruse pour empêcher son mariage avec Pomponnet, Clairette s'empare de la chanson de Pitou et chante alors à tue-tête que Barras, à l'instar des rois de l'Ancien Régime, entretient une favorite, Mlle Lange. La chanson précise que Barras rembourse ses dettes à Larivaudière avec les biens nationaux, alors même que Larivaudière est aussi l'amant de Mlle Lange. Clairette est arrêtée, malgré les protestations de Pitou qui reconnaît être l'auteur des couplets incriminés.

Acte 2

Le salon de Mlle Lange

Les amies de Mlle Lange, les Merveilleuses, refusent de croire le récit de Larivaudière leur narrant l'arrestation de Clairette. Mlle Lange, intriguée par l'événement, a cependant obtenu de Barras que Clairette lui soit présentée.

Mlle Lange a deux secrets : elle est la protectrice d'Ange Pitou et en même temps conspire contre le Directoire. Les conspirateurs, dont Larivaudière, doivent se retrouver chez elle à minuit. Avant cette réunion, arrive Pomponnet venu plaider auprès de Mlle Lange la libération de Clairette. Pomponnet révèle que l'auteur de la chanson était Ange Pitou. Larivaudière s'en étonne : ne l'avait-il pas payé pour une chanson différente ? En attendant, Mlle Lange, dans l'attente d'une visite d'Ange Pitou, demande à rester seule, au grand dam de l'importun Larivaudière.

sty 16 2011

„Córka Pani Angot" Lococqą w Opéra de Lausanne



niedziela, 16 stycznia 2011



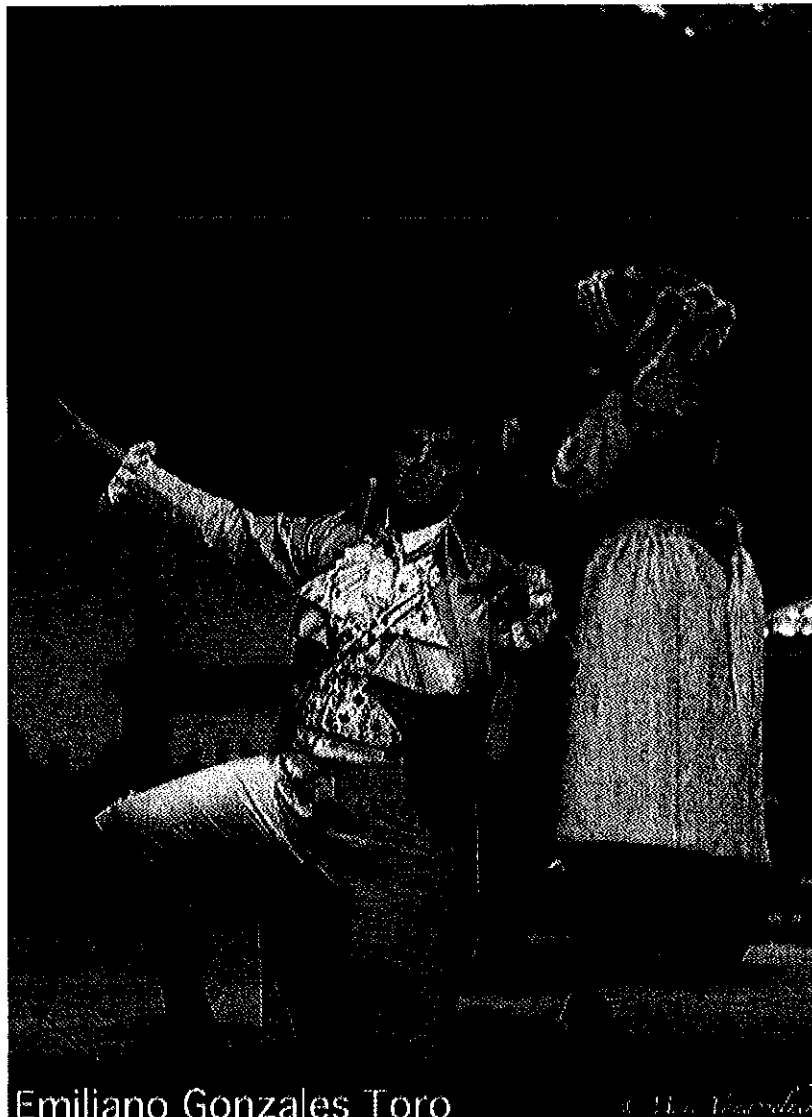
Opera w Lozannie podjęła zasługującą na uwagę decyzję, aby na przywitanie Nowego Roku wyrwać się z zakłętego kręgu zaledwie kilku prezentowanych z tej okazji pozycji repertuarowych i wystawić na swojej scenie nieznaną większości melomanów trzyaktową opéra-comique Charlesa Lecocqą *Córka Pani Angot* (*La fille de Madame Angot*).



Bénédicte Tauran i Maryline Fallot

Chodzi tutaj o jedyną z ponad sześćdziesięciu kompozycji, jakie wyszły spod pióra tego niezwykle popularnego niegdyś francuskiego kompozytora, która nie popadła w kompletne zapomnienie, chociaż nieczęsto się zdarza, iż można obejrzeć jej sceniczną realizację. Przypomnijmy, że kariera Lecocqą wiele zawdzięcza Offenbachowi, który pełniąc obowiązki dyrektora paryskiego teatru Bouffes-Parisiens ogłosił w 1856 roku „Konkurs na jednoaktową operetkę”, w celu odnalezienia „źródeł niewyczerpanych pokładów francuskiego humoru” i tym samym przeciwstawienia się niepożądanym - jego zdaniem - tendencjom reprezentowanym przez twórczość Adama, Aubéra czy Hérolda.

Nadzieja na odnowienie tradycji gatunku spoczywała według Offenbacha właśnie w rękach młodych artystów; ostatecznie jury rzeczono konkursu nagrodziło ex aequo noszące ten sam tytuł kompozycje Georges'a Bizeta i Charlesa Lococqa: *Docteur Miracle*. Wystawienie wyróżnionej pozycji nie zapewniło jednak łatwego startu Lecocqowi, który pierwszy znaczący sukces odniósł dopiero dzięki muzycznej chinoiserie *Fleur de thé* (*Kwiat herbaciany*).

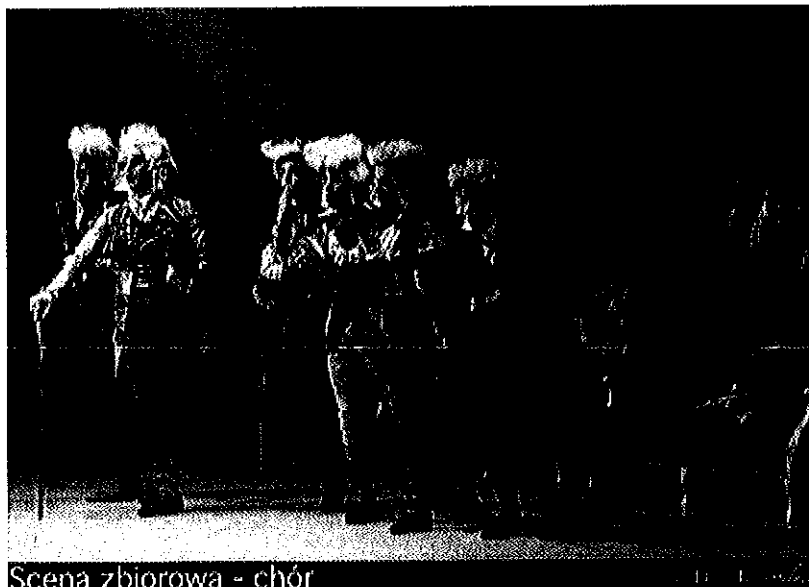


Emiliano Gonzales Toro

Wojnę francusko-pruską kompozytor spędził w Brukseli, gdzie zatriumfował operetką *Cent vierges* (*Sto dziewic*), a następnie - w 1872 roku - wystawioną w brukselskim teatrze Fantaisies-Parisiennes *Córka Pani Angot*. Trudno sobie już dzisiaj wyobrazić, jak znaczącym wydarzeniem artystycznym w skali europejskiej była kreacja tego ostatniego dzieła, dość powiedzieć, że zaraz po Brukseli podbiło ono Paryż (zapewniając cierpiącemu od dzieciństwa na gruźlicę stawu biodrowego twórcy świetne dochody), a w parę lat później wyruszyło na podbój światowych scen, od Amsterdamu, Londynu, Sztokholmu, Nowego Jorku, Turynu, Genewy, Madrytu, Wiednia, Pragi, Rygi, aż po Moskwę, Mediolan, Kopenhagę i Warszawę (1875).

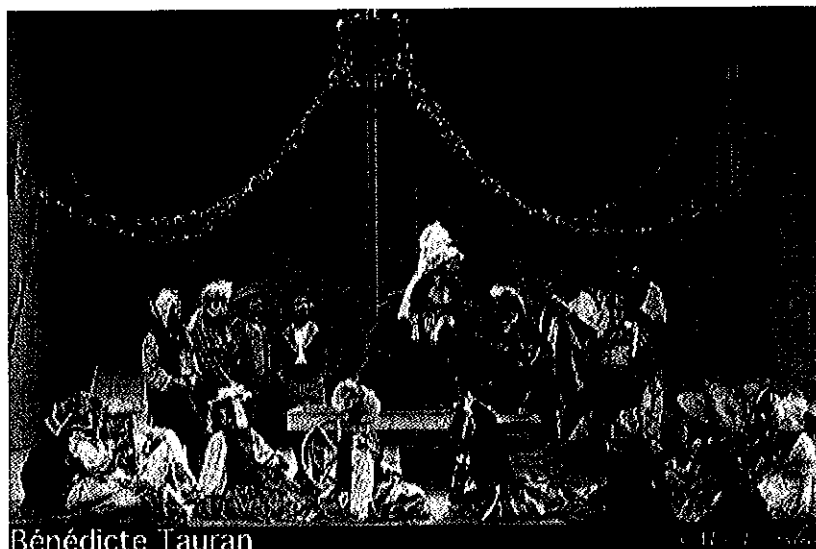
O nieprawdopodobnym sukcesie *Córki Pani Angot* świadczą też dokonywane przez licznych naśladowców przeróbki i pastisze, a także fantazyjne i karykaturalne wykorzystywanie niektórych zaczerpniętych z niej kupletów - lub tylko ich melodii - w parodiach politycznych. Zważywszy na to, że operetka Lecocqa bardzo szybko dotarła do Szwajcarii (Genewa, Lozanna, Vevey), stając się tam, obok *Wesołej wdówki* Lehara i *Rêve de Valse* Oscara Straussa, najczęściej wystawianą pozycją lekkiego repertuaru, trudno zrozumieć, dlaczego w czasach nam bliższych pojawiła się w Lozannie na scenie po raz ostatni aż w 1977 roku (pod

dyrekcją Jésusa Etcheverry'ego). Tym bardziej trzeba docenić fakt, że kierujący tutejszą placówką Eric Viglié postanowił nadrobić to trwające od ponad trzydziestu lat zaniedbanie.



Scena zbiorowa - chór

Libretto *Córki Pani Angot* - wprowadzające zarazem fikcyjne i historyczne postaci - opowiada dość banalną historię kwiaciarki z paryskiej dzielnicy Halles, niejkiej Klarki (Clairette) Angot, która ma wyjść za męża za fryzjera Pomponneta, a która jednocześnie podkochuje się w ulicznym plosenkarzu Ange Pitou, który z kolei zdradza ją z aktorką - panną Lange, faworytą Barrasa - członka Dyrektoriatu, a także kochanką finansisty Larivaudière'a. Po licznych perypetiach to w końcu wierny Pomponnet uzyskuje rękę kwiaciarki, która wielkodusznie oddaje Ange'a Pitou swojej niegdysiejszej koleżance z pensji, a obecnie rywalce: pannie Lange. Otóż niezależnie od tej dość schematycznej intrygi podkreślić należy, że nowością jest tutaj wprowadzenie do repertuaru lirycznego niezmiernie rzadko wykorzystywanego przez twórców operowych epizodu historii francuskiej: okresu rządów Dyrektoriatu, sprawującego władzę w schyłkowym okresie Rewolucji Francuskiej, aż do dokonanego przez Napoleona Bonapartego zamachu stanu.



Bénédicte Tauran

Oprócz owego wspomnianego w librecie Barrasa, do naprawdę żyjących w tamtych czasach osób należą jeszcze Ange Pitou i panna Ange. Ten pierwszy to początkowo oczarowany rewolucyjnymi ideami dziennikarz - który po zobaczeniu ściętej głowy rewolucjonisty zatkniętej na tyłce przeszedł do obozu monarchistów - a następnie najbardziej znany w Paryżu plosenkarz uliczny, którego pełne poletu i ciętej satyry strofy zaprowadziły na trwającą dwa lata katorgę. Ta druga zaś to aktorka Comédie-Française, która podobnie jak Pitou, lecz z innych pobudek, straciła rewolucyjny zapał i korzystała z przywilejów, jakie dawała jej przynależność do arystokratycznego klanu.

Wspomnijmy jeszcze, dla uzupełnienia opisu polityczno-społecznego kontekstu, w jakim osadzona jest operetka Lecocqa, że lata rządów Dyrektoriatu to okres, który dodatkowo wyostrzył ostre kontrasty zachodzące pomiędzy biedą szerokich mas i bogactwem nielicznych, prowadzących wystawny, czy nawet rozwiązły, tryb życia spekulantów. Ci ostatni obrali sobie za cel nadrabianie straconego od początku rewolucyjnych wstrząsów czasu, przy czym w nie znających umiaru zabawach i rozpustach prym wiodła ówczesna - doskonale sportretowana w opisywanym dziele - bananowa młodzież, czyli tzw. Incroyables i Merveilleuses.



Maryline Fallot i Bénédicte Tauran

Wierne, zdradzające nieprzeciętną wyobraźnię i plastyczny talent autora kostiumów Dominique'a Borga, pokazanie tej specyficznej grupy stanowi jeden z licznych atutów lozańskiej inscenizacji. Zmieniające się w każdym akcie kreacje przyciągają wzrok szerokimi, odpowiednio głęboko wydekoltowanymi tunikami i nieprawdopodobnie dzławicznymi perukami pań (Merveilleuses) oraz równie barwnie i ekstrawagancko zaprojektowanym odzieniem młodych mężczyzn (Incroyables).

Wywoływane w ten sposób efekty wizualne są tym bardziej sugestywne i urzekające, że przez cały czas trwania spektaklu prowadzona jest przez Patricka Méeüsa dynamiczna i zaprojektowana w najdrobniejszym szczególe reżyseria świateł. Także zręcznie i ze smakiem skonstruowana, unikająca powierzchownego efekciarstwa i raczej minimalistyczna, choć skutecznie osadzona w realiach kreowanej epoki, scenografia Jeana Haasa przyczyniła się do zbudowania ciekawego i zajmującego obrazu.



W pewną konsternację wprawiają jedynie pozostające w oderwaniu od koncepcji całości - a realizowane przy opuszczonej kurtynie, na proscenium - układy choreograficzne Gianniego Santucciego, zabawne i pocieszne, ale niestety wymykające się głównemu rytmowi przedstawienia. Pewne zastrzeżenia budzi praca reżyserska Anémone, bardzo popularnej we Francji - i nie tylko - aktorki, a obecnie także inscenizatorki, znanej między innymi z udziału w kultowym filmie *Le père Noël est une ordure*. Jej pozbawiona inwencji, tak bardzo tu oczekiwanych aluzji politycznych czy humoru sytuacyjnego, jednym słowem - niezdolna do „podparcia” akcji wzięta stanowi z pewnością najsłabszy punkt tej wzbudzającej tak duże oczekiwania publiczności realizacji.

Na szczęście możemy natychmiast zapomnieć o tych wszystkich niedociągnięciach słuchając żwawych, rzeźkich i od pierwszych taktów urzekających melodii lub dając się uwieść błyskotliwej i wyrafinowanej instrumentacji tej prawdziwej opéra-comique, tak dalece odbiegającej od schematu drobnomieszczańskiej rozrywki z XIX wieku. Do perfekcji opanowana przez Lecocqqa sztuka dopasowywania atmosfery poszczególnych arii i scen zespołowych do konkretnych sytuacji scenicznych czyni z jego dzieła prawdziwy popis teatru muzycznego.



Scena zbiorowa

Szczególnie, że za pulpitem dyrygenckim stoi świetnie ten gatunek znający i czujący Nicolas Chalvin, który prowadzi doskonale brzmiącą Sinfonietta de Lausanne, starannie przygotowany przez Véronique Carrot chór i bezbłędnie dobrany zespół solistów. Dla wielu widzów dużym odkryciem jest na pewno występ dysponującej pieszczącym ucho swą urodą sopranem Bénédicte Tauran w tytułowej roli Klarci Angot.



Scena finałowa

Aliści wszyscy bez wyjątku wykonawcy zasługują na słowa uznania: Emillano Gonzalez Toro jako Pomponnet daje lekcję mistrzowskiej wokalistyki i solidnego aktorstwa, śpiewający partię Ange Pitou Jean-Sébastien Bou ujmuje barwą wyrównanego we wszystkich rejestrach barytonu, Maryline Fallot potwierdza swą docenianą już od dawna muzykalność, zwłaszcza w scenie tryskającego humorem walca, zaś Alain Vernhes z wycuciem buduje komiczną postać finansisty Larivaudière'a. Nie zawodzą też Michèle Lagrange (Amarnathe), Frédéric Longbois (Trénitz) i Philippe Cantor (Louchard). Dobrze się zatem stało, że Opéra de Lausanne sięgnęła wreszcie po partyturę *Córki Pani Angot*, która w tak znaczącym stopniu przyczyniła się niegdyś, po okresie historycznych parodii Hervégo i Offenbacha, do powrotu zaniedbanej - a poważniejszej od tradycji opéra bouffe - formy lirycznej (charakteryzuje ją bardziej stonowany i delikatniej cieniowany humor, szlachetny sentymentalizm, pełna uroku życzliwość), praktykowanej później z takim powodzeniem przez dajmy na to Louisa Varneya czy na przełomie XIX i XX wieku przez André Messagera.

Leszek Bernat

Zamknij okno

Date: 16.01.2011

Google™



google.ch

Google Switzerland GmbH
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008



Le Matin Online

Anémone n'a pas fait rire l'Opéra de Lausanne

Le Matin Online

-

Il y a 2 heures

La comédienne s'est plainte d'avoir été «virée» et «traitée comme de la merde» par des «fous». Engagée à Lausanne pour la mise en scène de «La fille de Mme Angot», la comédienne française a disparu avant la première. Le directeur Eric Vigié dénonce

...



Online-Ausgabe

Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM (source: netmetrix): 330'000

N° de thème: 833.8
N° d'abonnement: 833008

Anémone n'a pas fait rire l'Opéra de Lausanne



Image © Patrick Martin

La comédienne s'est plainte d'avoir été «virée» et «traitée comme de la merde» par des «fous».

Partager

Engagée à Lausanne pour la mise en scène de «La fille de Mme Angot», la comédienne française a disparu avant la première. Le directeur Eric Vigié dénonce «l'irrespect total» de l'actrice, qui aurait laissé faire tout le travail à son assistant.

Camille Krafft - le 15 janvier 2011, 22h21

Le Matin Dimanche

0 commentaires

Une actrice à l'image sympathique, Anémone. Humour, franc-parler et caractère assumé. En offrant à l'ex-comédienne du Splendid sa première mise en scène lyrique, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne, aurait volontiers vu sur ses planches «Les Bronzés font de l'opéra». Comique, cela va de soi.

Au final, «La fille de Mme Angot», programmé à la fin de l'année, fut globalement jugé réussi quoiqu'un peu convenu par la critique. Pas trace de la folie façon «Bronzés» dans l'opérette présentée à Lausanne. Et pour cause. Selon Eric Vigié, qui confirme des informations du «Matin Dimanche», Gianni Santucci, l'assistant d'Anémone, a assumé l'essentiel de la mise en scène, parce que l'actrice était démissionnaire. Du reste, la comédienne a disparu avant la première, puis s'est plainte sur France Musique d'avoir été «virée» et «traitée comme de la merde» par des «fous». Retour sur une tragicomédie dont l'Opéra de Lausanne sort quasi indemne, même s'il n'a pas beaucoup rigolé.

Une notoriété bénéfique

Pour Eric Vigié, tout commence il y a vingt mois par l'envie d'engager une Parisienne pour mettre en scène «La fille de Mme Angot», un opéra-comique créé par Charles Lecocq à la fin du XIXe siècle. L'expérience d'Anémone dans le théâtre de boulevard et le cinéma lui semble alléchante. Elle n'a jamais dirigé d'œuvre lyrique? Peu importe, estime Eric Vigié, qui a déjà donné leur chance à d'autres novices. L'actrice déclare bien connaître la période du Directoire, où se situe l'œuvre, et figurez-vous qu'elle



écoutait justement en boucle «La fille de Mme Angot». Bingo. Ajoutez à cela la notoriété de la comédienne, qui ne peut être que bénéfique pour l'Opéra et tout commence pour le mieux dans le meilleur des mondes. Or, «En juin, j'ai compris que ça allait être difficile. Elle m'appelait pour me faire part d'idées saugrenues. Mais les contrats étaient déjà signés», explique Eric Vigié. Décors, costumes, tout était lancé, en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, en Belgique.

Le 28 novembre commencent les répétitions. Selon le directeur de l'opéra, l'actrice est davantage occupée à «bouquiner» et à faire des «pauses clope» qu'à diriger son monde. «Un irrespect total pour le travail de la centaine de collaborateurs, résume Eric Vigié. A ce moment-là, je me disais encore «elle va se réveiller». Je lui ai fait confiance et on s'est fait rouler dans la farine.» Contactée vendredi, alors qu'elle se préparait à monter sur les planches à Moudon pour la pièce Grossesses nerveuses, Anémone réfute ces accusations: «Lire pendant les répétitions serait une faute professionnelle.»

Dans «24 heures» du 18 décembre, la dame déclare pourtant: «J'ai un assistant qui s'occupe de tout. Moi, je fais la partie idées, et lui la partie travail pendant que je bouquine.» Humour? Oui, assure la comédienne. «C'est moi qui ai fait la mise en scène.» Non, estime Eric Vigié qui, à ce moment-là, lui a déjà envoyé une lettre «sévère» pour lui demander «soit de se calmer, soit d'abandonner». Les idées d'Anémone ont-elles au moins amené du positif au spectacle? «Elle a apporté des concepts pour les décors et les costumes. Mais une mise en scène, c'est beaucoup plus que cela.»

Anémone, elle, déclare que durant cette période préparatoire «tout s'est déroulé comme dans un rêve. Jusqu'au moment de faire les lumières». Ah, les lumières. «Je n'ai pas eu le droit de faire les lumières», répète-t-elle pour justifier son départ anticipé.

«Quand j'ai demandé une nuit, c'est comme s'ils avaient jamais vu une nuit au théâtre», soupire la dame, selon qui le directeur aurait tenté de «prendre le pouvoir» sur elle. «Elle a voulu s'occuper des lumières au dernier moment. Elle comptait faire entrer le chœur dans le noir complet. C'est une idée puérile et impossible à réaliser», justifie Eric Vigié, qui n'a plus eu de contact avec Anémone depuis cet épisode.

Bien que remonté suite aux déclarations de l'actrice à la radio, le directeur ne compte pas donner de suites juridiques à l'affaire. Selon nos informations, avant de partir, la comédienne aurait touché les deux tiers de ses droits, soit quelque 20 000 francs – dont une bonne part d'argent public. N'aurait-il pas fallu dénoncer le contrat avant? «Ce qu'on lui reprochait est extrêmement difficile à prouver», explique Eric Vigié. «On ne peut pas appeler un huissier pour lui faire constater qu'elle ne remplit pas ses obligations. Et puis, elle aurait convoqué une conférence de presse et on aurait été perdants.»